

CHEFS D'ŒUVRES CLASSIQUES DE L'OPERA FRANÇAIS

CAMPRA



L'EUROPE GALANTE

OPÉRA-BALLET en 4 ENTRÉES et un Prologue

PAROLES DE LA MOTTE

Representé par l'Académie Royale de musique, le 24 Octobre 1697

RECONSTITUÉ ET RÉDUITE POUR PIANO ET CHANT

PAR THÉODORE DE LAJARTE

Edition conforme aux exemplaires & manuscrits de la Bibliothèque du Thtre de l'Opéra

PRIX 15 Fcs NET

à l'Agence internationale des Auteurs, Compositeurs et Ecrivains.

THÉODORE MICHAËLIS EDITEUR

PARIS _ 45-47 RUE DE MAUBEUGE 45-47 _ PARIS

IMP. LEMERCIER & Cie PARIS

M

L'**Allemagne** possède des Editions splendides de *tous* ses Musiciens classiques ;

L'**Angleterre** a les magnifiques volumes de la *Musical Antiquarian Society* ;

L'**Espagne**, sa superbe Collection de la *Lyra sacra Hispana* ;

La **Belgique** vient d'instituer une Commission chargée de la publication des œuvres des anciens Musiciens belges.

En **France**, malheureusement, nous ne connaissons encore nos Grands Maîtres anciens que de nom et il n'existe **nulle part** de *réductions* **Chant et Piano** *des Chefs-d'œuvre classiques* qui ont fait la prospérité et sont demeurés la gloire de notre **Académie nationale de Musique**.

C'est pour combler cette lacune que nous avons entrepris l'édition des

CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES DE L'OPÉRA FRANÇAIS

L'accueil favorable que nous avons rencontré parmi toutes les notabilités musicales, les Artistes et les Gens du Monde, nous a encouragé à continuer cette publication et à lui donner une plus grande extension.

L'Œuvre est éminemment **nationale** et nous en poursuivrons sans relâche la réalisation.

De grandes difficultés se sont déjà présentées jusqu'à ce jour, nous les avons aplanies.

Désormais, nous serons encore mieux préparés pour la lutte ; n'avons-nous pas, en effet, la souscription du **Ministère des Beaux-Arts**, votée à l'**unanimité** par la Commission ; — le haut patronage de notre **éminent Directeur du Conservatoire** ; — l'appui des **illustres Membres de l'Institut** ; — l'aide puissante et sympathique **de la Presse** ; et, déjà, parmi nos **Membres Fondateurs**, les noms les plus considérables ?

De si nobles encouragements nous permettent d'affirmer que bientôt nous aurons réuni le nombre de souscriptions nécessaire pour continuer et mener à bonne fin le monument impérissable que nous nous proposons d'élever à la gloire de nos **Grands Maîtres Français**.

Le talent et l'érudition des Collaborateurs dont nous nous sommes assuré le concours, et le soin que nous mettrons à la gravure, aux corrections et à l'impression de nos partitions, sont un sûr garant de la réusite de notre entreprise.

Chaque Partition, Chant et Piano, sera ornée du *Portrait de l'Auteur* et accompagnée d'une magnifique gravure représentant une des principales Scènes de la Pièce.

L'Opéra sera en outre précédé d'une notice historique et critique.

L'édition complète de 60 volumes se publiera en 3 années.

18 volumes (1re, 2e et 3e séries) ont déjà paru. 4e Série sous presse.

On peut souscrire pour *une* **seule année** (20 volumes).

Les paiements sont fixés à **20** fr. par mois, soit 240 fr. par an.

Il sera fait, aux personnes qui désireront se libérer immédiatement du montant total de la souscription, une réduction de 120 fr. sur les trois années, ce qui ramènera le prix des 60 volumes à 600 fr. Ces Souscripteurs prendront le titre de **Membres Fondateurs**.

Nous publierons la **Liste des Souscripteurs** tous les trois mois, et à la fin de la Souscription **un Livre d'Or** fait avec le plus grand soin perpétuera le *Souvenir de tous nos Adhérents*.

Nous prions vivement les personnes qui désireront souscrire de ne pas tarder à nous adresser leurs demandes.

Théodore MICHAELIS

ÉDITEUR DE MUSIQUE,

45, Rue de Maubeuge, 45

LETTRE DE L'INSTITUT MUSICAL DE FRANCE

« Monsieur,

» L'Édition considérable et nationale des

» CHEFS-D'OEUVRE CLASSIQUES DE L'OPÉRA FRANÇAIS

» que vous entreprenez, est digne de nos encouragements et de
» nos plus vives félicitations.

» Nous vous accordons avec empressement notre entière approbation
» voulant nous associer ainsi aux services signalés que vous rendez au
» grand Art.

» Recevez, Monsieur, nos sincères salutations.

Ambroise Thomas, H. Reber, Ch. Gounod,
Victor Massé, E. Reyer, J. Massenet.

A Monsieur Théodore MICHAELIS, 45, rue de Maubeuge.

SOCIÉTÉ
DES
Compositeurs de Musique
95, RUE DE RICHELIEU
PARIS

Paris, *le* 26 *novembre* 1880.

Monsieur,

Le Comité de la Société des Compositeurs de musique, dans sa séance du 22 novembre, a voté **à l'unanimité** une souscription à la collection des Chefs-d'œuvre classiques de l'Opéra français.

Le Comité est heureux de donner cet encouragement à l'éditeur d'une publication qui est un véritable monument élevé à la gloire des fondateurs de l'Académie de musique.

Agréez, Monsieur, l'assurance de nos sentiments distingués.

Le Président :
Victorin Joncières.

Les Vice-Présidents :
Léo Delibes — Ernest Guiraud — Edmond Membrée.

Le Secrétaire général :
A. Limagne.

Les Secrétaires :
Alphonse Duvernoy — A. Guillot de Sainbris — Gustave Pfeiffer.

Les Membres du Comité :
Emile Bernard — René de Boisdeffre — L. Deffès — Adolphe Nibelle
Ad. Papin — J.-B. Weckerlin.

LETTRE de la SOCIÉTÉ NATIONALE DE MUSIQUE

Monsieur,

Le Comité de la Société nationale de Musique tient à honneur de vous adresser ses plus vives félicitations pour l'Œuvre éminemment française et artistique que vous avez entreprise.

Le développement rapide et régulier du goût musical en France rendait nécessaire la publication des Ouvrages, — trop inconnus aujourd'hui, — qui ont fait pendant de longues années la gloire de l'Art français, et qui ont préparé l'évolution de la musique contemporaine.

Une Association d'Artistes français ne peut donc que vous remercier de faire revivre, en prenant l'initiative de cette publication, des Œuvres que leur haute valeur aurait dû soustraire au plus injuste oubli.

Vous savez sans doute que des modifications récemment introduites dans les Statuts de notre Société nous autorisent à faire figurer sur nos Programmes les morts à côté des vivants, les anciens à côté des modernes, et qu'il suffit désormais à un Compositeur d'être ou d'avoir été Français, pour avoir droit de cité parmi nous ; c'est vous dire que nous puiserons souvent dans votre Collection, et que nous serons heureux de faire entendre au public si éclairé de nos Concerts des Œuvres qui auront pour lui tout l'attrait des plus intéressantes primeurs et qui lui permettront, en le charmant, de suivre les phases différentes de notre **grand Art national**.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués,

Le Président,
Romain BUSSINE.

Le Vice-Président,
C. SAINT-SAENS.

Les Secrétaires,
H. Duparc, Vincent d'Indy.

Le Trésorier,
E. Fernier.

Les Membres du Comité,

César Franck, Alex. Guilmant, Th. Gouvy, Émile Bernard, Ch. Lefebvre, G. Pfeiffer, A. Lascoux, Th. Dubois, Eugène Gigout, A. Messager, Gabriel Fauré.

A Monsieur Théodore MICHAELIS, 45, rue de Maubeuge.

ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE
DES
COMPOSITEURS DE MUSIQUE
PROFESSEURS
ARTISTES AMATEURS ET EXÉCUTANTS
Fondée en 1879

PRÉSIDENT FONDATEUR
M. Emile PESSARD ✻ ❦ A

MEMBRES FONDATEURS :
MM. E. Anthiome
Edmond Audran
Donjon
H. Garrigue ❦ A
A. Lavignac
Alphonse Leduc ❦ A
H. Maréchal
aul Puget
Théodore Ritter
Ch. Turban

Siège de l'Association
11, RUE VINTIMILLE, 11
A PARIS

Paris, *le* 9 *juillet* 1880.

A Monsieur MICHAELIS,
Éditeur de musique.

Monsieur,

Le Comité de l'Association départementale, dans sa séance du mardi 25 mai, après avoir pris connaissance et examiné avec attention les partitions formant la 1re série des **Chefs-d'œuvre classiques de l'Opéra Français** (1) que vous avez bien voulu soumettre à son appréciation, a décidé à **l'unanimité** que des félicitations vous seraient adressées au sujet de cette publication **si intéressante et si nationale**, qui rendra des services précieux à tous ceux, artistes ou amateurs, qui s'occupent de l'Art musical en France.

Le Comité a constaté le soin apporté à votre impression, et désire aussi vous féliciter de vous être entouré, dans cette grande entreprise, de collaborateurs aussi érudits, de musicologues aussi compétents que ceux que vous avez su vous attacher.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de notre parfaite considération.

Pour le Comité de Direction,

Le Secrétaire général,

A. LAVIGNAC.

Monsieur Théodore MICHAELIS, éditeur de musique, 45, rue de Maubeuge.

---

(1) Les 2e et 3e séries sont parues depuis, et la 4e série est sous presse (Note de l'Éditeur).

A. GUILLOT DE SAINBRIS
PRÉSIDENT-FONDATEUR
ET
DIRECTEUR
DE LA
SOCIÉTÉ CHORALE D'AMATEURS

PARIS, *le* 17 *septembre* 1880.

MONSIEUR,

Vous me demandez l'autorisation d'adresser aux membres de la Société Chorale d'amateurs dont je suis le Président un prospectus de la Souscription que vous avez ouverte pour l'Édition des **Chefs-d'œuvre classiques de l'Opéra français** depuis sa fondation en 1671.

Je m'empresse d'accéder à votre désir, car, à mon avis, c'est rendre service aux véritables musiciens que de leur signaler une publication aussi intéressante que celle dont vous avez pris si vaillamment l'initiative et qui comblera une lacune préjudiciable jusqu'à présent à l'étude des **Grands Maîtres français**.

Jecompte dans ma Société un grand nombre d'amateurs sérieux ; j'ai tout lieu d'espérer qu'ils éprouveront le désir de s'associer à une **œuvre nationale** et **éminemment artistique**.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

A. GUILLOT DE SAINBRIS,

Président-Fondateur et Directeur de la Société Chorale d'Amateurs.

Monsieur Théodore MICHAELIS, Editeur de musique, 45, rue de Maubeuge.

ACADÉMIE NATIONALE
DE MUSIQUE
—
CABINET DU DIRECTEUR

Paris, le 18 *avril* 1880.

« Monsieur,

» Je ne saurais trop vous féliciter d'entreprendre une édition des » CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES DE L'OPÉRA FRANÇAIS. Vous rendez ainsi un véritable service aux admirateurs du grand » Art et leur reconnaissance ne peut vous faire défaut.

» Recevez, Monsieur, mes salutations empressées.

» VAUCORBEIL. »

Paris, le 5 *avril* 1880.

« Mon cher Éditeur,

» Publier les Classiques dramatiques français est une idée à la » fois heureuse au point de vue artistique et heureuse aussi, je le crois, » au point de vue commercial.

» Recevez ici tous mes meilleurs compliments pour la pureté et la » beauté de l'édition.

» Vous traitez, je le vois, nos illustres morts comme vous avez » traité votre ami vivant, avec PAUL ET VIRGINIE.

» Je serais heureux qu'un franc succès vînt couronner votre vaillante » entreprise.

» Je vous serre la main bien affectueusement.

» Victor MASSÉ. »

Monsieur MICHAELIS, éditeur de musique.

A Monsieur MICHAELIS

Éditeur de Musique.

MONSIEUR,

Faire revivre aujourd'hui, par une édition des plus remarquables, les œuvres des grands Maîtres de l'ancien Opéra français, est l'acte d'un homme passionné pour le grand Art national.

Tous ceux qui aiment la Musique doivent vous aider; veuillez donc, je vous prie, me compter au nombre de vos souscripteurs.

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

PASDELOUP,
Fondateur des Concerts populaires.

A Monsieur Théodore MICHAELIS, 45, rue de Maubeuge.

ASSOCIATION ARTISTIQUE
(7me ANNÉE)
ED. COLONNE, Président

Administration des Concerts
155, Faubourg-Poissonnière

PARIS, *le* 1er *juillet* 1880.

Cher Monsieur MICHAELIS,

Vous me demandez s'il me serait agréable de faire figurer aux programmes des CONCERTS DU CHATELET quelques fragments symphoniques de votre Collection : les CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES DE L'OPÉRA FRANÇAIS, dont vous avez si brillamment commencé la publication.

Rien n'est plus intéressant, selon moi, que la réalisation de votre désir, car je considère que l'éducation musicale du public ne sera complète que lorsque, aux morceaux classiques qui sont actuellement, avec les productions de notre jeune école, le fond de notre répertoire, on joindra les chefs-d'œuvre des *fondateurs de l'Opéra français.*

Vous pouvez donc compter sur moi pour faire la plus large part possible aux extraits de ces ouvrages que vous voudrez bien me communiquer.

Agréez, cher Monsieur Michaelis, avec tous mes compliments pour votre vaillante entreprise, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

ED. COLONNE.

COLLABORATEURS :

Madame **Pauline VIARDOT-GARCIA** ;

MM. **BOURGAULT-DUCOUDRAY (Louis-Albert)**, Compositeur, Professeur d'Histoire de la Musique, au Conservatoire de Paris ;

DANCLA (Charles), Compositeur, Professeur au Conservatoire de Paris ;

FRANCK (César), Compositeur, Professeur au Conservatoire de Paris ;

GEVAERT (F.-A.), Maître de Chapelle de S. M. le Roi des Belges, Directeur du Conservatoire royal de Bruxelles ;

GIGOUT (Eugène), Compos', Organiste de St-Augustin, Prof' à l'École Niedermeyer ;

GUILLAUME (Jules), Homme de Lettres, Secrétaire du Conservatoire de Bruxelles ;

GUILMANT (Alexandre), Compositeur, Organiste de l'église de la Trinité et de la Société du Conservatoire ;

HIGNARD (Aristide), Compositeur, Professeur, Prix de Rome ;

LAJARTE (Théod. de), Compositeur, Bibliothécaire de l'Opéra et de l'Opéra-Comique ;

LEFEVRE (Gustave), Compositeur, Directeur de l'École de Musique Niedermeyer ;

MARMONTEL (A.) père, Compositeur, Professeur au Conservatoire de Paris ;

MEMBRÉE (Edmond), Compositeur ;

O'KELLY (Joseph), Professeur, Compositeur ;

PERIER (Emile), Compositeur, Directeur des Concerts d'Ostende ;

POISOT (Charles), Compositeur, Fondateur et ancien Direct' du Conservatoire de Dijon ;

SAINT-SAENS (Camille), Compositeur ;

SALOMÉ (Théodore), Compositeur, Professeur, Prix de Rome ;

SALOMON (Hector), Compositeur, Chef de Chant à l'Académie Nationale de Musique ;

SOUMIS (Louis), Chef de Chant de l'Opéra-Comique ;

VILBAC (Renaud de), Compositeur, Prix de Rome ;

WECKERLIN (J.-B), Compositeur, Bibliothécaire du Conservatoire de Paris.

LISTE DES OPÉRAS DE LA COLLECTION

1re, 2e et 3e séries parues.

		Réduite pour chant et piano par MM.
LULLY —	**Thésée**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**de LAJARTE Théodore**
— —	**Armide**, — — — —	d°
— —	**Psyché**, — — — —	d°
CAMPRA —	**L'Europe galante**, Opéra-ballet, 4 entrées et 1 prologue.	d°
RAMEAU —	**Les Festes d'Hébé**, — 3 entrées —	d°
— —	**Castor et Pollux**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	d°
LULLY —	**Bellérophon**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**de LAJARTE Théodore**
— —	**Atys**, — — — —	d°
RAMEAU —	**Dardanus**, — — — —	**POISOT Ch.**
PICCINNI —	**Didon**, Tragédie lyrique en 3 actes.	**LEFEVRE Gustave**
SALIERI —	**Les Danaïdes**, Tragédie lyrique en 5 actes.	d°
GRETRY —	**La Caravane du Caire**, Opéra en 3 actes.	**GEVAERT F.-A.**
BEAUJOYEUX —	**Le Ballet de la Reine**, Opéra-ballet en 1 acte.	**WECKERLIN J.-B.**
CAMBERT — fondateur de l'Opéra 1671.	(1) **Pomone**, pastorale, libretto 5 actes, musique 1 acte.	d°
	(2) Les Peines et les Plaisirs d'Amour, — —	d°
	N. B. — Ces trois partitions ne comptentque pour une	
LULLY —	**Cadmus et Hermione**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**de LAJARTE Théodore**
— —	**Alceste**, — — — —	d°
COLASSE —	**Thétis et Pelée**, Tragédie en musique, en 5 actes et 1 prologue.	**SOUMIS**
RAMEAU —	**Hyppolite et Aricie**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**POISOT Ch.**
PICCINNI —	**Roland**, Tragédie lyrique en 3 actes.	**LEFEVRE Gustave**
SALIERI —	**Tarare**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	d°
CAMPRA —	**Tancrède**, — — — —	**GUILMANT Alexandre**

4e, 5e et 6e séries en 1881 et 1882

LULLY —	**Isis**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**de LAJARTE Théodore**
— et COLASSE —	**Les Saisons**, Opéra-ballet, 3 entrées et 1 prologue.	d°
DESTOUCHES —	**Issé**, pastorale héroïque en 3 actes et 1 prologue.	**SALOMON Hector**
PHILIDOR —	**Ernelinde**, Tragédie lyrique en 3 actes et 1 prologue.	**FRANCK César**
RAMEAU —	**Les Indes Galantes**, ballet héroïque en 3 actes et 1 prologue.	**POISOT Ch.**
GRETRY —	**Céphale et Procris**, Opéra en 3 actes.	**GEVAERT F.-A.**
LULLY —	**Proserpine**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**de LAJARTE Théodore**
DESTOUCHES —	**Omphale**, — — — —	**SALOMON Hector**
CAMPRA —	**Les Fêtes Vénitiennes**, Opéra-ballet 3 entrées et 1 prologue.	**GUILMANT Alexandre**
RAMEAU —	**Zoroastre**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	**POISOT Ch.**
PICCINNI —	**Atys**, — — 3 actes —	**LEFEVRE Gustave**
CATEL —	**Les Bayadères**, Opéra en 3 actes. —	d°
LULLY —	**Persée**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**de LAJARTE Théodore**
LALLANDE et DESTOUCHES. —	**Les Eléments**, Ballet du Roy.	d°
GLUCK —	**Pâris et Hélène**, Opéra en 5 actes.	**Mme Pauline VIARDOT-GARCIA**
MONDONVILLE	**Titon et l'Aurore**, Opéra en 3 actes.	**BOURGAULT-DUCOUDRAY L.A**
MONTECLAIR —	**Jephté**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	d°
GRETRY —	**Colinette à la Cour**, Opéra en 3 actes.	**GEVAERT F.-A.**
PHILIDOR —	**Tom Jones**, Opéra en 3 actes.	**FRANCK César**
HAYDN, PLEYEL, MEHUL	**Le jugement de Pâris**, Ballet. Pantomime en 3 actes.	**SALOMON Hector**

7e, 8e et 9e séries en 1882 et 1883.

LULLY —	**Phaëton**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**de LAJARTE Théodore**
RAMEAU —	**Platée ou Junon jalouse**, Opéra-bouffe en 3 actes et 1 prologue.	**POISOT Ch.**
PICCINNI —	**Pénélope**, Tragédie lyrique en 3 actes et 1 prologue.	**LEFEVRE Gustave**
PHILIDOR —	**Le Bûcheron**, Opéra en 1 acte.	**FRANCK César**
SACCHINI —	**Renaud**, Opéra en 3 actes.	**GIGOUT Eugène**
GRETRY —	**Panurge dans l'Ile des Lanternes**, Comédie lyrique en 3 actes.	**GEVAERT F.-A**
LULLY —	**Amadis**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**de LAJARTE Théodore**
RAMEAU —	**Zaïs**, Opéra-ballet en 3 actes et 1 prologue.	**POISOT Ch.**
PICCINNI —	**La bonne fille**, Opéra-bouffe en 3 actes.	**LEFEVRE Gustave**
LESUEUR —	**Ossian ou les Bardes**, Opéra en 3 actes.	**SALOMÉ Théodore**
GRETRY —	**Andromaque**, — —	**GEVAERT F.-A.**
SACCHINI —	**Chimène ou le Cid**, Tragédie lyrique en 3 actes.	**GIGOUT Eugène**
LULLY —	**Roland**, Tragédie lyrique en 4 actes et 1 prologue.	**de LAJARTE Théodore**
RAMEAU —	**Naïs**, Opéra-ballet en 3 actes et 1 prologue.	**POISOT Ch.**
SACCHINI —	**Œdipe à Colonne**, Opéra en 3 actes.	**GIGOUT Eugène**
MONDONVILLE	**Daphnis et Alcimadur**, Opéra en 3 actes.	**BOURGAULT-DUCOUDRAY L.A**
GRETRY —	**Anacréon chez Polycrate**, Opéra en 3 actes.	**GEVAERT F.-A.**
MOZART —	**Les petits Riens**, Ballet en 3 parties.	**WECKERLIN J.-B.**
CHERUBINI —	**Les Abencérages**, Opéra en 3 actes.	d°
DELABORDE, BERTON	**Adèle de Ponthieu**, Opéra en 3 actes.	**HIGNARD Aristide**

Paris, — Imp. Ed. Rousset, 7, rue Rochechouart

CHEFS D'ŒUVRES CLASSIQUES DE L'OPERA FRANÇAIS

CAMPRA



L'EUROPE GALANTE

OPÉRA-BALLET en 4 ENTRÉES et un Prologue

PAROLES DE LA MOTTE

Representé par l'Académie Royale de musique, le 24 Octobre 1697

RECONSTITUÉ ET RÉDUITE POUR PIANO ET CHANT

PAR THÉODORE DE LAJARTE

Edition conforme aux exemplaires & manuscrits de la Bibliothèque du Th^tre de l'Opéra

PRIX 15 F^cs NET

à l'Agence internationale des Auteurs, Compositeurs et Ecrivains.

THÉODORE MICHAËLIS EDITEUR

PARIS _ 45-47 RUE DE MAUBEUGE 45-47 _ PARIS

CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES
DE
L'OPÉRA FRANÇAIS

LULLY, CAMPRA,
RAMEAU, GLUCK, SALLIERI, SACCHINI, GRÉTRY, etc.

L'EUROPE GALANTE
DE CAMPRA

INTRODUCTION

De tous les successeurs de Lully, Campra fut le seul qui eut véritablement une valeur réelle. Il a écrit de nombreux ouvrages dont la plupart réussirent brillamment. Malgré cela, la génération moderne ignore son œuvre et presque son nom. André Campra, quelles que soient ses incorrections de style, mérite pourtant une place à part dans la liste des anciens musiciens français.

Comme Lully, son modèle, il a composé une vingtaine d'opéras, parmi lesquels nous devons citer *les Festes Vénitiennes, les Ages, Hésione* et surtout *Tancrède.*

L'Europe galante, le premier ouvrage de Campra, a été choisi par nous pour beaucoup de raisons. D'abord, cette partition a servi de type à un nouveau genre de pièces représentées pendant la seconde époque de l'histoire de l'Opéra. Après les belles tragédies de Quinault, mises en musique par le grand Lully, on commençait à être fatigué de tous les héros empanachés et des inévitables scènes aux Enfers. La Motte, le collaborateur de Campra, eut l'idée d'écrire des espèces de « spectacles coupés », comme nous dirions aujourd'hui. Sans autre lien que le titre et quelquefois même

qu'une appellation générale telle que: *Fragments, Festes* ou *Amours,* ces actes divers, de sujets différents, aidaient beaucoup à la combinaison du spectacle. Le public, distrait par la diversité des costumes et des décors, approuvait, par ses applaudissements, ce système de mosaïque appliquée à l'art théâtral. C'était pourtant un signe de décadence et de pauvreté d'invention; les auteurs semblaient ne pouvoir plus « charpenter » une pièce; mais la mode accueillit avec faveur la combinaison de La Motte et, pendant la plus grande partie du dix-huitième siècle, l'on ne rencontre que très peu d'ouvrages ayant une autre forme que celle de *l'Europe galante.*

Nous avons trouvé dans l'*Histoire manuscrite de l'Opéra,* par Fr. Parfait, une particularité historique fort intéressante. Nous l'avons relatée dans notre catalogue de la Bibliothèque; mais elle doit trouver encore sa place dans cette notice.

Ce fut à l'occasion de *l'Europe galante* que la question des « honoraires d'auteurs » fut résolue en principe.

L'usage voulait que l'on attribuât aux auteurs une somme plus ou moins forte, suivant le mérite de leurs ouvrages.

La Motte et Campra étaient alors *des jeunes*; aussi l'Académie, donnant déjà aux directions futures l'exemple de l'économie et de la contemption des talents à venir, offrit aux deux auteurs nouveaux une rémunération d'une modicité ridicule; ceux-ci refusèrent et maintinrent leurs prétentions, malgré toutes les exhortations pacificatrices qu'on leur adressait.

Des personnes influentes finirent par s'interposer entre les auteurs et l'Académie; une convention s'ensuivit et cette convention est restée à l'état de loi, ou plutôt d'usage, pendant fort longtemps; la voici :

Cent livres par représentation à chacun des auteurs pour les dix premières; cinquante livres pour chaque représentation, jusqu'à la vingtième. Après ce chiffre de représentations, l'ouvrage devenait la *propriété* de l'Académie.

Pour les tragédies lyriques, les honoraires étaient payés jusqu'à la trentième représentation. Si l'ouvrage n'atteignait pas les chiffres ci-dessus, on payait les auteurs au prorata.

Campra était déjà assez âgé lorsqu'il écrivit *l'Europe galante,* et comme son existence d'artiste s'était passée jusque-là dans les chapelles et les maîtrises de cathédrales, il lui était impossible, malgré son amour pour e théâtre, de signer un opéra du même nom qui était apposé sur une foule

de motets et de psaumes. De plus, il aurait perdu sa place de maître de musique de Notre-Dame.

Ce fut donc son frère Joseph, basse de violon à l'Opéra, que l'on désigna, pour la forme, comme l'auteur de la partition ; cette réserve dura peu et, grâce à ses nombreux succès dramatiques, Campra put bientôt jeter aux orties le petit collet et la robe de chœur.

Quelques écrivains du temps nous ont rapporté que Destouches avait aidé Campra dans la composition de *l'Europe galante* ; ce ne pouvait être, pour sûr, qu'à titre d'élève et d'ami. On cite comme ayant été écrits par Destouches, les morceaux suivants : *Paisibles lieux, agréable retraite* (1re entrée), *Nuit, soyez fidèle* (2e entrée), et *Mes yeux, ne pourrez-vous jamais...* (4e entrée).

Les parties de *l'Europe galante* que nous croyons devoir recommander à l'attention du lecteur sont nombreuses et vraiment intéressantes. Les « airs à danser », surtout, sont remarquables de facture, de rhythme et d'entrain.

Dans le prologue : le premier menuet et le duo des deux Grâces, l'air de Vénus et l'air à danser : les Canaries.

Dans la première entrée : l'air de Céphise, le chœur des bergers et bergères, le second air à danser, les deux rigodons, le premier passe-pied.

Dans la seconde entrée : deux grands airs à danser.

Dans la troisième entrée : la *Forlane*.

Dans la quatrième entrée : les deux chœurs « des Bostangis, » dont on remarquera le développement inusité à cette époque et un cachet d'originalité vraiment remarquable. Enfin l'air de Vénus qui termine l'ouvrage.

L'Europe galante eut six reprises — la dernière eut lieu en 1774. Campra n'était pas un harmoniste d'un style irréprochable, loin de là, mais son ouvrage est fort curieux à étudier ; si les récits et les airs de chant sont loin de valoir les récits et les airs de Lully, ses airs de ballets, en revanche, peuvent soutenir la comparaison avec ceux du maître et même quelquefois les égaler.

Théodore de Lajarte.

1882—2033 Paris. — Typographie Morris Père et Fils, rue Amelot, 64.

L'EUROPE GALANTE

OPÉRA-BALLET EN QUATRE ENTRÉES ET PROLOGUE

Paroles de HOUDART DE LA MOTTE

MUSIQUE DE CAMPRA

ACTEURS DE LA CRÉATION

PROLOGUE

VÉNUS. . . . . La Demoiselle . . . Clément
LA DISCORDE (1) (Haute-contre). . . . . . Le Sieur . . . . . . Desvoyes

PREMIÈRE ENTRÉE. — LA FRANCE.

CÉPHISE, Bergère. . . . . Les Demoiselles. . . Desmatins
DORIS, Bergère. . . . . — Dupeyré
PHILÈNE, Confident de Silvandre (Haute-contre). Les Sieurs . . Boutelou
SILVANDRE, Berger (Basse) . . . . — Thévenard

SECONDE ENTRÉE. — L'ESPAGNE.

DOM PEDRO (Haute-contre) . . . . Les Sieurs . . . . . Chopelet
DOM CARLOS (Basse) . . . . — Hardouin

TROISIÈME ENTRÉE. — L'ITALIE.

OLYMPIA, Dame Vénitienne . . . . La Demoiselle. . . . Moreau
OCTAVIO, Seigneur Vénitien . . . . Le Sieur . . . . . . du Mesny

QUATRIÈME ENTRÉE.

ROXANE, Sultane. . . . . Les Demoiselles. . . Le Rochois ou Rochoir
ZAIDE, Sultane. . . . . — Desmatins
ZULIMAN, Sultan. . . . . Le Sieur . . . . . . Thévenard

Chœurs de l'ouvrage en entier : *Troupe de Jeux, de Plaisirs et de Grâces. — Pâtres, Musiciens et Danseurs. — Masques. — Troupe de Sultanes et de Bostangis. Troupe de plaisirs volants.*

(1) Ce rôle est écrit en Clef d'Ut, première ligne.




L'EUROPE GALANTE

TABLE THÉMATIQUE

Ouverture 1

PROLOGUE

Air de Vénus	*Frappez, frappez*	6
Chœur		7
Premier Air pour les Plaisirs		13
Premier Menuet		15
Duo des deux Graces	*Souffrez que l'Amour vous blesse.*	16
Gavotte		21
Air de Vénus	*Faisons régner l'Amour*	28
Louré pour les Ris et les Plaisirs		32
Canaries		34
Chœur		35

PREMIÈRE ENTRÉE. — LA FRANCE.

Premier Air de Silvandre	*Je romps mes premiers nœuds.*	44
Second Air de Silvandre	*L'Amour en comblant nos désirs.*	47
Air de Céphise	*Paisibles lieux*	49
Chœur	*Aimez, aimez belle bergère*	53
Premier et Deuxième Airs a danser	58 *et*	59
Premier et Deuxième Rigodons	61 *et*	62
Premier et Deuxième Passe-pied	63 *et*	64
Air de Silvandre	*Lorsque Doris me parut belle*	71
Air de Céphise	*Que n'adressez-vous mieux*	72
Air de Silvandre	*J'ai senti pour vous seule*	73
Air de Doris	*Quel funeste coup pour mon âme*	75

SECONDE ENTRÉE. — L'ESPAGNE.

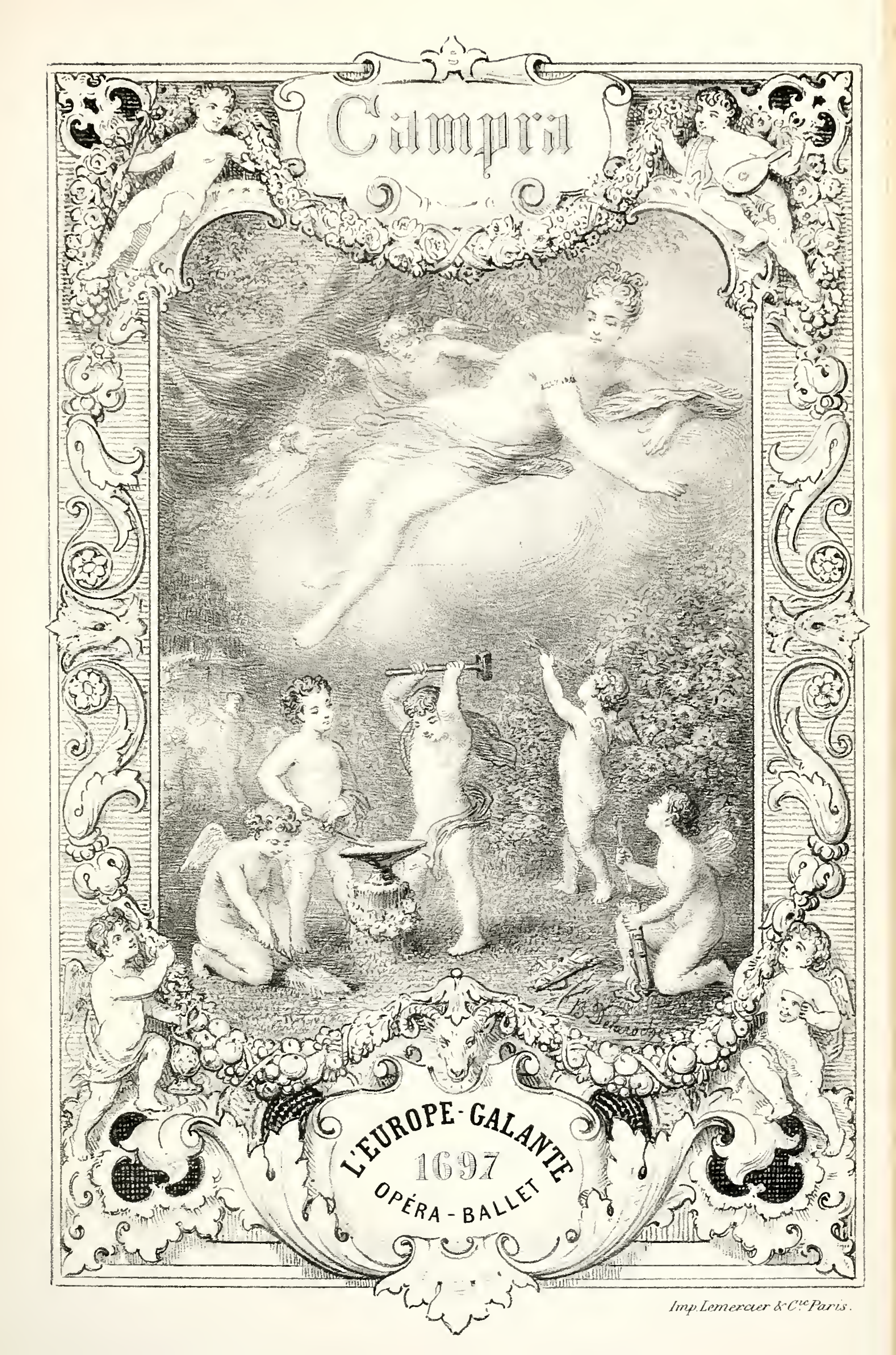
Prélude	. . . .	79
Air de Dom Pedro	*Sommeil qui chaque nuit*	80
Air de Dom Carlos	*La nuit ramène en vain*	85
Premier et Deuxième Airs pour les Espagnols	. . . . 88 *et*	90
Air de Dom Carlos	*N'est-il pas temps*	93
Duo	*Que notre ardeur soit éternelle* . .	97
Chœur	. . . .	100
Sarabande	. . . .	102

TROISIÈME ENTRÉE. — L'ITALIE.

Air d'Octavio	*Je ne me plaindrais pas*	104
Marche des Masques et Chœur	. . . .	10
Air pour les Masques	. . . .	113
Première Chaconne	. . . .	115
Chœur	. . . .	115
Seconde Chaconne	. . . .	120
Une Vénitienne déguisée et chœur . .	*Livrons-nous aux plaisirs*	122
Air a danser	. . . .	126
Forlane	. . . .	123
Menuet	. . . .	128
Premier Air d'Olympia	*Peut-être de nos yeux*	131
Second Air d'Olympia	*Vous voyez mon ardeur*	135

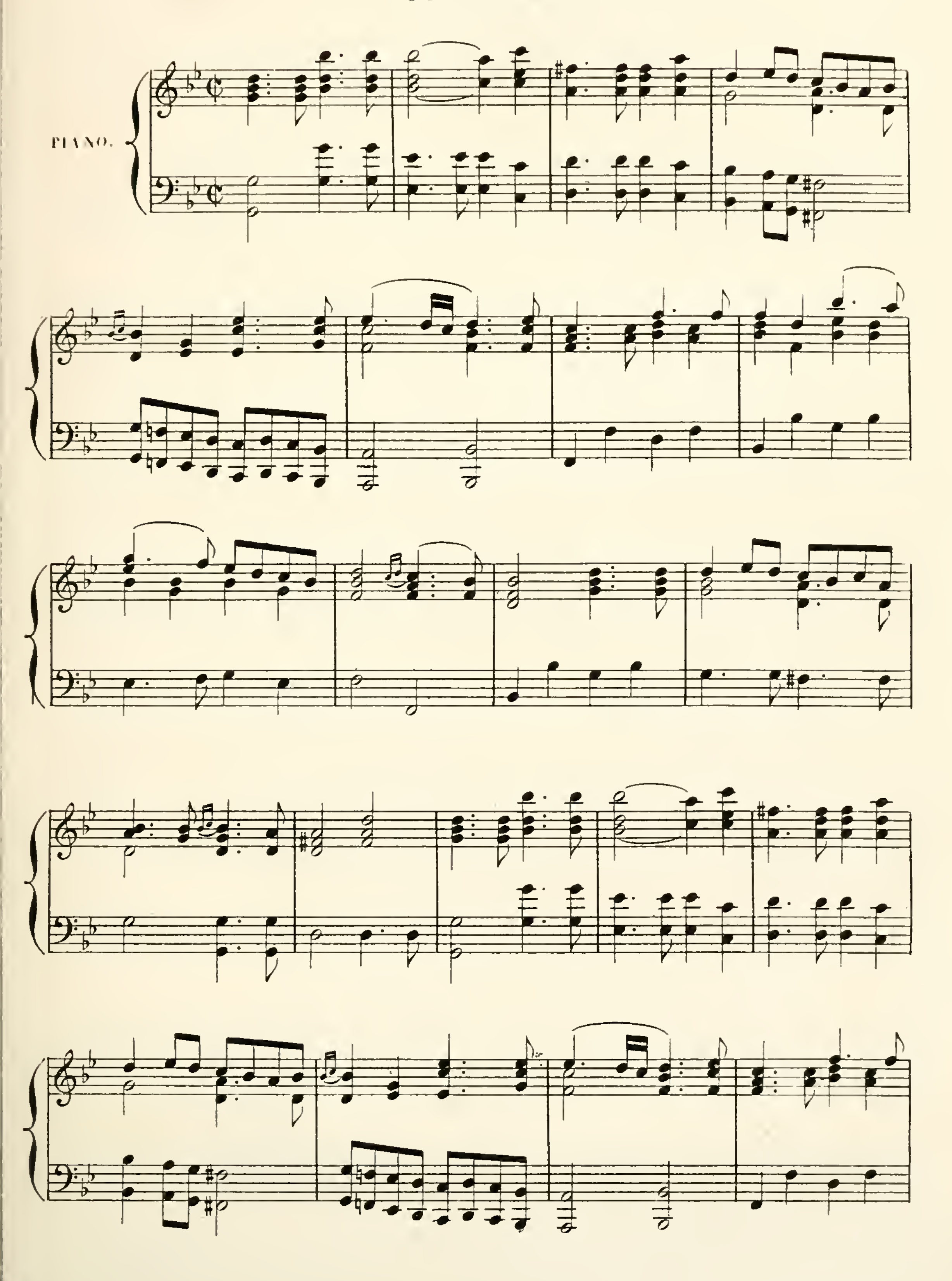
QUATRIÈME ENTRÉE. — LA TURQUIE.

Prélude	. . . .	141
Air de Zaïde	*Mes yeux, ne pourriez-vous* . . .	142
Premier Air de Zuliman	*Je ne romprais pas notre chaîne.*	148
Second Air de Zuliman	*Vous brillez seule en ces retraites.*	154
Marche des Bostangis	. . . .	161
Le Chef des Bostangis et Chœur . . .	*Vivir gran Sultana*	162
Premier et Second Airs pour les Bostangis	. . . . 169 *et*	170
Air de la Discorde	*J'excitais vainement*	177
Air de Vénus	*La Discorde à l'Amour*	179

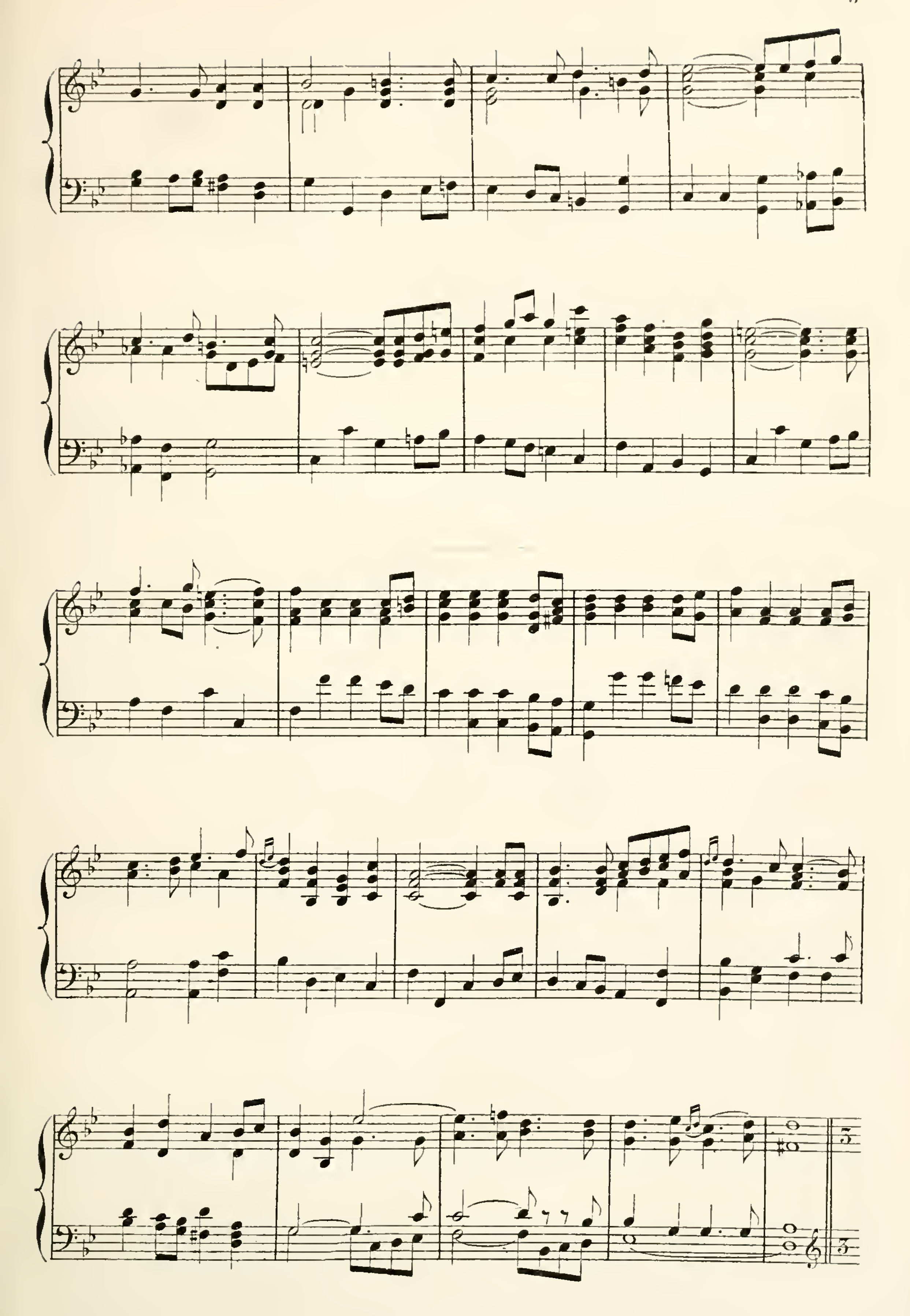

Campra
L'EUROPE-GALANTE
1697
OPÉRA-BALLET
Imp. Lemercier & Cie Paris.

L'EUROPE GALANTE

OUVERTURE.



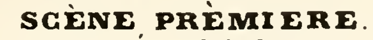





Lentement.
fort.
doux.
fort.
96

PROLOGUE.

Le théâtre représente *une forge galante,* où les grâces, les plaisirs et les ris sont occupés à forger les traits de l'Amour, Vénus y descend, pour les exciter au travail.



SCÈNE PRÈMIERE.

VÉNUS, CHŒUR.

détaché et piqué

27

AIR.

VÉNUS.

Frap_pez, — frap_pez, ne vous lassez ja_

doux.

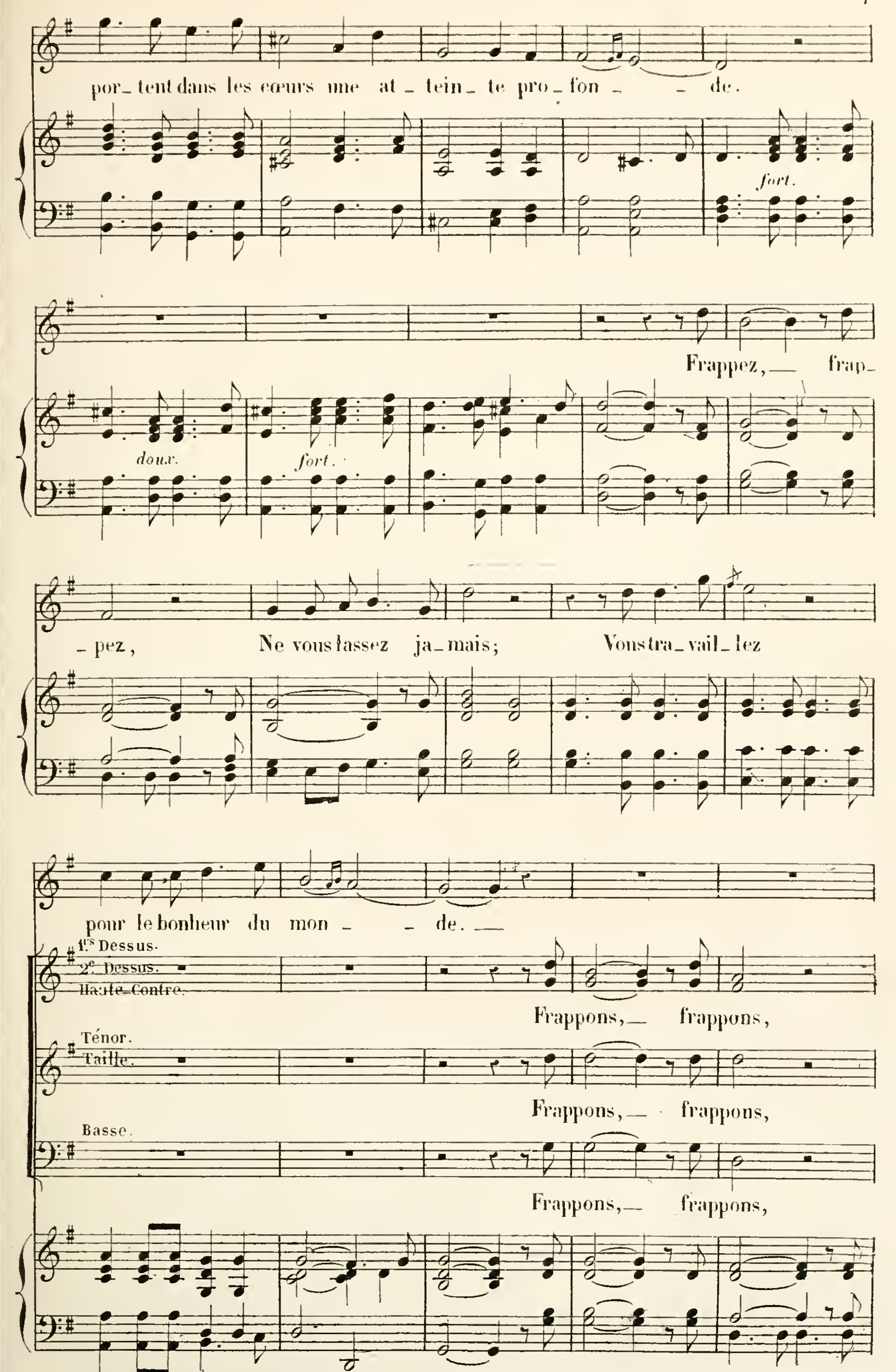
_mais; Qu'à vos tra_vaux l'écho ré_pon_ _ de.

fort.

doux. *fort.* *doux.*

Pour le fils de Vé_nus, for_gez de nouveaux traits; Qu'ils

doux.


por_ tent dans les cœurs une at _ tein _ te pro _ fon _ _ de.
fort.
Frappez, __ frap_
doux.
fort.
_ pez,
Ne vous lassez ja _ mais;
Vous tra _ vail _ lez
pour le bonheur du mon _ _ de. __
1.rs Dessus.
2.e Dessus.
Haute-Contre.
Frappons, __ frappons,
Ténor.
Taille.
Frappons, __ frappons,
Basse.
Frappons, __ frappons,


ne nous lassons ja_mais; Qu'à nos tra_vaux l'Echo ré_pon_ _
ne nous lassons ja_mais; Qu'à nos tra_vaux l'Echo ré_pon_ _
ne nous lassons ja_mais; Qu'à nos tra_vaux l'Echo ré_pon_ _
_ de.
_ de.
_ de.
fort
doux.
fort.
Frappons, _ frappons,
Frappons, _ frappons,
Frappons, _ frappons,
doux.
fort.

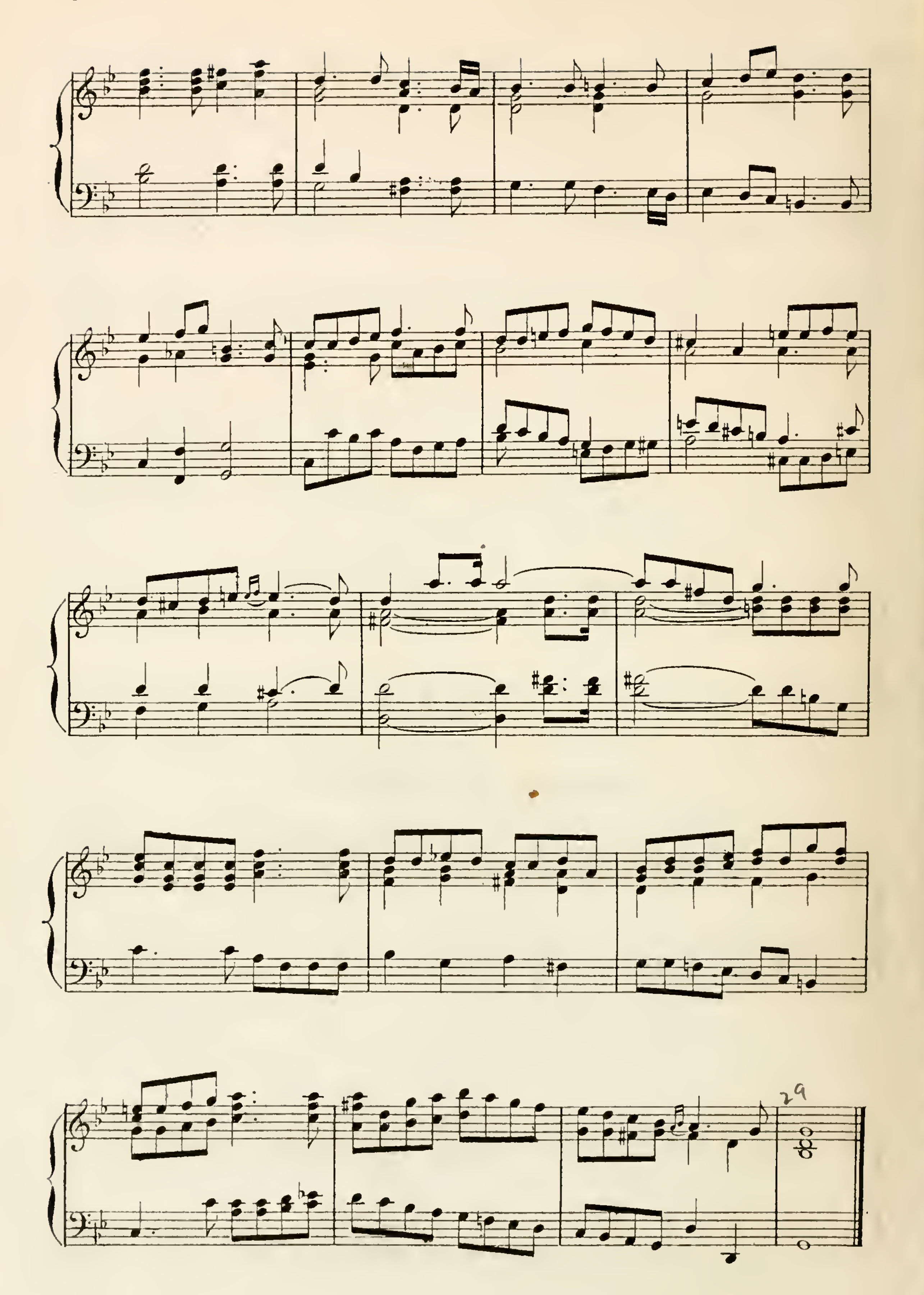

ne nous lassons ja_mais
Qu'à nos tra_
ne nous lassons ja_mais
Qu'à nos tra_
ne nous lassons ja_mais
Qu'à nos tra_
doux.
_vaux l'Echo ré_pon_ _ _ de.
_vaux l'Echo ré_pon_ _ _ de.
_vaux l'Echo ré_pon_ _ _ de.
doux.
Qu'à nos tra_vaux l'Echo ré_pon_ _ de
Qu'à nos tra_vaux l'Echo ré_pon_ _ de
Qu'à nos tra_vaux l'Echo ré_pon_ _ de
fort.
doux.


Pour le
Pour le
Pour le
fort.
doux
fort.
fils de Vé _ nus, for _ geons de nouveaux traits; Qu'ils por _ tent dans le
fils de Vé _ nus, for _ geons de nouveaux traits; Qu'ils por _ tent dans le
fils de Vé _ nus, for _ geons de nouveaux traits; Qu'ils por _ tent dans le
cœur une at _ ten _ te pro _ fon _ _ de.
cœur une at _ ten _ te pro _ fon _ _ de.
cœur une at _ ten _ te pro _ fon _ _ de.

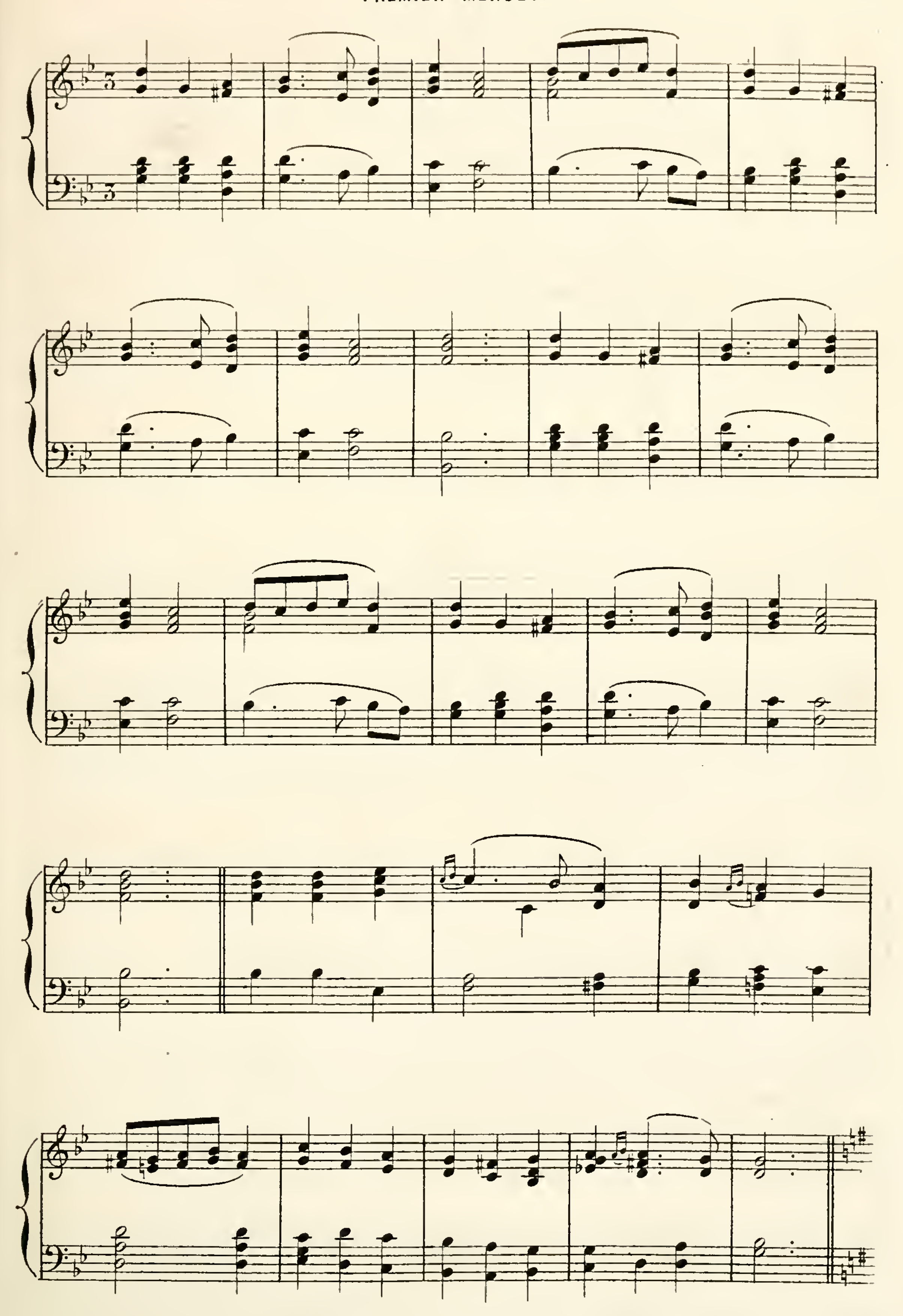

Frap-
Frap-
Frap-
-pons, frap-pons, Ne nous lassons ja-mais;
-pons, frap-pons, Ne nous lassons ja-mais;
-pons, frap-pons, Ne nous lassons ja-mais;
nous tra-vail-lons pour le bonheur du mon- - de.
nous tra-vail-lons pour le bonheur du mon- - de.
nous tra-vail-lons pour le bonheur du mon- - de.
122


C'est Vulcain qui fait le ton _ ner_re, Dont le maî _ tre des
Dieux é_pouvante la terre; Mais ce sont les Plai _ sirs, les Grâces et les
Ris Qui for_ment les traits de mon fils. Jeunes cœurs essay _ ez la dou _
_ ceur de ses ar _ mes; Qui s'en laisse bles _ ser éprou _ ve mil _ le

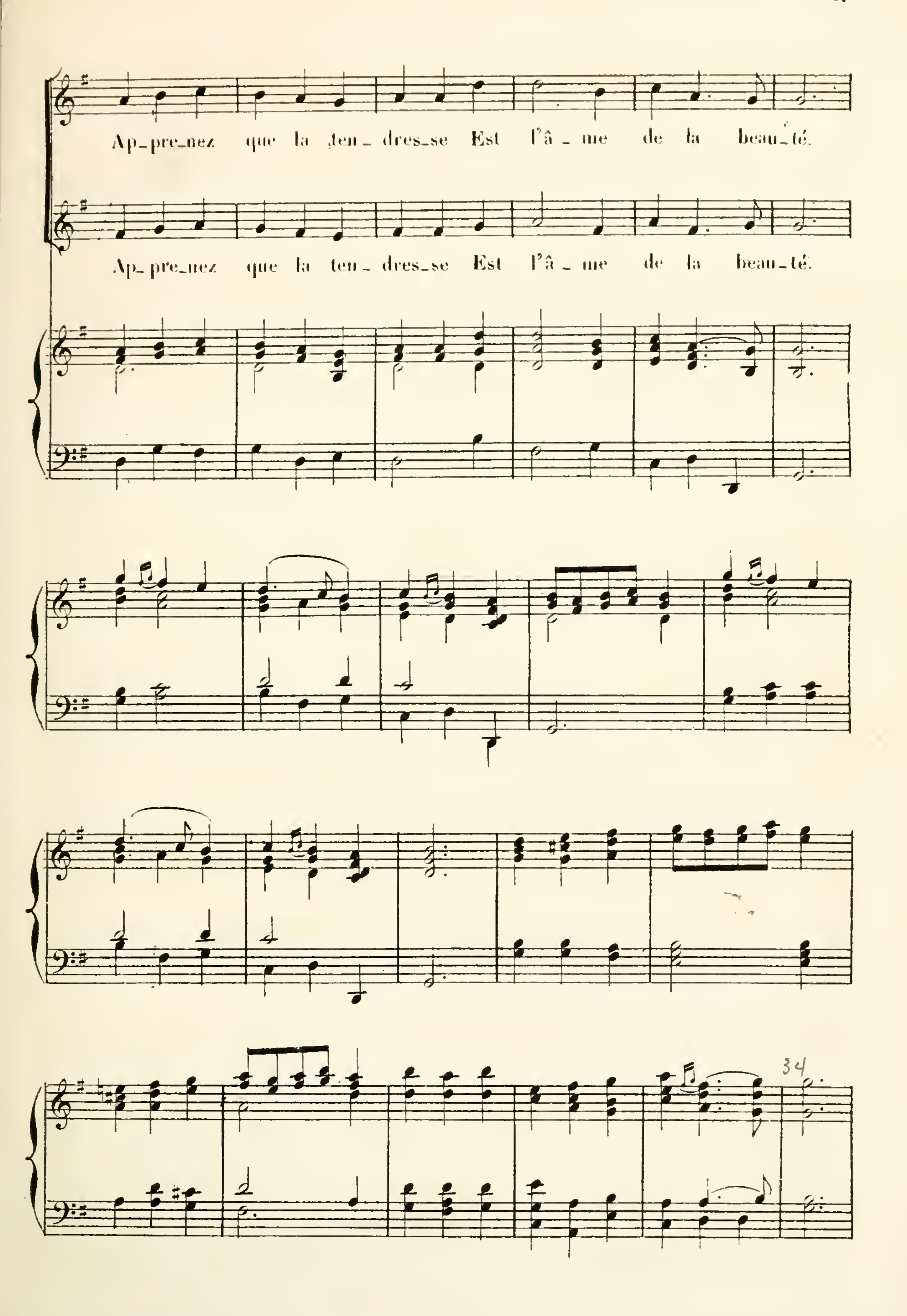

char _ _ mes. Jeunes cœurs, essay _ ez la dou _ ceur de ses ar _ mes
Qui s'en laisse bles _ ser éprou _ ve mil _ le char _ _ mes.
149
PREMIER AIR POUR LES PLAISIRS.



PREMIER MENUET.

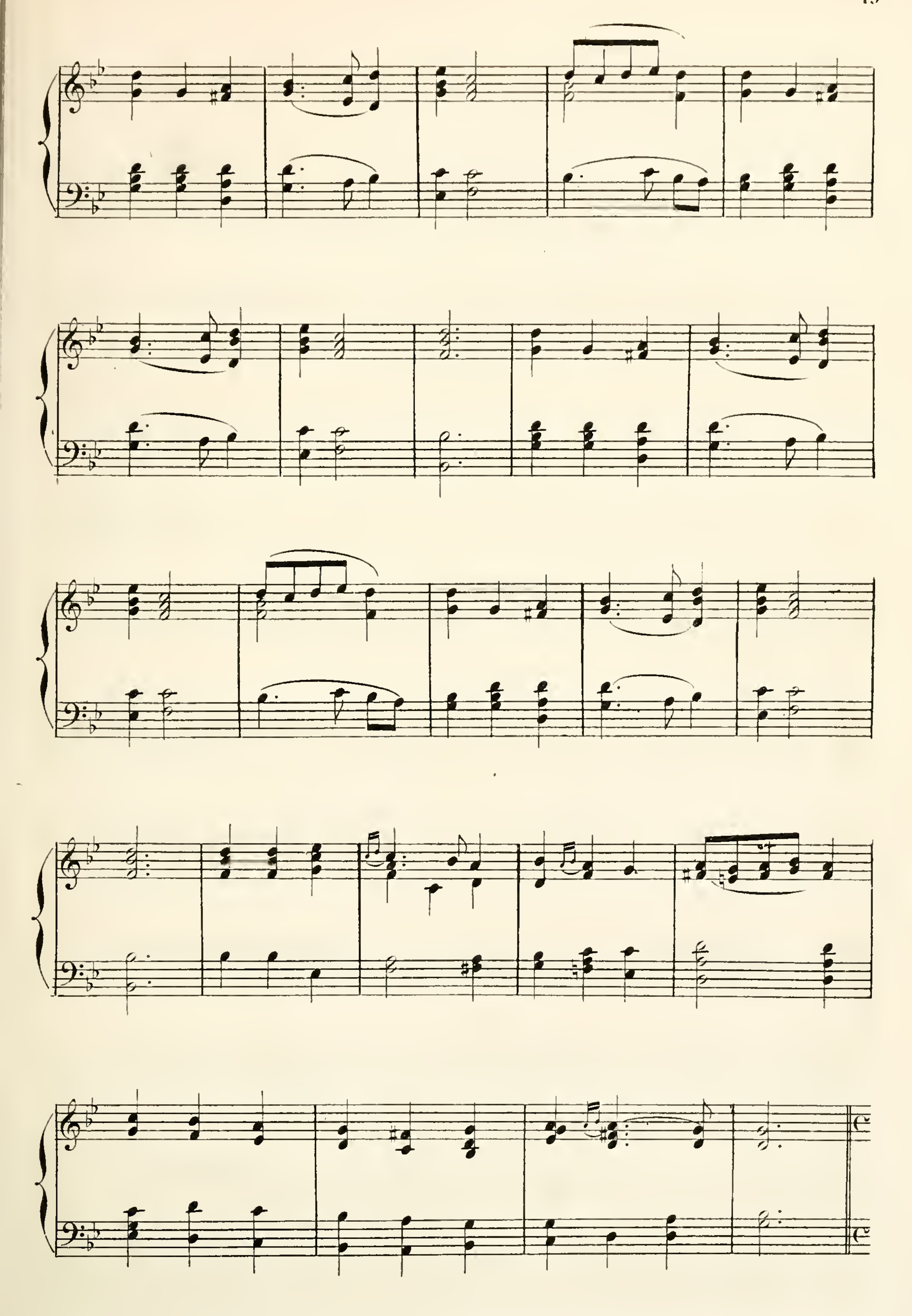



DUO DES DEUX GRÂCES.
Souffrez que l'Amour vous bles _ se; Bel _ les, chas _ sez la fier _ té:
Souffrez que l'Amour vous bles _ se; Bel _ les, chas _ sez la fier _ té:
Souffrez que l'Amour vous bles _ se, Bel _ les, chas _ sez la fier _ té:
Souffrez que l'Amour vous bles _ se, Bel _ les, chas _ sez la fier _ té:

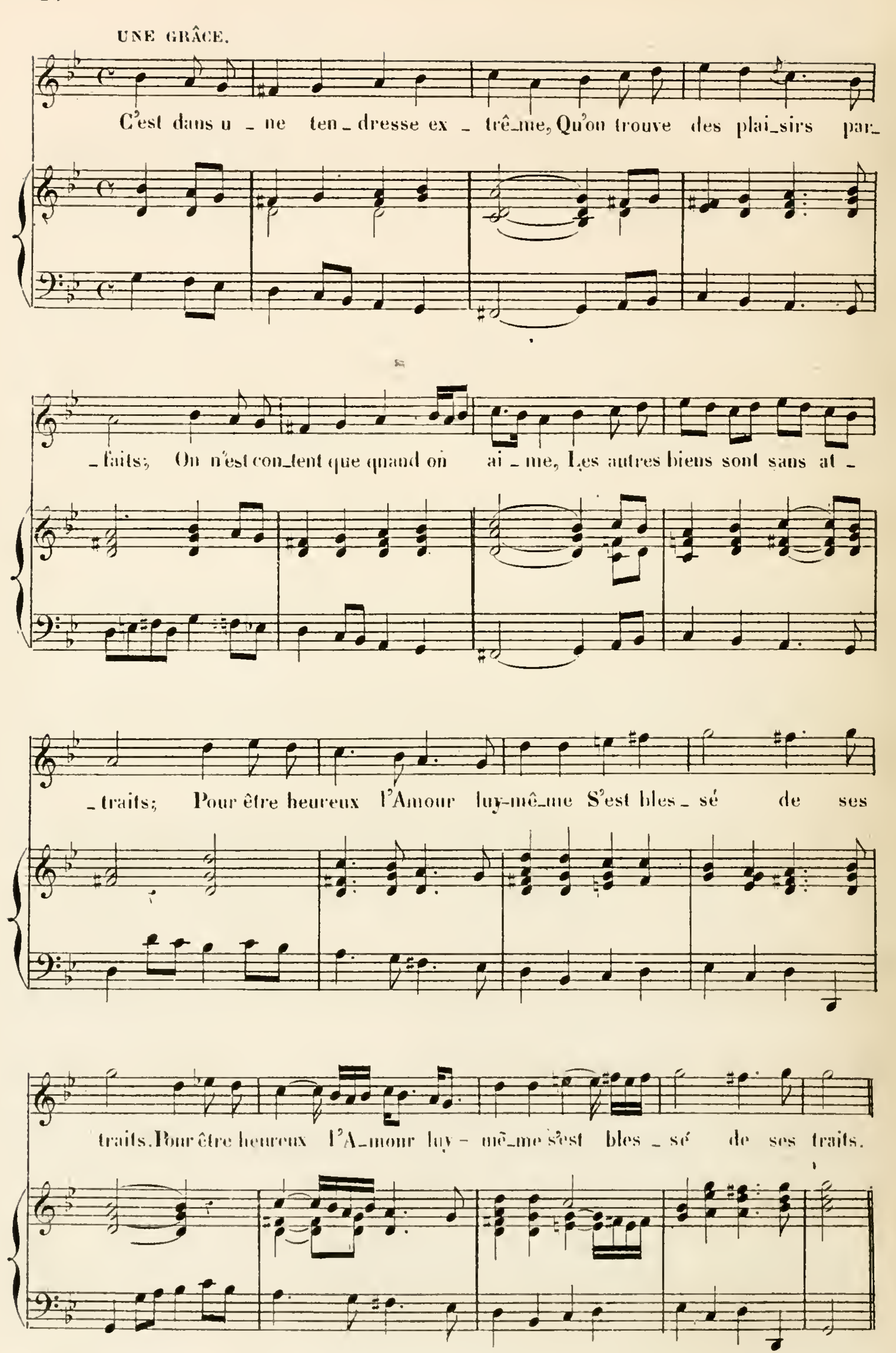


Ap_pre_nez que la ten_dres_se Est l'â_me de la beau_té.
Ap_pre_nez que la ten_dres_se Est l'â_me de la beau_té.
34


Si vous vou_lez que les Grâ - ces Vous ac_com_pa_gnent tou_jours
Si vous vou_lez que les Grâ - ces Vous ac_com_pa_gnent tou_jours
Si vous vou_lez que les Grâ - ces Vous ac_com_pa_gnent tou_jours,
Si vous vou_lez que les Grâ - ces Vous ac_com_pa_gnent tou_jours,
Pour les voir sui_vre vos tra_ces Sui - vez cel_les des A_mours.
Pour les voir sui_vre vos tra_ces Sui - vez cel_les des A_mours.



UNE GRÂCE.

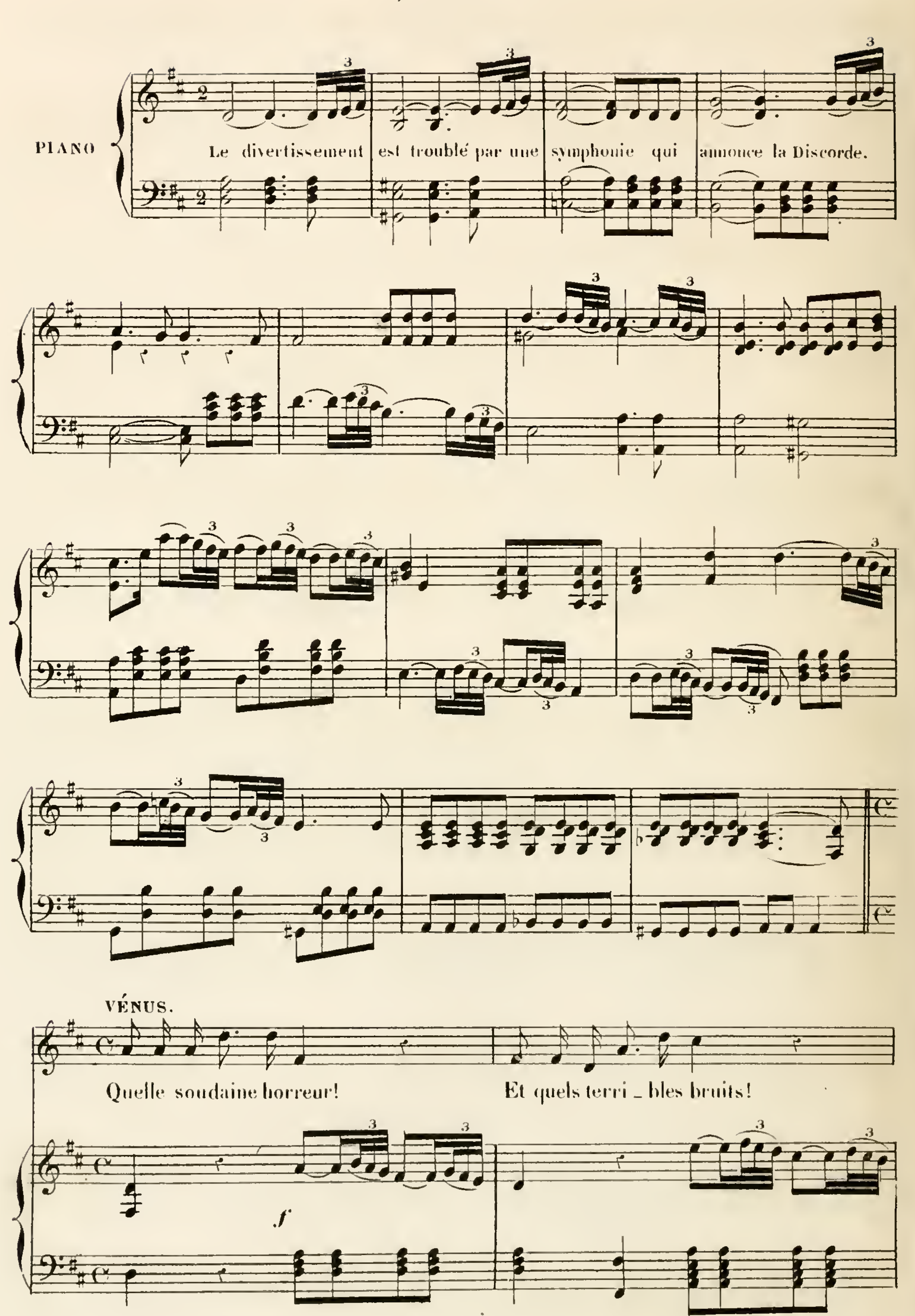

C'est dans u _ ne ten _ dresse ex _ trê_me, Qu'on trouve des plai_sirs par_
_ faits; On n'est con_tent que quand on ai _ me, Les autres biens sont sans at _
_ traits; Pour être heureux l'Amour luy-mê_me S'est bles _ sé de ses
traits. Pour être heureux l'A_mour luy - mê_me s'est bles _ sé de ses traits.

GAVOTTE.

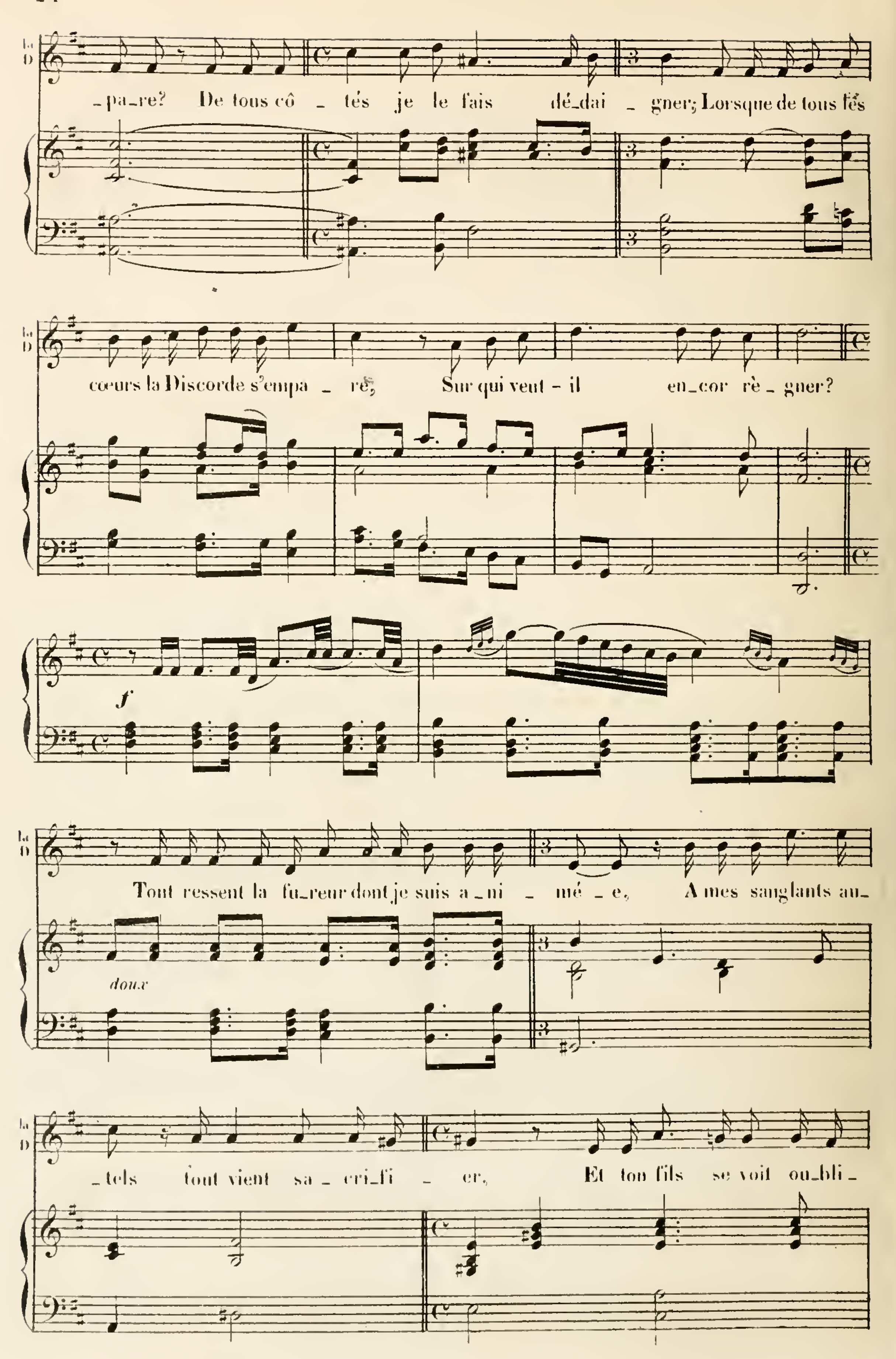


SCÈNE II.

VÉNUS, LA DISCORDE ET LEUR SUITE




LA DISC.
V
Ciel! Qui peut a_me_ner la Discorde où je suis? C'est en vain qu'à tes
doux
la D
lois Tu prétends qu'on ré_ponde. Dé _ es _ se, fais ces_ser d'i _ nu_ti _ les tra_
la D
_vaux; A quel coin re_cu_lé du mon_de, L'Amour veut-il ten_
la D
_ter des triom_phes nou_veaux? Pour qui desti_ne-t'il les traits qu'on luy pré_


_pa_re? De tous cô _ tés je le fais dé_dai _ gner; Lorsque de tous fes
cœurs la Discorde s'empa _ re, Sur qui veut - il en_cor rè _ gner?
f
Tout ressent la fu_reur dont je suis a _ ni _ mé _ e, A mes sanglants au_
doux
_tels tout vient sa _ cri_fi _ er, Et ton fils se voit ou_bli _


la D
_ é, Je l'ay du moins ban _ ny de l'Europe allarmé _ e, S'il
VÉNUS
la D
ne l'est pas du monde en _ tier. L'Euro_pe que tu crois at_ten_tive à ta-
V
voix, Va chanter à tes yeux la douceur de ses lois; Tu vas voir que des
V.
cœurs, l'Amour seul est le maî tre.
LA DIS.
Ah! ne te flat_tes


V.
Je veux te contraindre de l'ê_tre, Tu
la D
pas de m'en ren_dre témoin.
V.
prends pour t'en défendre un inutile soin.
LA DISCORDE.
Puisque dans ces lieux on m'ar_
la D
_rê _ te, Fu_reurs, se_con_dez-moy, troublons au moins la
la D.
fê _ te.
Fai_sons des in_constants, des ja_loux o_di_
3
3

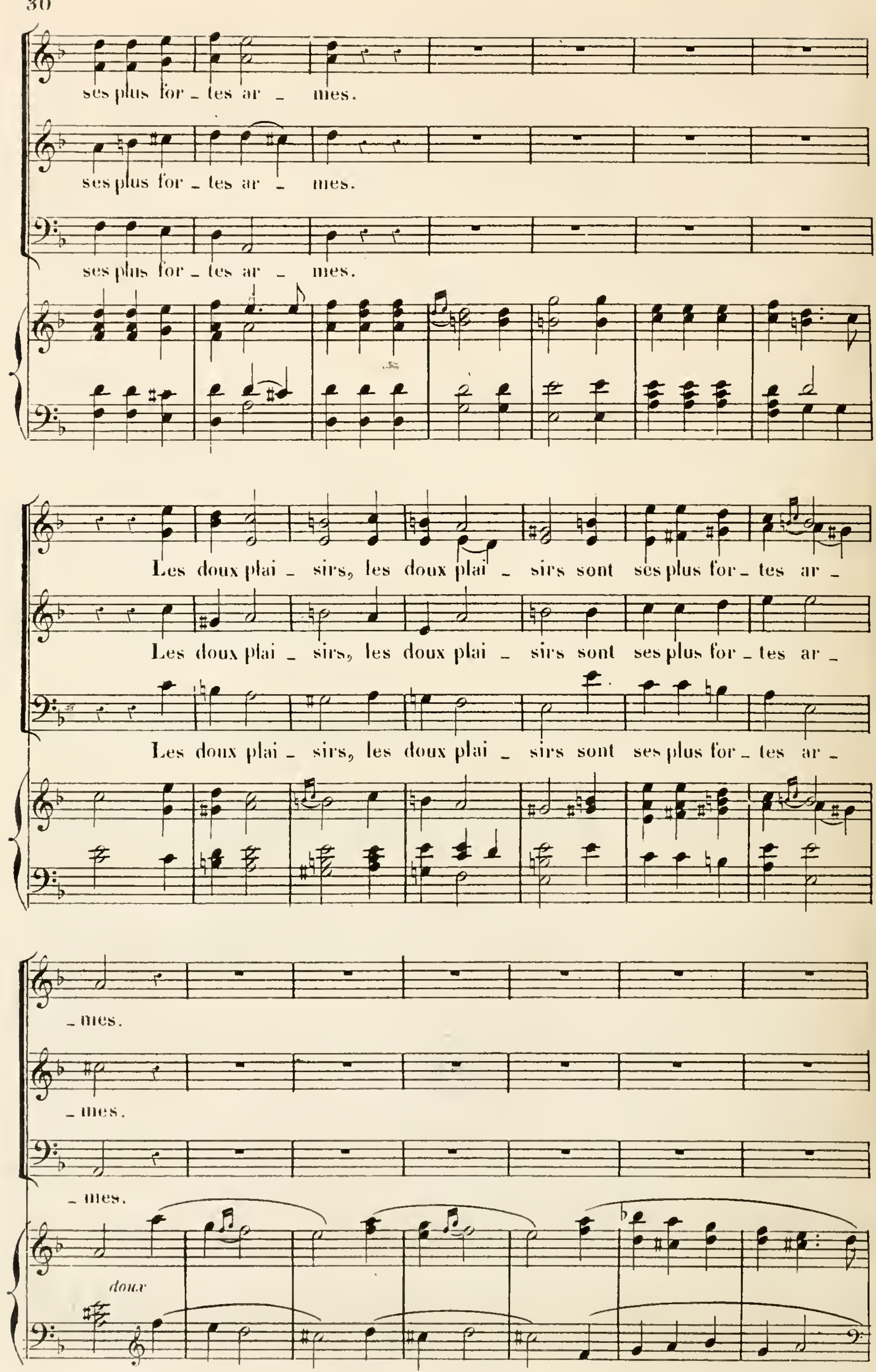

la D
_eux;
Je_tons dans tous les cœurs les soupçons et les
doux
la D
crain_tes;
Qu'on re_con_naisse à mil _ le
f
doux
VÉNUS.
Récit.
la D
plaintes, Que la Discorde est en ces lieux.
Tu ne peux exciter que de vai_nes a_
V.
_lar_mes, Tu rendras mon triomphe en _ cor plus glo _ ri _ eux.

AIR.



Faisons ré_gner l'A_mour, fai_sons briller ses char_mes; Les
Flutes
Viol.
doux plai_sirs, les doux plai_sirs sont ses plus for_tes ar_
_mes.
Faisons ré_gner l'A_mour fai_sons briller ses char_


V
_mes Les doux plai _ sirs, les doux plai _ sirs sont
V
ses plus for _ tes ar _ mes.
Faisons ré_ gner l'A_mour, fai_sons briller
Faisons ré_ gner l'A_mour, fai_sons briller
Faisons ré_ gner l'A_mour, fai_sons briller
ses char _ mes; Les doux plai _ sirs les doux plai _ sirs sont
ses char _ mes; Les doux plai _ sirs sont
ses char _ mes; Les doux plai _ sirs sont


ses plus for _ tes ar _ mes.
ses plus for _ tes ar _ mes.
ses plus for _ tes ar _ mes.
Les doux plai _ sirs, les doux plai _ sirs sont ses plus for _ tes ar _
Les doux plai _ sirs, les doux plai _ sirs sont ses plus for _ tes ar _
Les doux plai _ sirs, les doux plai _ sirs sont ses plus for _ tes ar _
_ mes.
_ mes.
_ mes.
doux



Faisons ré_gner l'A_mour, fai_sons briller ses char _ mes Les doux plai_

Faisons ré_gner l'A_mour, fai_sons briller ses char _ mes Les doux plai_

Faisons ré_gner l'A_mour. Les doux plai_

_sirs sont ses plus for _ tes ar _ mes

_sirs sont ses plus for _ tes ar _ mes

_sirs sont ses plus for _ tes ar _ mes

Les doux plai _ sirs les doux plai_

Les doux plai_

Les doux plai_


_sirs sont ses plus for _ tes ar _ mes Les doux plai _ sirs sont
_sirs sont ses plus for _ tes ar _ mes Les doux plai _ sirs sont
_sirs sont ses plus for _ tes ar _ mes Les doux plai _ sirs sont
ses plus for _ tes ar _ mes.
ses plus for _ tes ar _ mes.
ses plus for _ tes ar _ mes.
Louré pour les Ris et les Plaisirs.

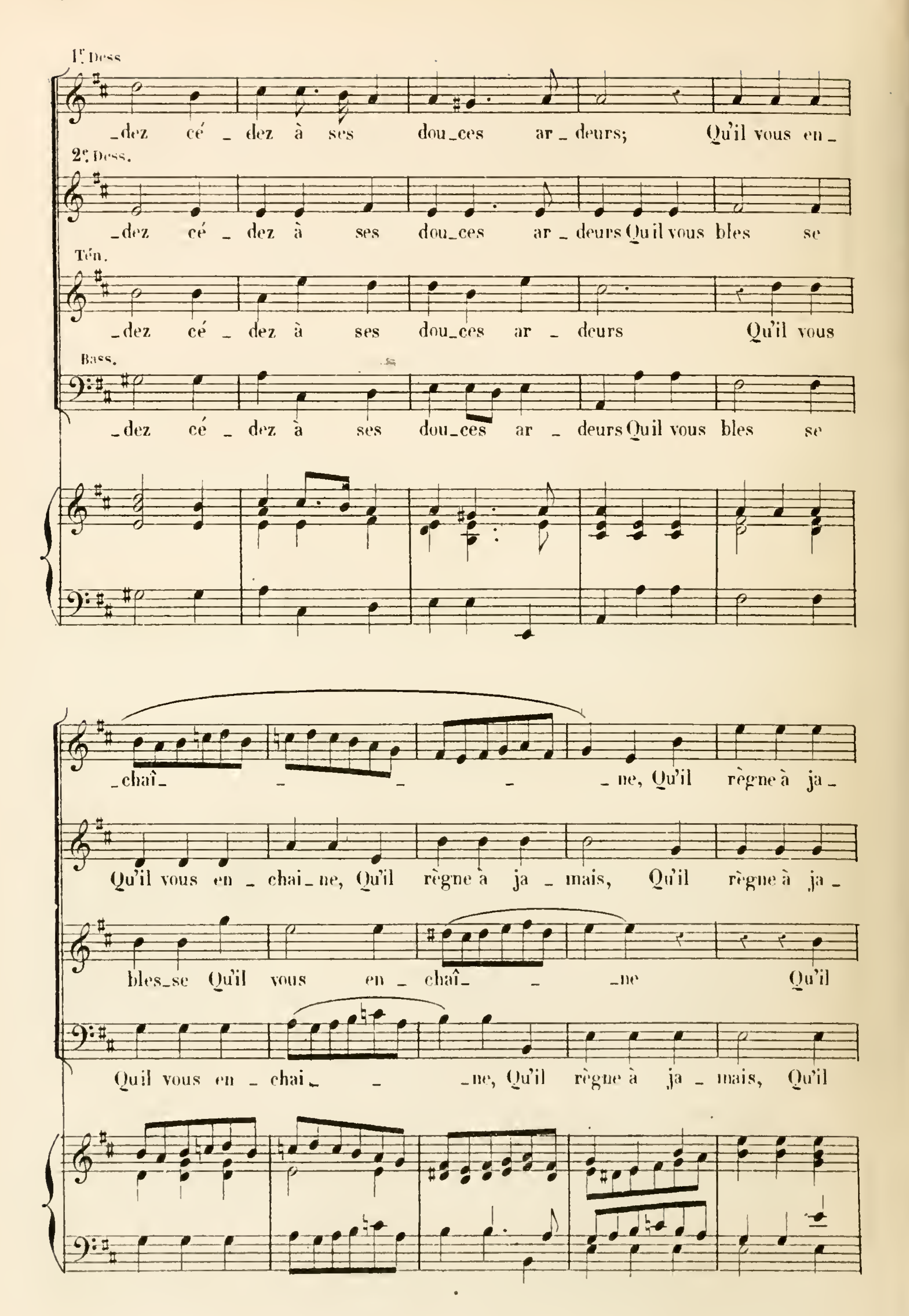


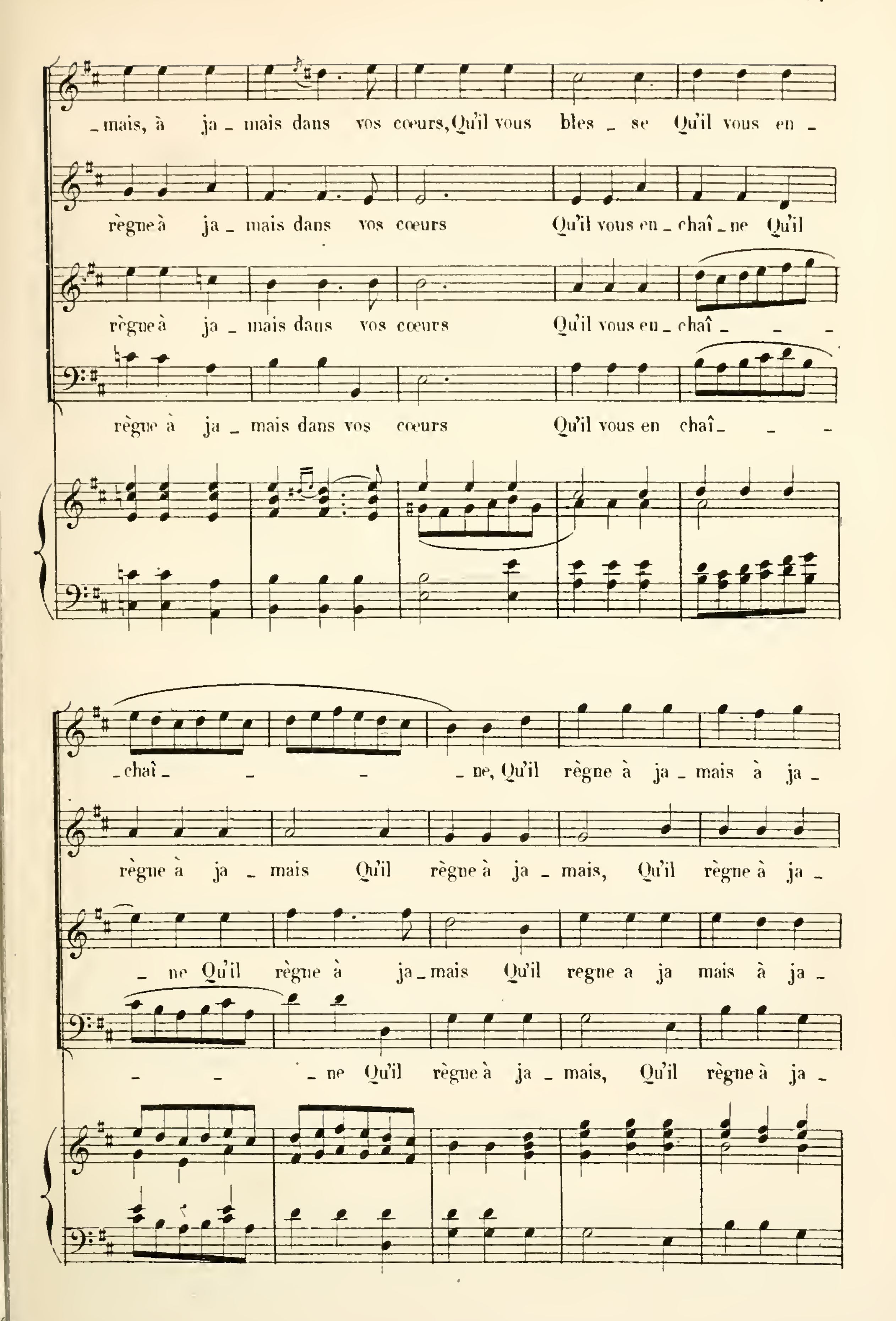
⊕ Coupure un air *(Une Grâce)* à deux Couplets et la reprise du précédent Air à danser,

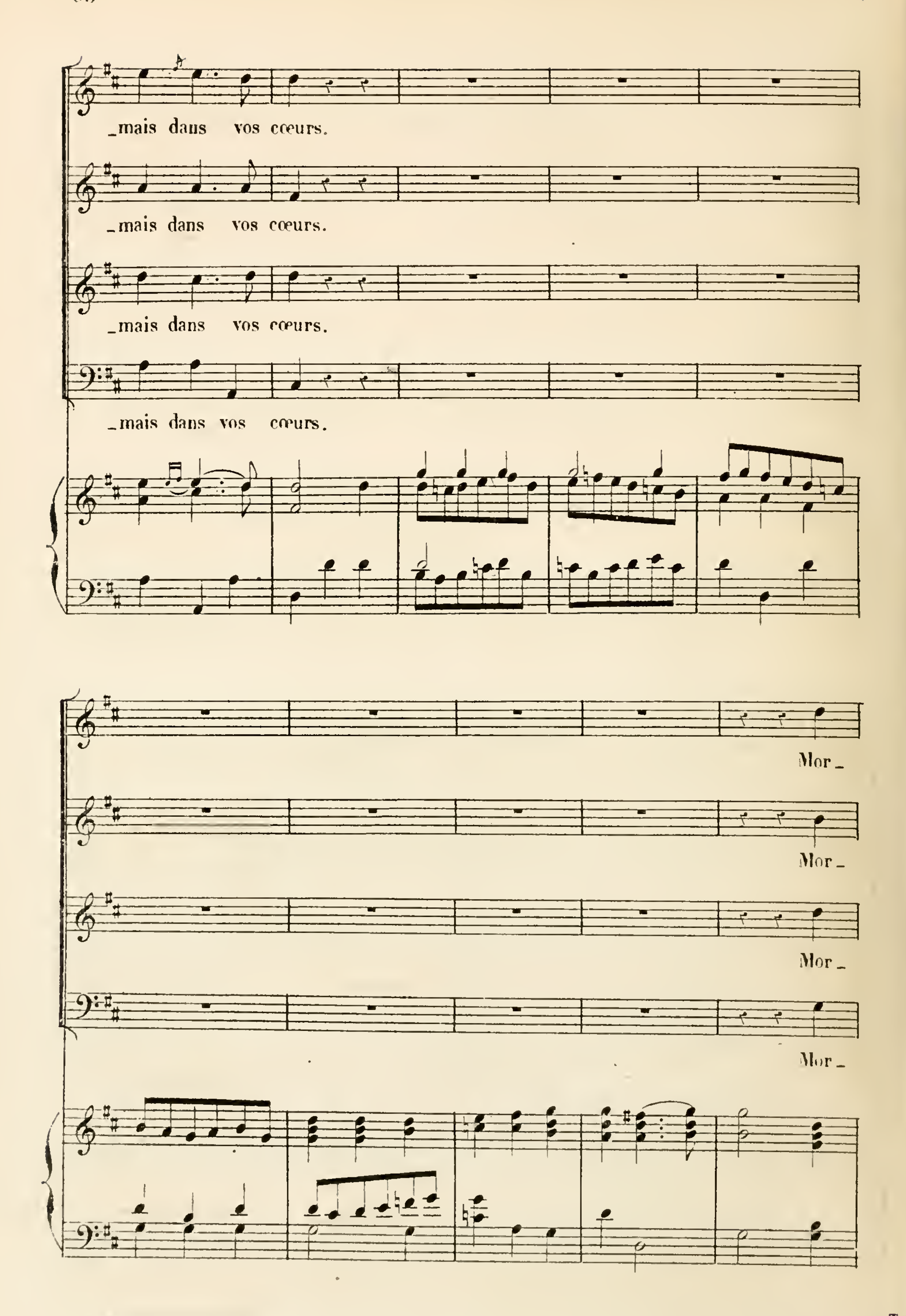
CANARIES.

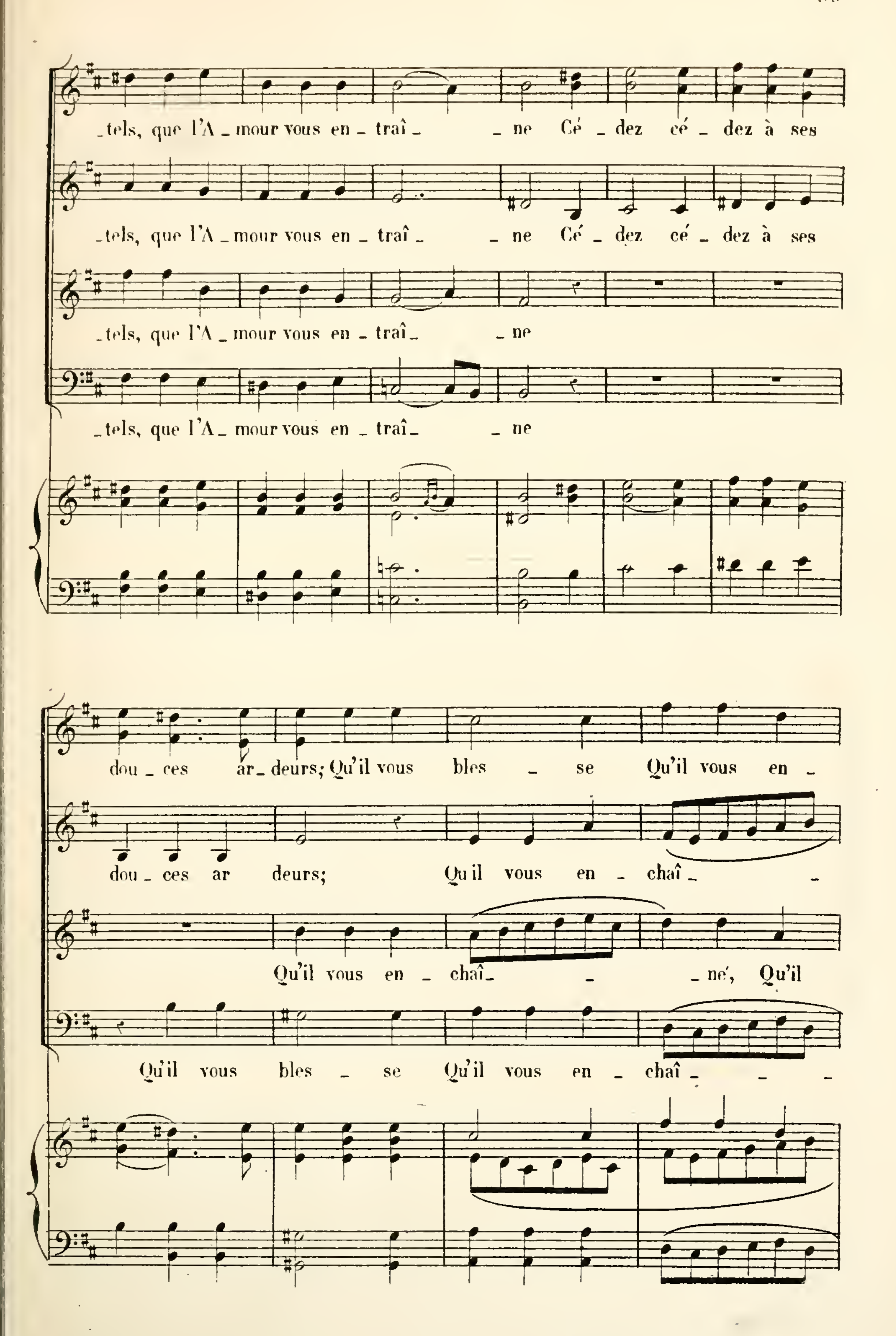



CHŒUR
Mor _ tels, que l'A _ mour vous en _ traî_ _ ne Cé _
Mor _ tels, que l'A _ mour vous en _ traî_ _ ne Cé _
Mor _ tels, que l'A _ mour vous en _ traî_ _ ne Cé _

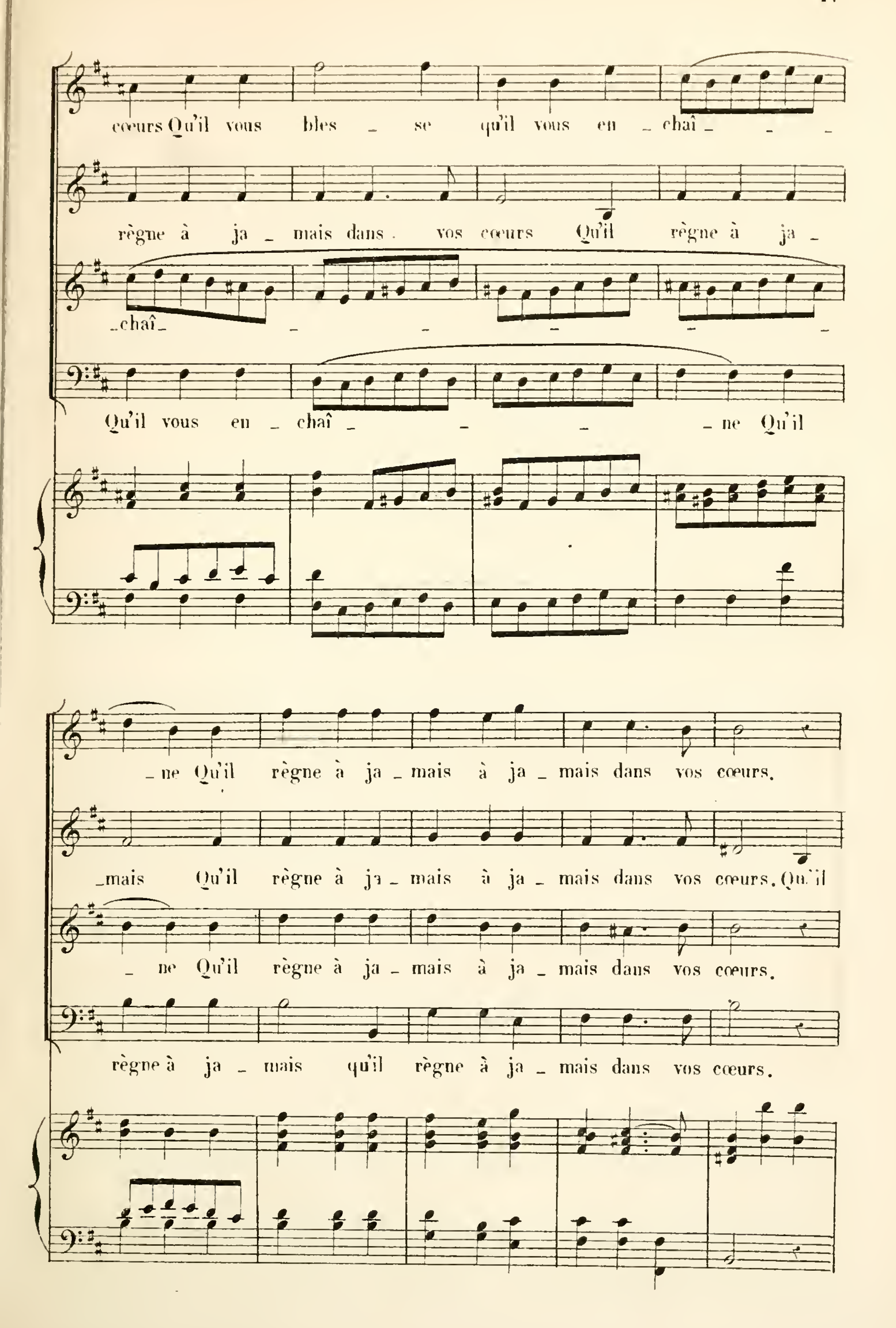

1r. Dess.
_dez cé _ dez à ses dou_ces ar _ deurs; Qu'il vous en _
2e. Dess.
_dez cé _ dez à ses dou_ces ar _ deurs Qu'il vous bles se
Tén.
_dez cé _ dez à ses dou_ces ar _ deurs Qu'il vous
Bass.
_dez cé _ dez à ses dou_ces ar _ deurs Quil vous bles se
chaî _ _ _ _ ne, Qu'il règne à ja _
Qu'il vous en _ chai_ne, Qu'il règne à ja _ mais, Qu'il règne à ja _
bles_se Qu'il vous en _ chaî_ _ _ne Qu'il
Quil vous en _ chai_ _ _ne, Qu'il règne à ja _ mais, Qu'il

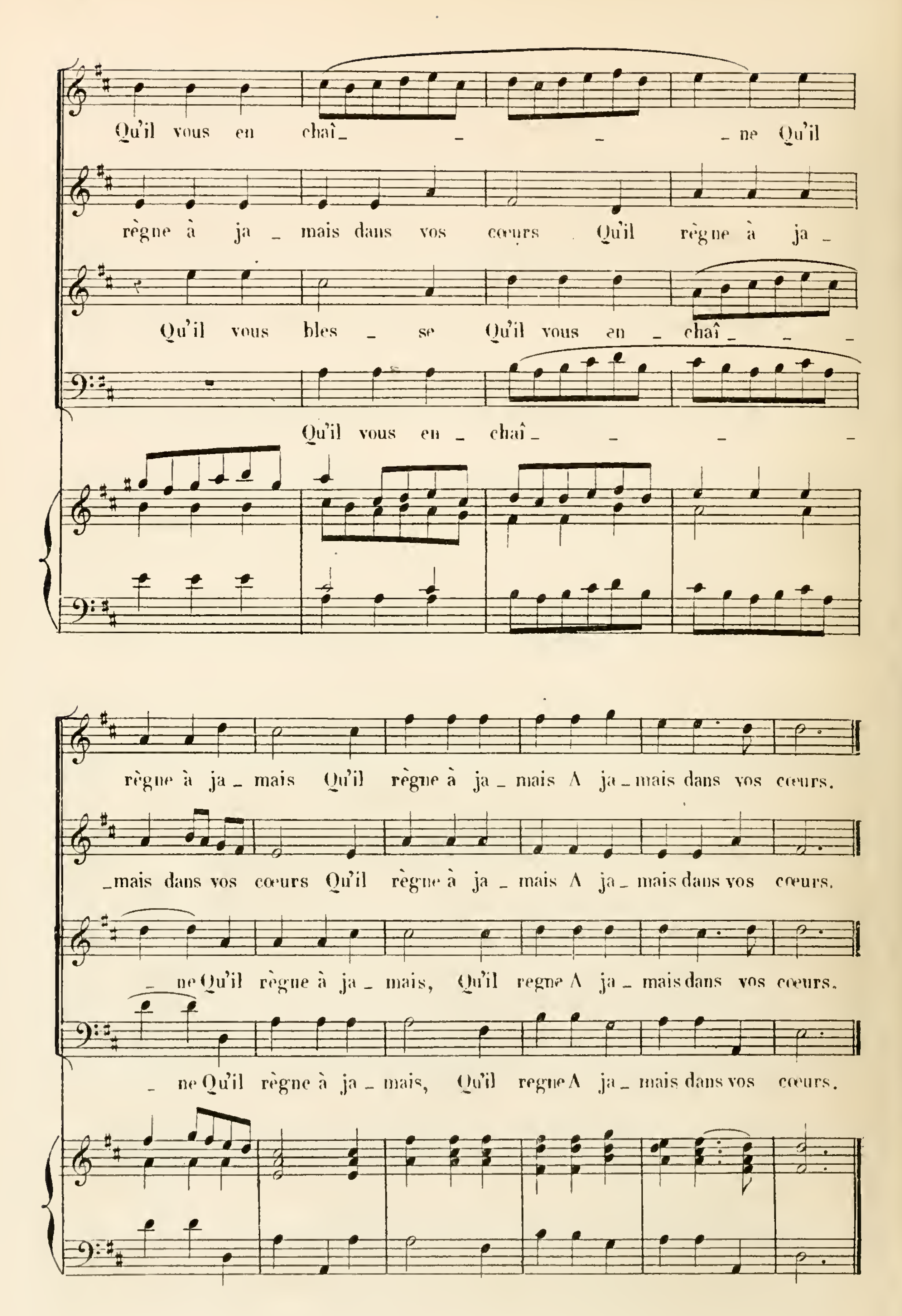

_mais, à ja _ mais dans vos cœurs, Qu'il vous bles _ se Qu'il vous en _
règne à ja _ mais dans vos cœurs Qu'il vous en _ chaî _ ne Qu'il
règne à ja _ mais dans vos cœurs Qu'il vous en _ chaî _ _ _
règne à ja _ mais dans vos cœurs Qu'il vous en chaî _ _ _
_ chaî _ _ _ _ ne, Qu'il règne à ja _ mais à ja _
règne à ja _ mais Qu'il règne à ja _ mais, Qu'il règne à ja _
_ ne Qu'il règne à ja _ mais Qu'il regne a ja mais à ja _
_ _ _ ne Qu'il règne à ja _ mais, Qu'il règne à ja _


_mais dans vos cœurs.
_mais dans vos cœurs.
_mais dans vos cœurs.
_mais dans vos cœurs.
Mor_
Mor_
Mor_
Mor_


_tels, que l'A _ mour vous en _ traî _ _ ne Cé _ dez cé _ dez à ses
_tels, que l'A _ mour vous en _ traî _ _ ne Cé _ dez cé _ dez à ses
_tels, que l'A _ mour vous en _ traî _ _ ne
_tels, que l'A _ mour vous en _ traî _ _ ne
dou _ ces ar _ deurs; Qu'il vous bles _ se Qu'il vous en _
dou _ ces ar deurs; Qu il vous en _ chaî _ _
Qu'il vous en _ chaî _ _ _ ne, Qu'il
Qu'il vous bles _ se Qu'il vous en _ chaî _ _ _


chaî _ _ ne, Qu'il règne à ja _ mais à ja _ mais dans vos
_ _ _ ne, Qu'il règnè Qu'il règne à ja _ mais dans vos
règne à ja _ mais Qu'il règne à ja _ mais a ja _ mais dans vos
_ ne Qu'il règne à ja _ mais Qu'il règne à ja _ mais dans vos
cœurs Qu'il règne à ja _ mais A ja _ mais dans vos
cœurs Qu'il règne à ja _ mais, Qu'il
cœurs Qu'il vous bles _ se Qu'il vous en
cœurs Qu'il vous bles _ se


cœurs Qu'il vous bles _ se qu'il vous en _ chaî _ _ _
règne à ja _ mais dans vos cœurs Qu'il règne à ja _
chaî _ _ _ _ _
Qu'il vous en _ chaî _ _ _ _ ne Qu'il
_ ne Qu'il règne à ja _ mais à ja _ mais dans vos cœurs.
_mais Qu'il règne à ja _ mais à ja _ mais dans vos cœurs. Qu'il
_ ne Qu'il règne à ja _ mais à ja _ mais dans vos cœurs.
règne à ja _ mais qu'il règne à ja _ mais dans vos cœurs.


Qu'il vous en chaî_ _ _ _ne Qu'il
règne à ja _ mais dans vos cœurs Qu'il règne à ja _
Qu'il vous bles _ se Qu'il vous en _ chaî _ _ _
Qu'il vous en _ chaî _ _ _ _
règne à ja _ mais Qu'il règne à ja _ mais A ja _ mais dans vos cœurs.
_mais dans vos cœurs Qu'il règne à ja _ mais A ja _ mais dans vos cœurs.
_ ne Qu'il règne à ja _ mais, Qu'il regne A ja _ mais dans vos cœurs.
_ ne Qu'il règne à ja _ mais, Qu'il regne A ja _ mais dans vos cœurs.

PREMIÈRE ENTRÉE

LA FRANCE

Le théâtre représente un bocage et dans le fond un hameau.

SCÈNE PREMIERE.

SYLVANDRE ET PHILÈNE.





⊕ Reprise Coupure A.R.M. _


S
_hir mes ser_ments, Que je n'en sen_tis à les fai _ re. Et j'ay plus de plai_
S
_sir à tra_hir mes ser_ments Que je n'en sen_tis à les fai_ _
PHIL.
A qui donc offrez-vous votre homma_ge nou _ veau?
S
re. A l'indiffe
S
_ren _ te Cé_phi_se; Que mon tri_ om_phe se_rait beau, Si je la soumet_

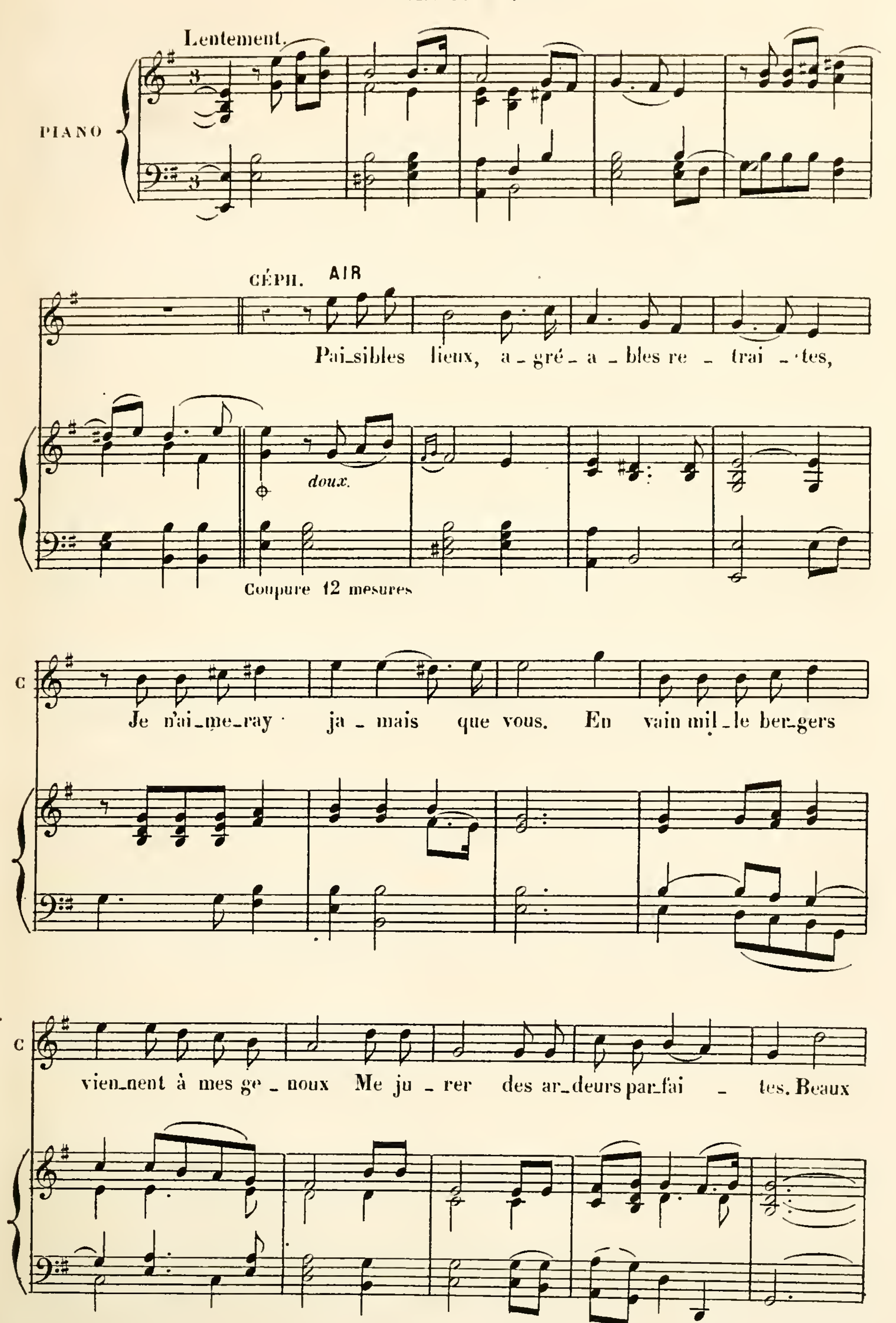

P
Vous dé_si _riez a_vec la même ar_
S
_tais au Dieu qu'el_le mé_ pri_se!
P
_deur Qu'un jour Do_ris par_ta_geât vo_tre flamme.
S
Eh! bien! je vous ap_
S
_prends que j'ay soumis son cœur. Des feux dont je brû _ lais ont passé dans son
S
â _ me Mes ser_ments, mes pleurs, mes sou _ pirs M'ont ob_te_nu l'a_

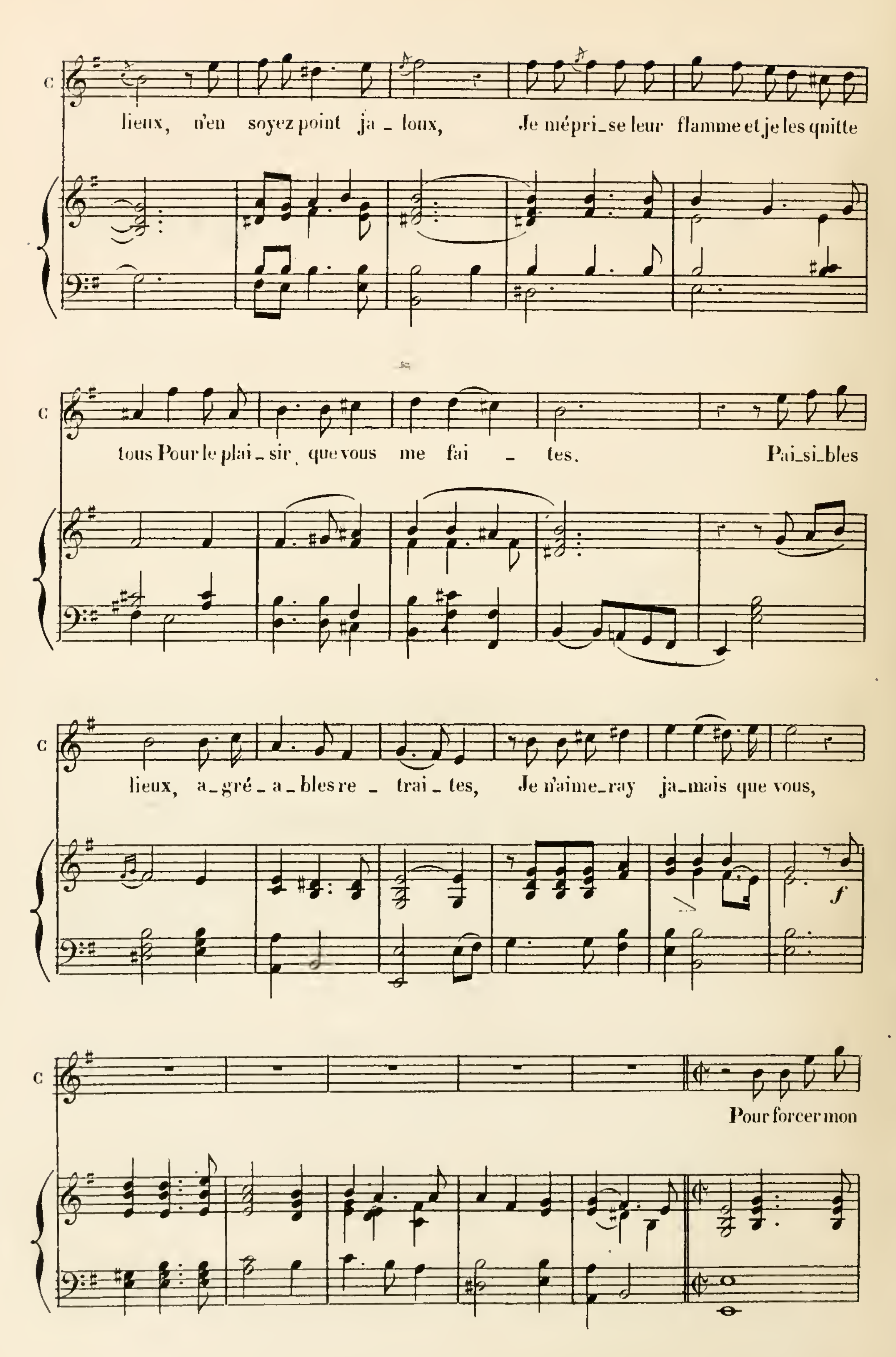

Pourquoy donc brûlez-vous d'une flamme nou _ vel_le?
_veu que je demandais d'elle.
L'A_
AIR.
mour, en com blant nos dé _ sirs, A de nouveaux nœuds nous ap _ pel _
_le. Plus de fois on est in_fi _ dè _ le, Et plus on goû_te de plai _
_sirs; Plus de fois on est in_fi _ dè _ le, Et plus on goû_te de plai _


S
_sirs. L'a_mour, en com_blant nos dé_sirs, A de nouveax nœuds nous ap_pel _
PHIL
C'est el_le-mê_me qui s'a_
S
_le. Cé_phi_se se plait en ces lieux.
P
_van_ce.
S
Al_lons, Phi _ lène, é_vi_tons sa pré_sen_ce; La
S
fête en ma fa_veur doit pré_ve_nir ses vœux.

SCÈNE DEUXIÈME

CÉPHISE Seule.



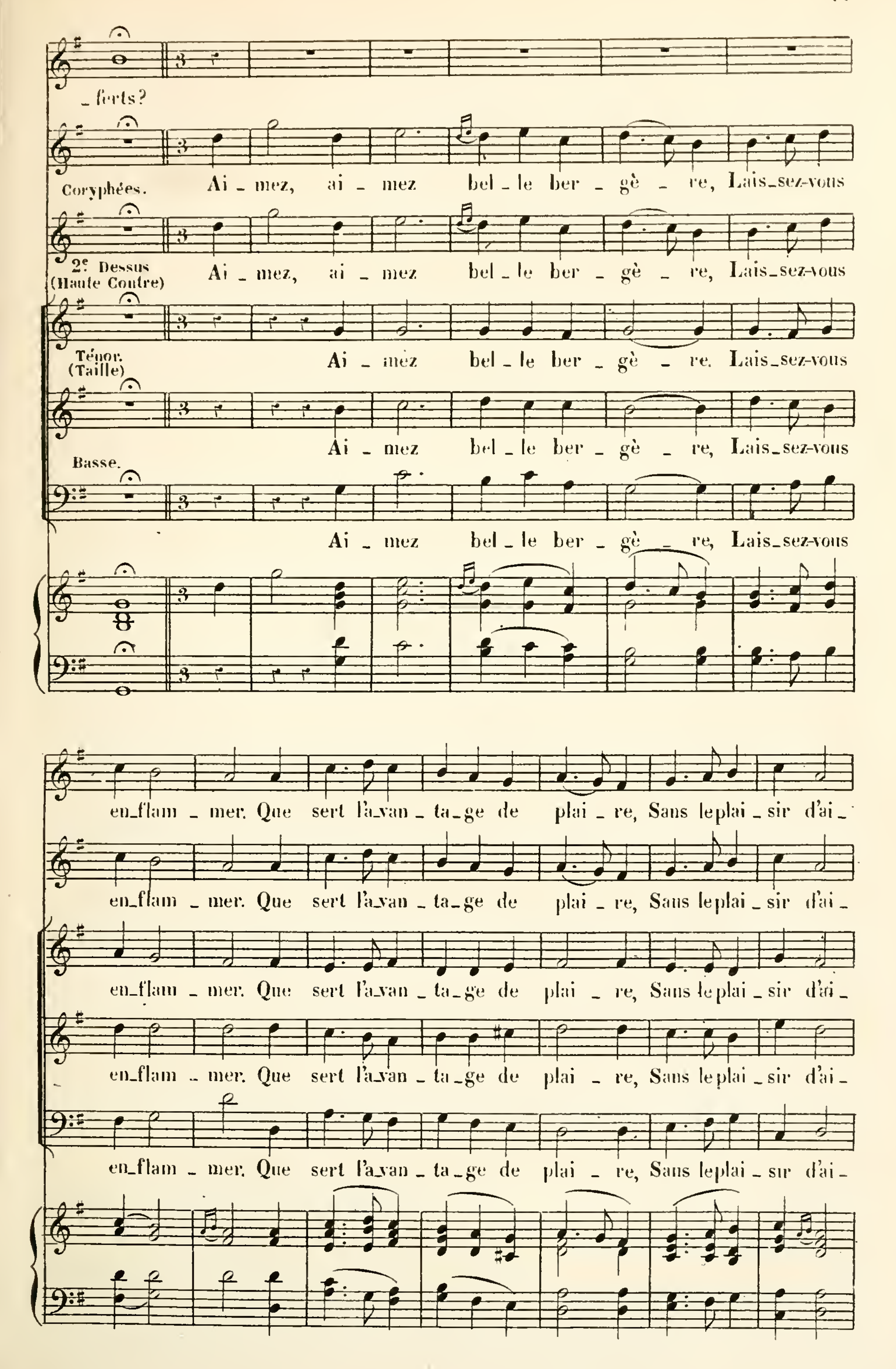

C
lieux, n'en soyez point ja _ loux, Je mépri_se leur flamme et je les quitte
C
tous Pour le plai _ sir que vous me fai _ tes. Pai_si_bles
C
lieux, a_gré _ a _ bles re _ trai _ tes, Je n'aime_ray ja_mais que vous,
f
C
Pour forcer mon

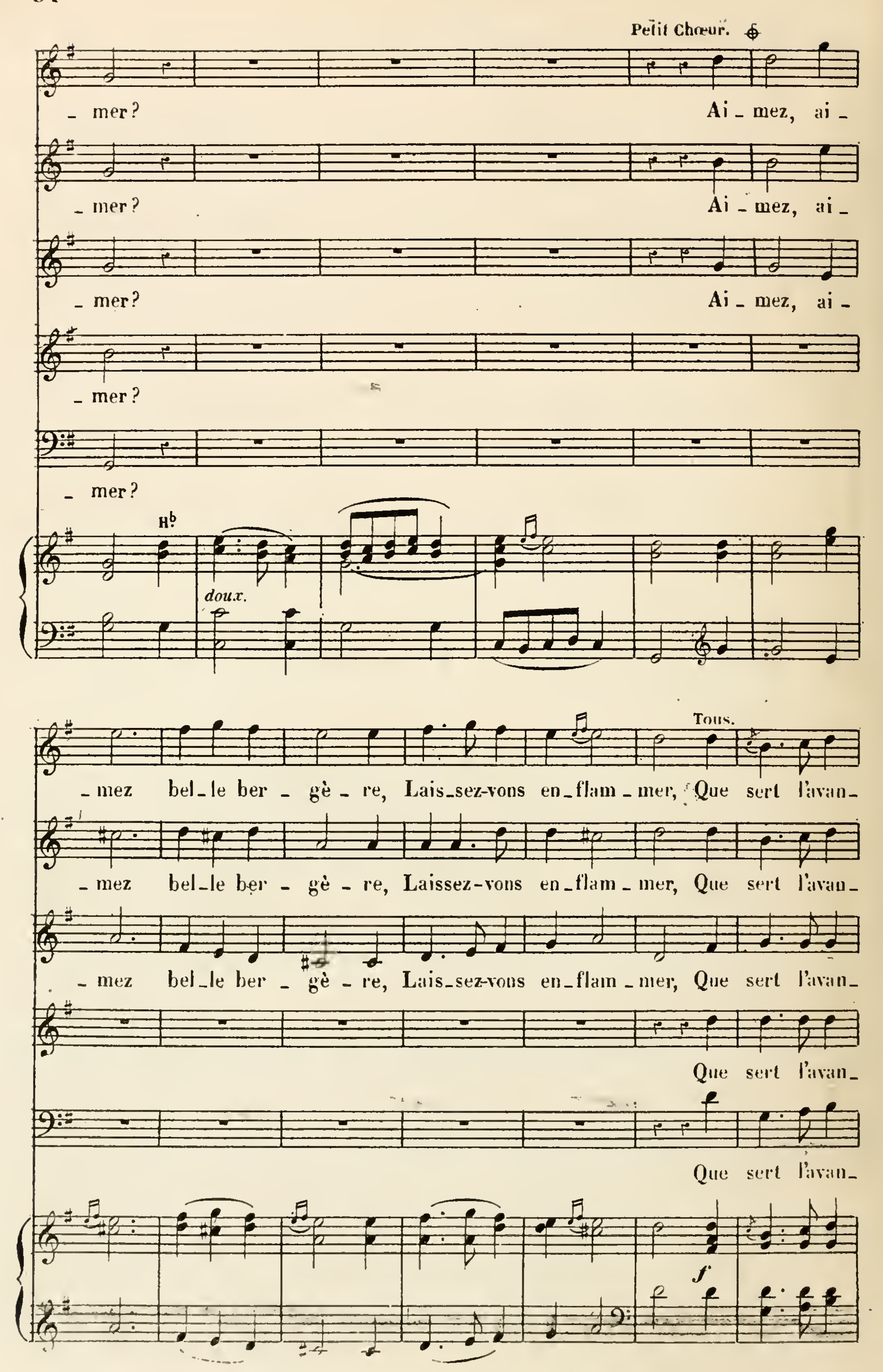

cœur à se reu_dre, On fait des efforts cha_que jour; Mais quelques
pleurs que je fas_se ré_pan_dre, Quel_ques serments que l'on me fasse en_
_ten_dre, Ce sont les pie_ges de l'A_mour; Je me
gar_deray bien de m'y lais_ser sur_pren - - dre

SCÈNE TROISIÈME

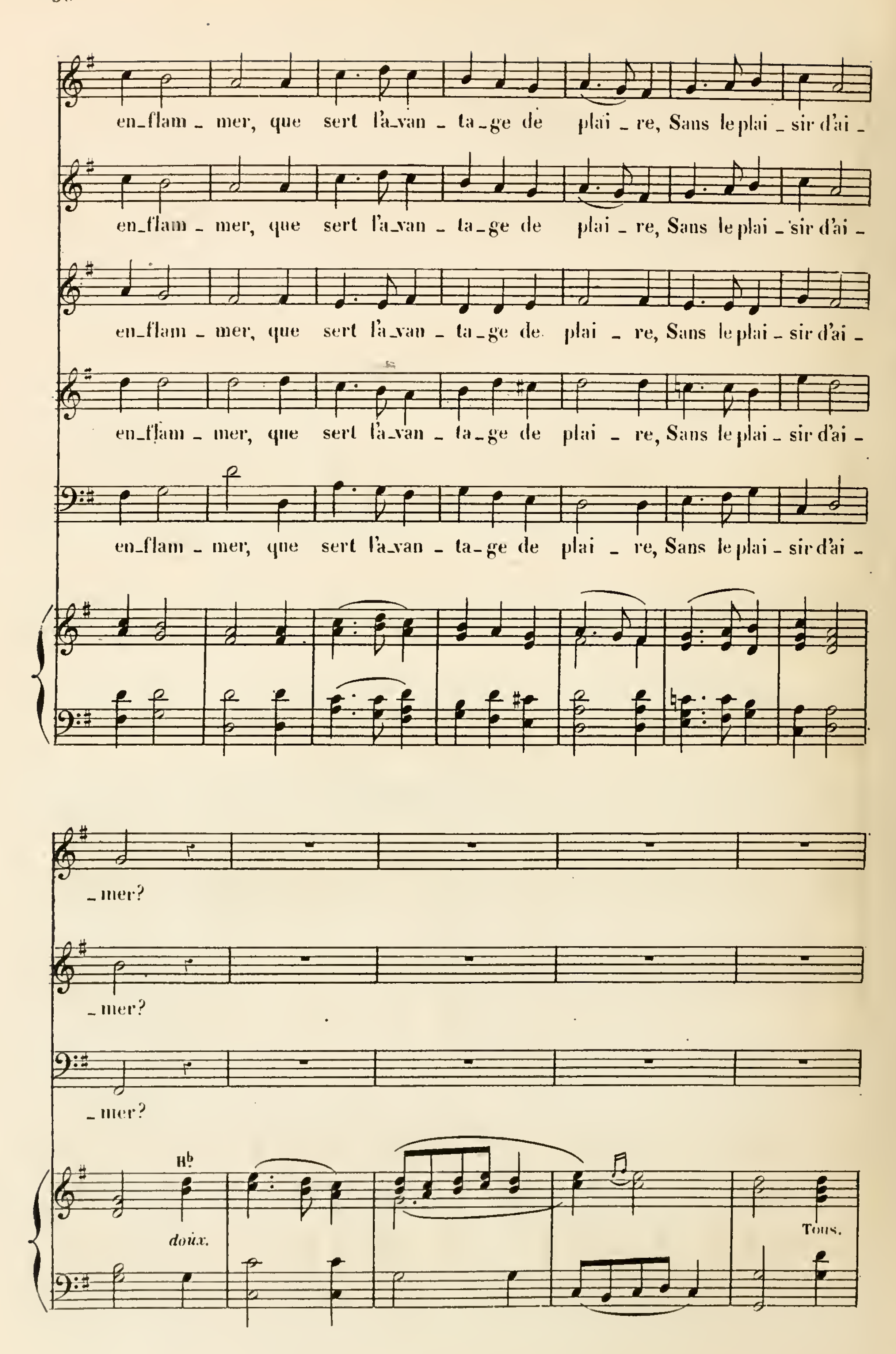
CÉPHISE _ Troupe de bergers, de bergères et de «Pastres» qui l'interrompent par leurs danses.

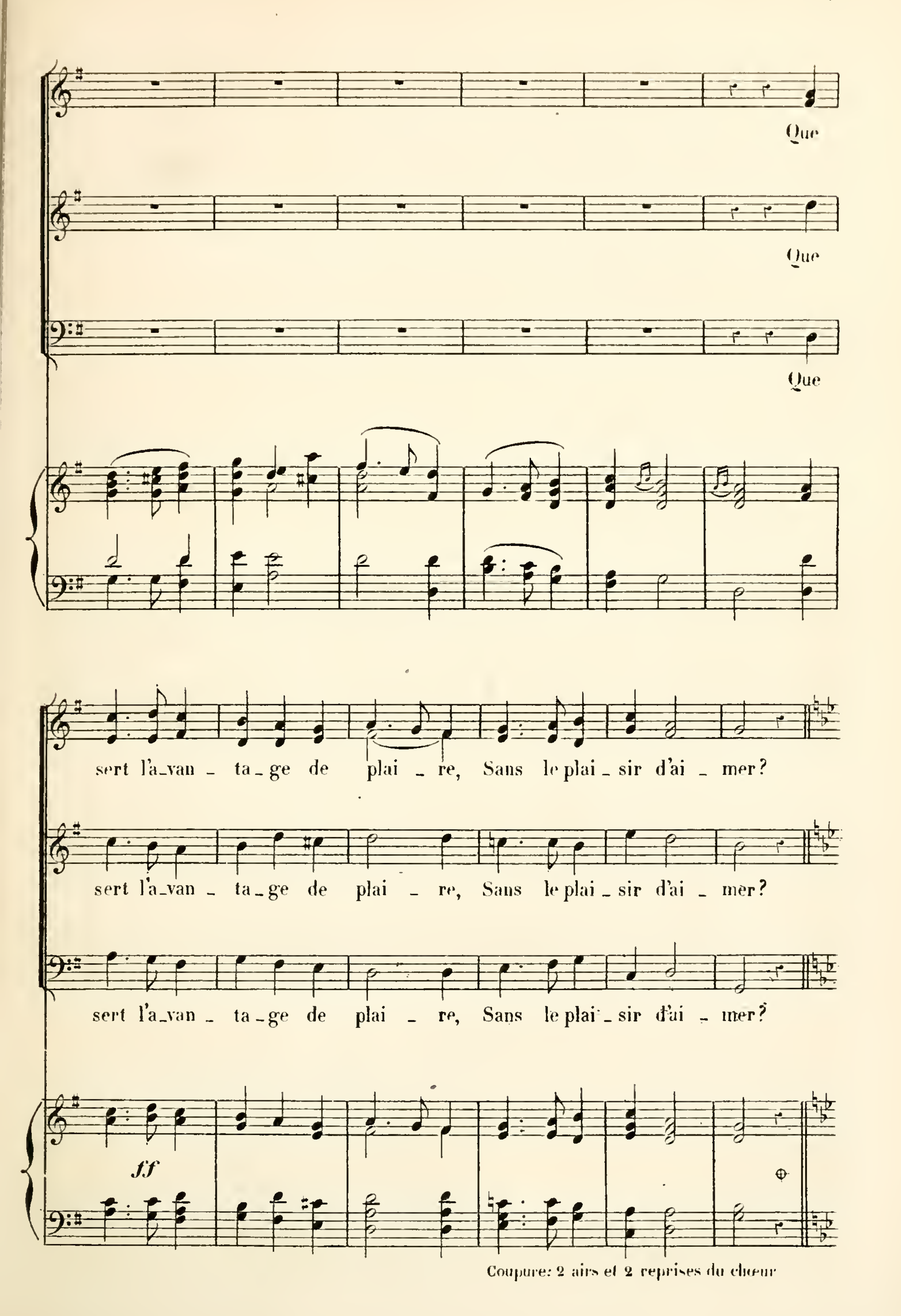



_ferts?
Coryphées.
Ai _ mez, ai _ mez bel _ le ber _ gè _ re, Lais_sez-vous
2e Dessus (Haute Contre)
Ai _ mez, ai _ mez bel _ le ber _ gè _ re, Lais_sez-vous
Ténor. (Taille)
Ai _ mez bel _ le ber _ gè _ re. Lais_sez-vous
Basse.
Ai _ mez bel _ le ber _ gè _ re, Lais_sez-vous
Ai _ mez bel _ le ber _ gè _ re, Lais_sez-vous
en_flam _ mer. Que sert l'a_van _ ta_ge de plai _ re, Sans le plai _ sir d'ai_
en_flam _ mer. Que sert l'a_van _ ta_ge de plai _ re, Sans le plai _ sir d'ai_
en_flam _ mer. Que sert l'a_van _ ta_ge de plai _ re, Sans le plai _ sir d'ai_
en_flam _ mer. Que sert l'a_van _ ta_ge de plai _ re, Sans le plai _ sir d'ai_
en_flam _ mer. Que sert l'a_van _ ta_ge de plai _ re, Sans le plai _ sir d'ai_


Petit Chœur.
_ mer?
Ai _ mez, ai _
_ mer?
Ai _ mez, ai _
_ mer?
Ai _ mez, ai _
_ mer?
_ mer?
doux.
Tous.
_ mez bel _ le ber _ gè _ re, Lais _ sez-vous en _ flam _ mer, Que sert l'avan _
_ mez bel _ le ber _ gè _ re, Laissez-vous en _ flam _ mer, Que sert l'avan _
_ mez bel _ le ber _ gè _ re, Lais _ sez-vous en _ flam _ mer, Que sert l'avan _
Que sert l'avan _
Que sert l'avan _
f

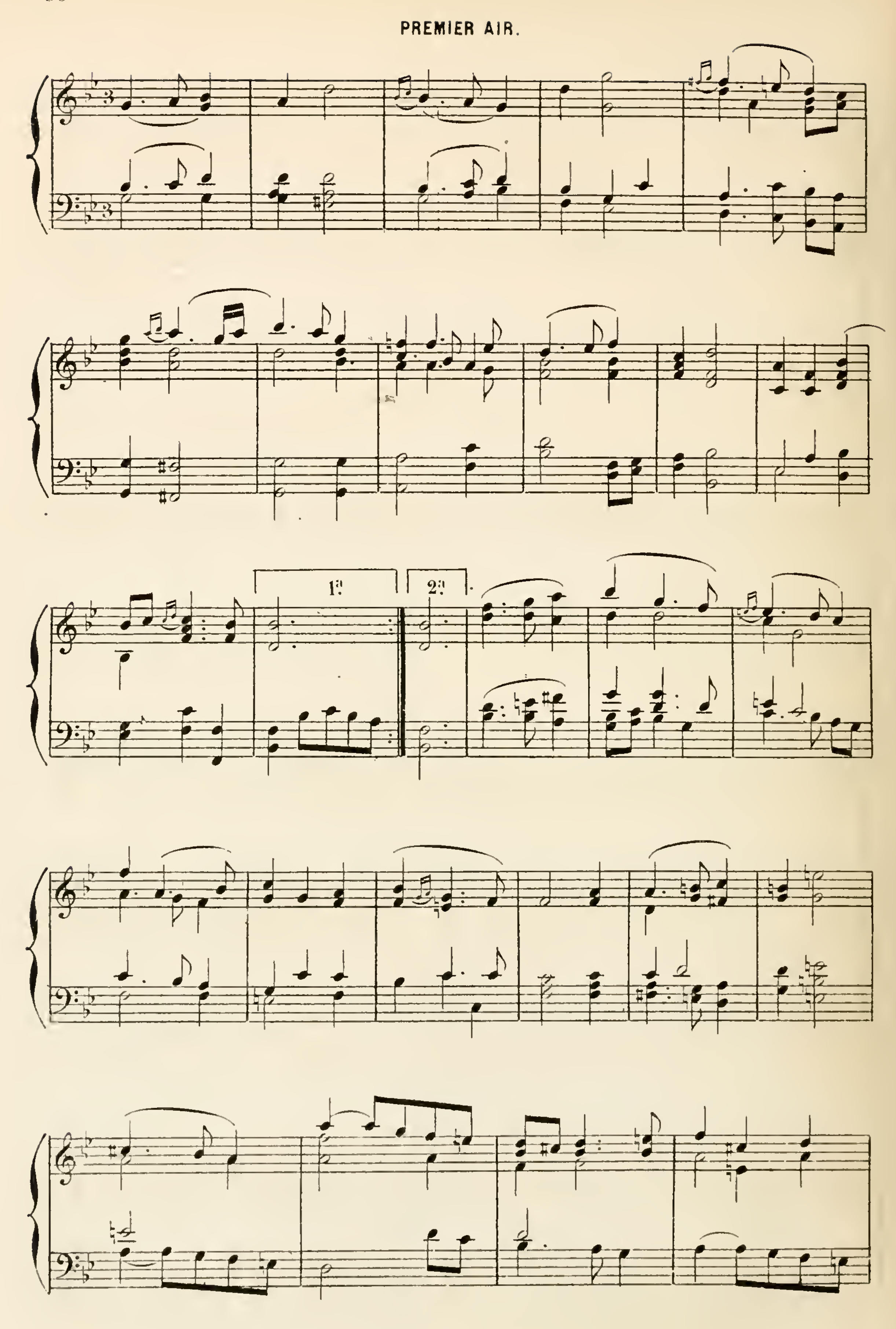

_ta_ge de plai _ re, Sans le plai _ sir d'ai _ mer?
_ta_ge de plai _ re, Sans le plai _ sir d'ai _ mer?
_ta_ge de plai _ re, Sans le plai _ sir d'ai _ mer?
_ta_ge de plai _ re, Sans le plai _ sir d'ai _ mer?
_ta_ge de plai _ re, Sans le plai _ sir d'ai _ mer?
Hb
doux.
Tous
Ai _ mez, ai _ mez bel_le ber _ gè _ re, Lais_sez-vous
Ai _ mez, ai _ mez bel_le ber _ gè _ re, Lais_sez-vous
Ai _ mez, ai _ mez bel_le ber _ gè _ re, Lais_sez-vous
Ai _ mez, Lais_sez-vous
Ai _ mez, Lais_sez-vous
f

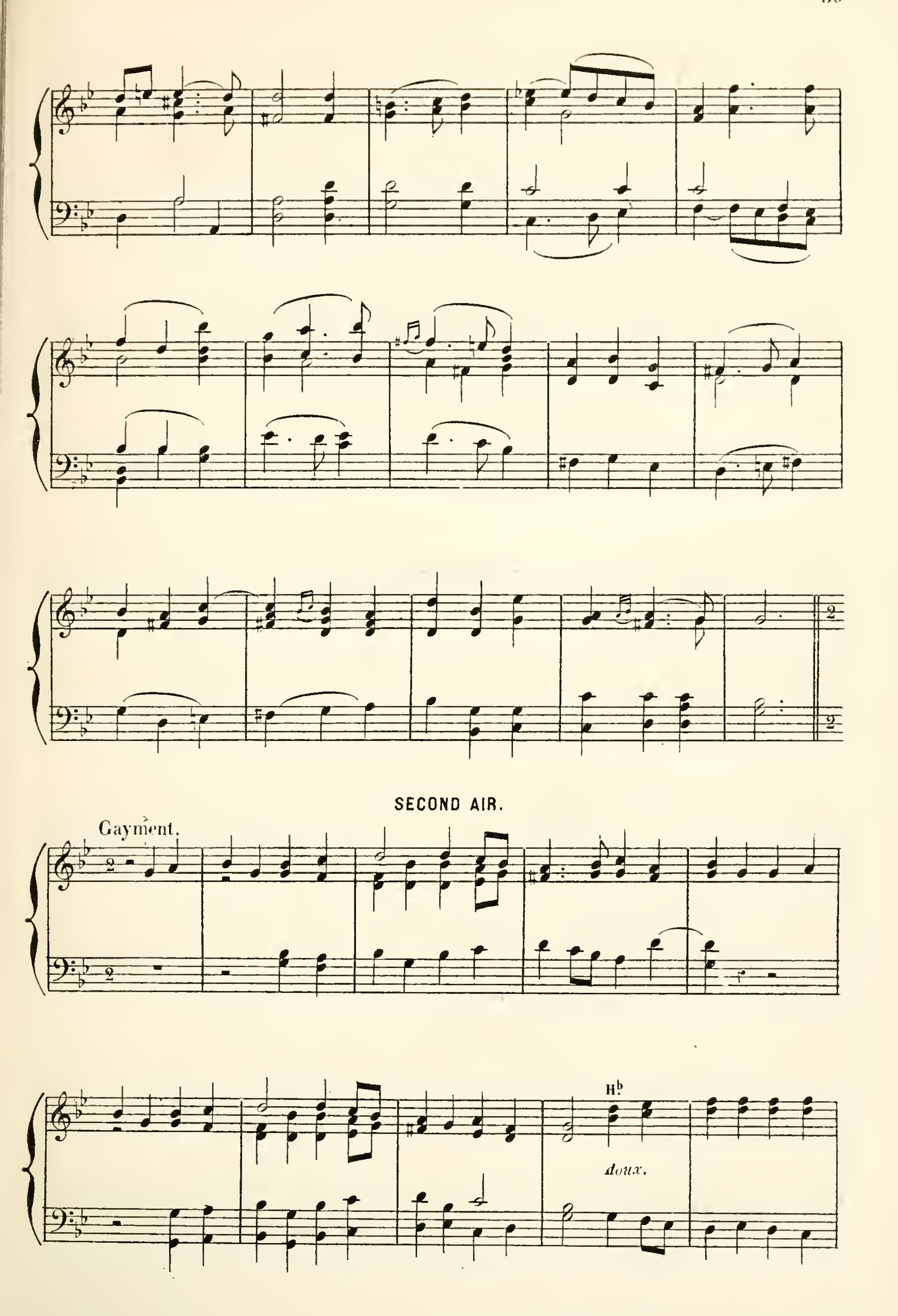

en_flam _ mer, que sert l'a_van _ ta_ge de plai _ re, Sans le plai _ sir d'ai _
en_flam _ mer, que sert l'a_van _ ta_ge de plai _ re, Sans le plai _ sir d'ai _
en_flam _ mer, que sert l'a_van _ ta_ge de plai _ re, Sans le plai _ sir d'ai _
en_flam _ mer, que sert l'a_van _ ta_ge de plai _ re, Sans le plai _ sir d'ai _
en_flam _ mer, que sert l'a_van _ ta_ge de plai _ re, Sans le plai _ sir d'ai _
_ mer?
_ mer?
_ mer?
Hb
doux.
Tous.



Coupure: 2 airs et 2 reprises du chœur

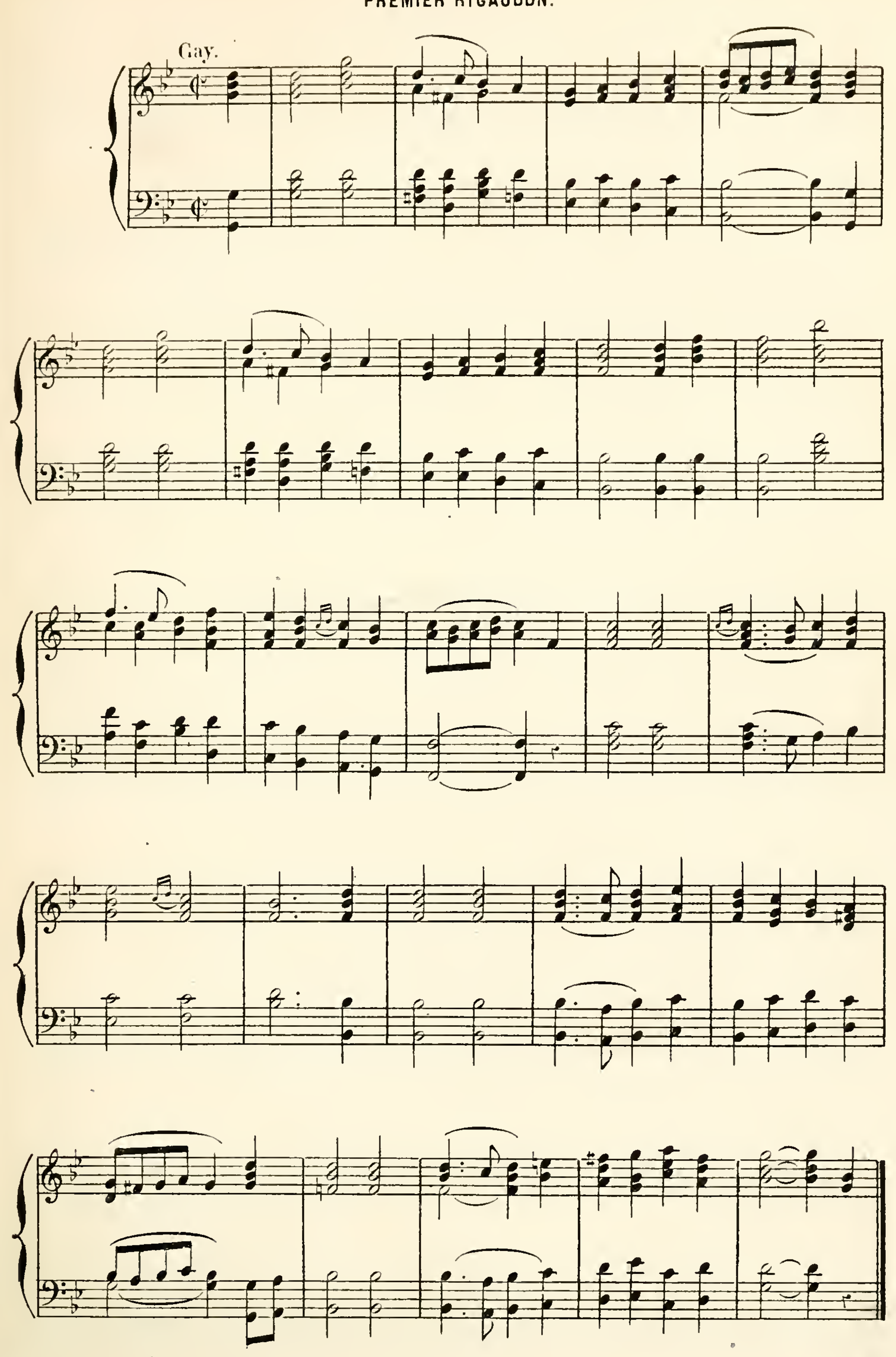
PREMIER AIR.



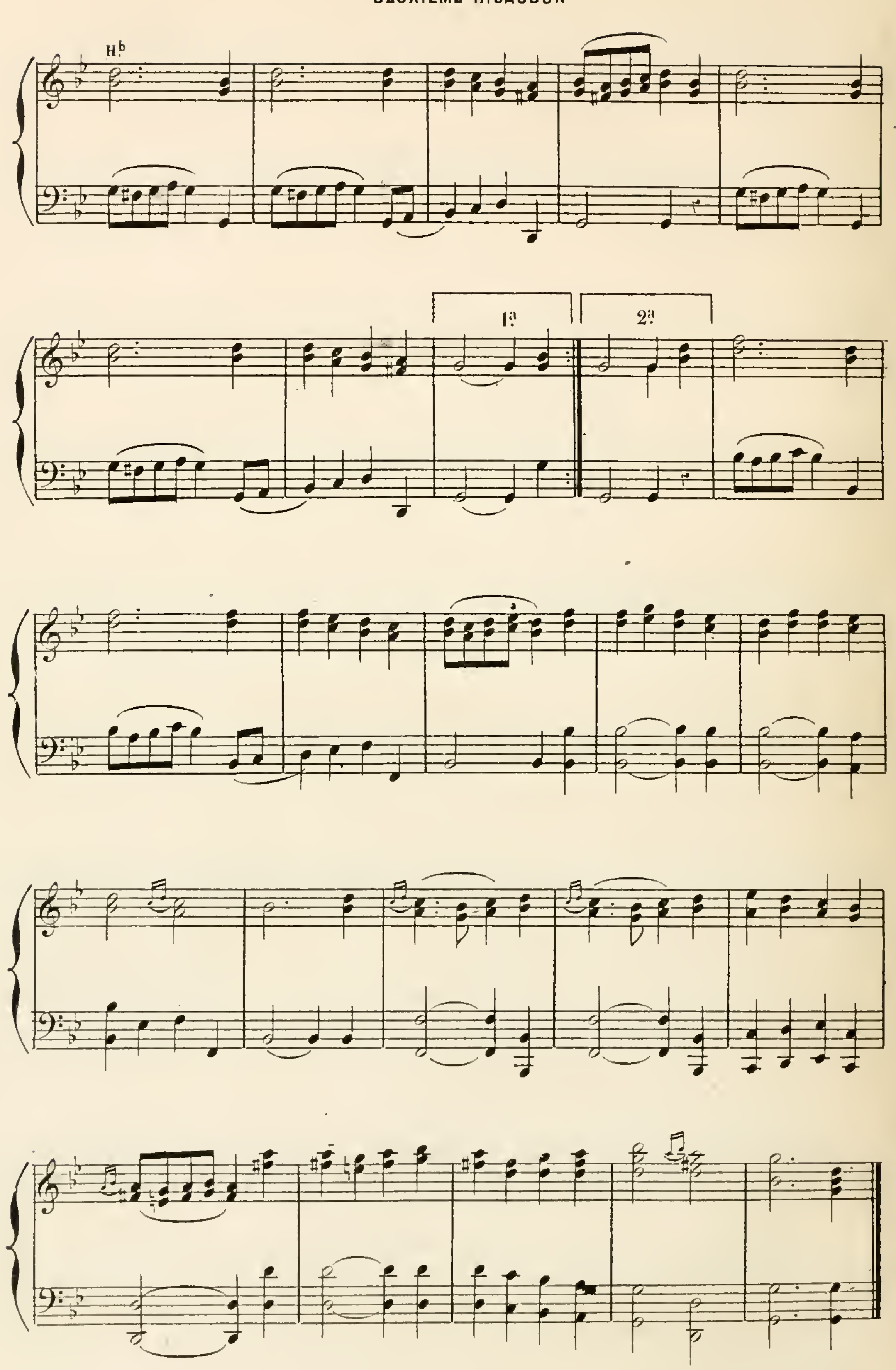

SECOND AIR.
Gayment.
H♭
doux.

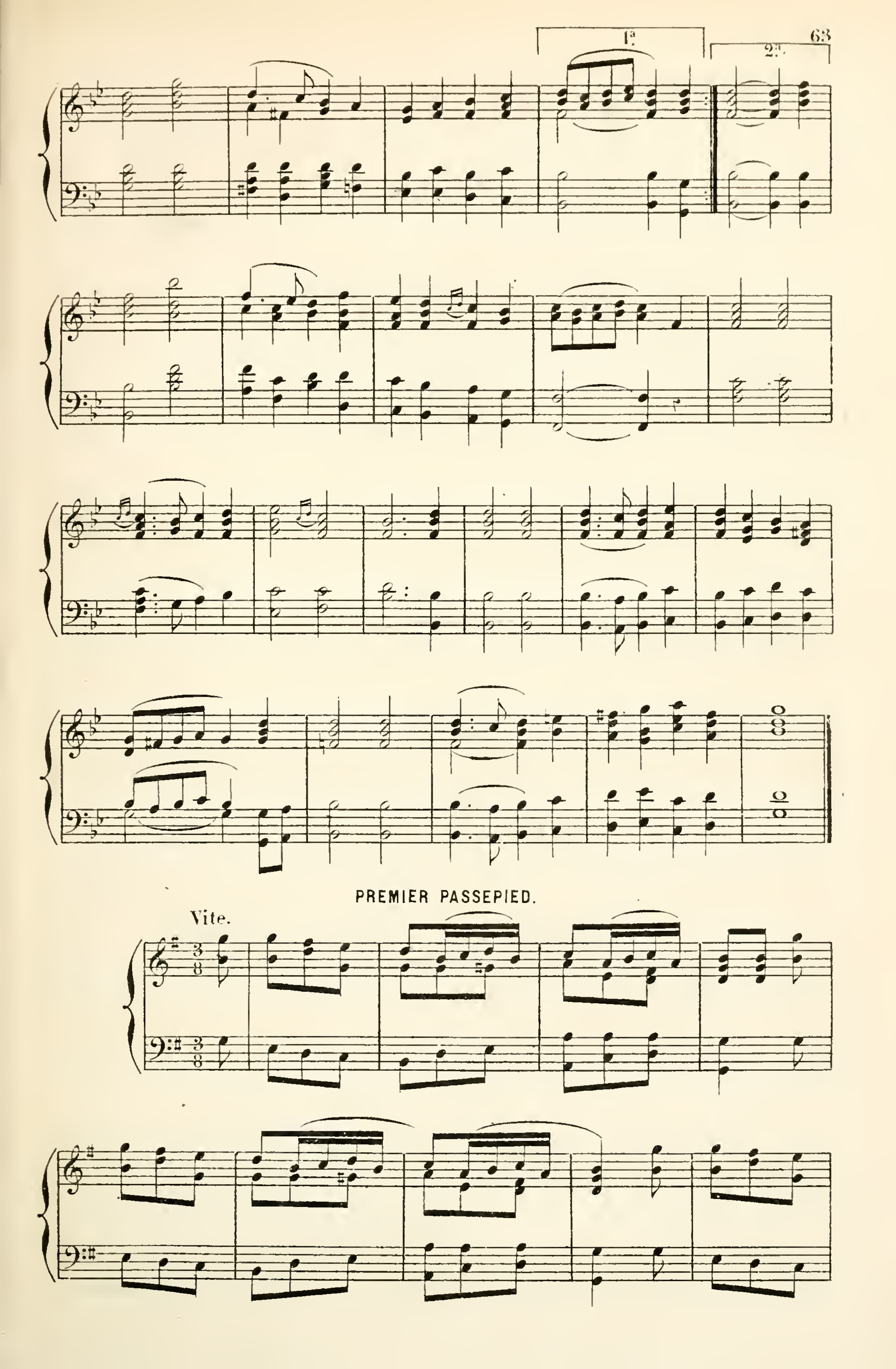

f. Tous.
doux.
Tous.
Air coupé: Un berger

PREMIER RIGAUDON.



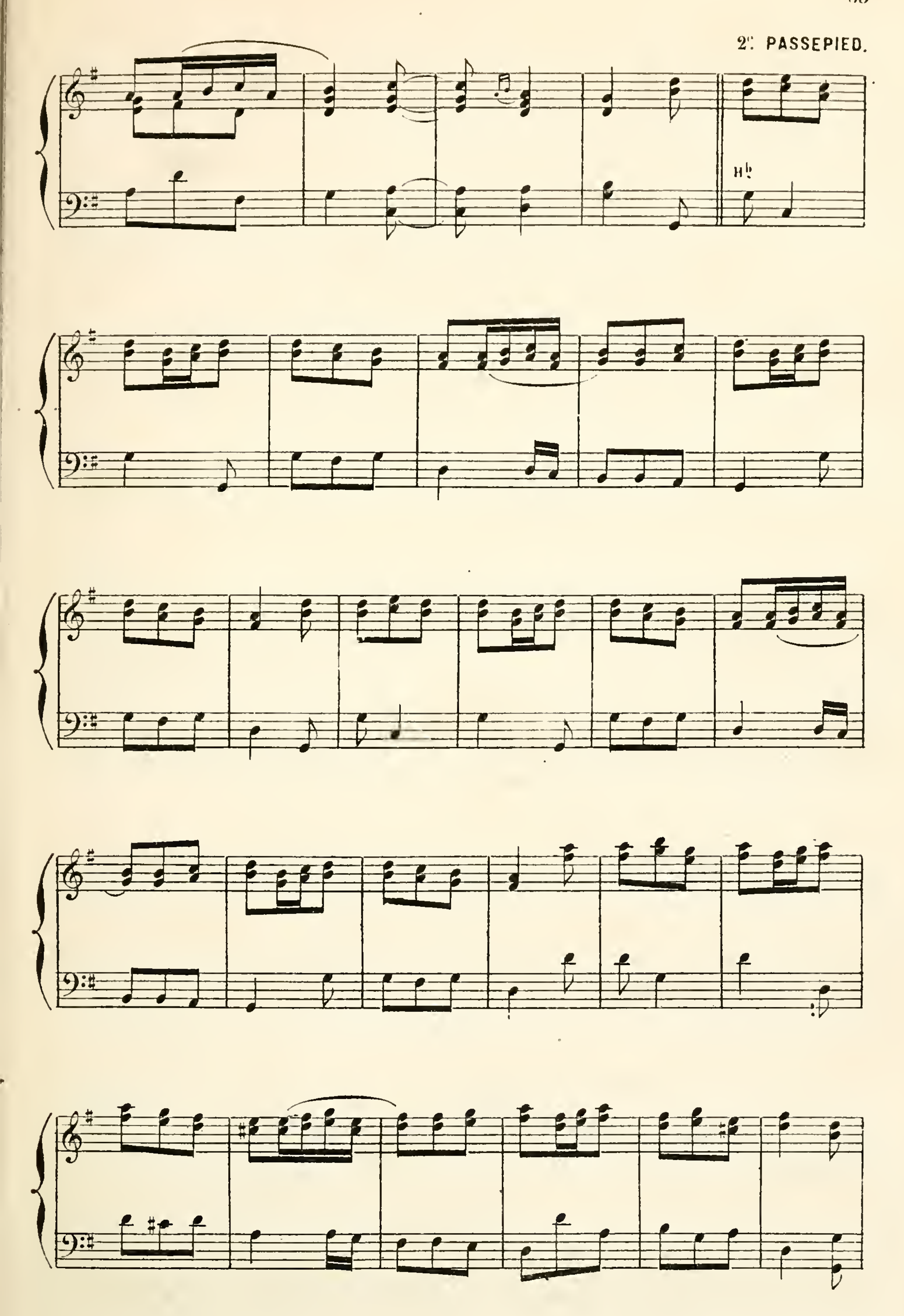
DEUXIÈME RIGAUDON



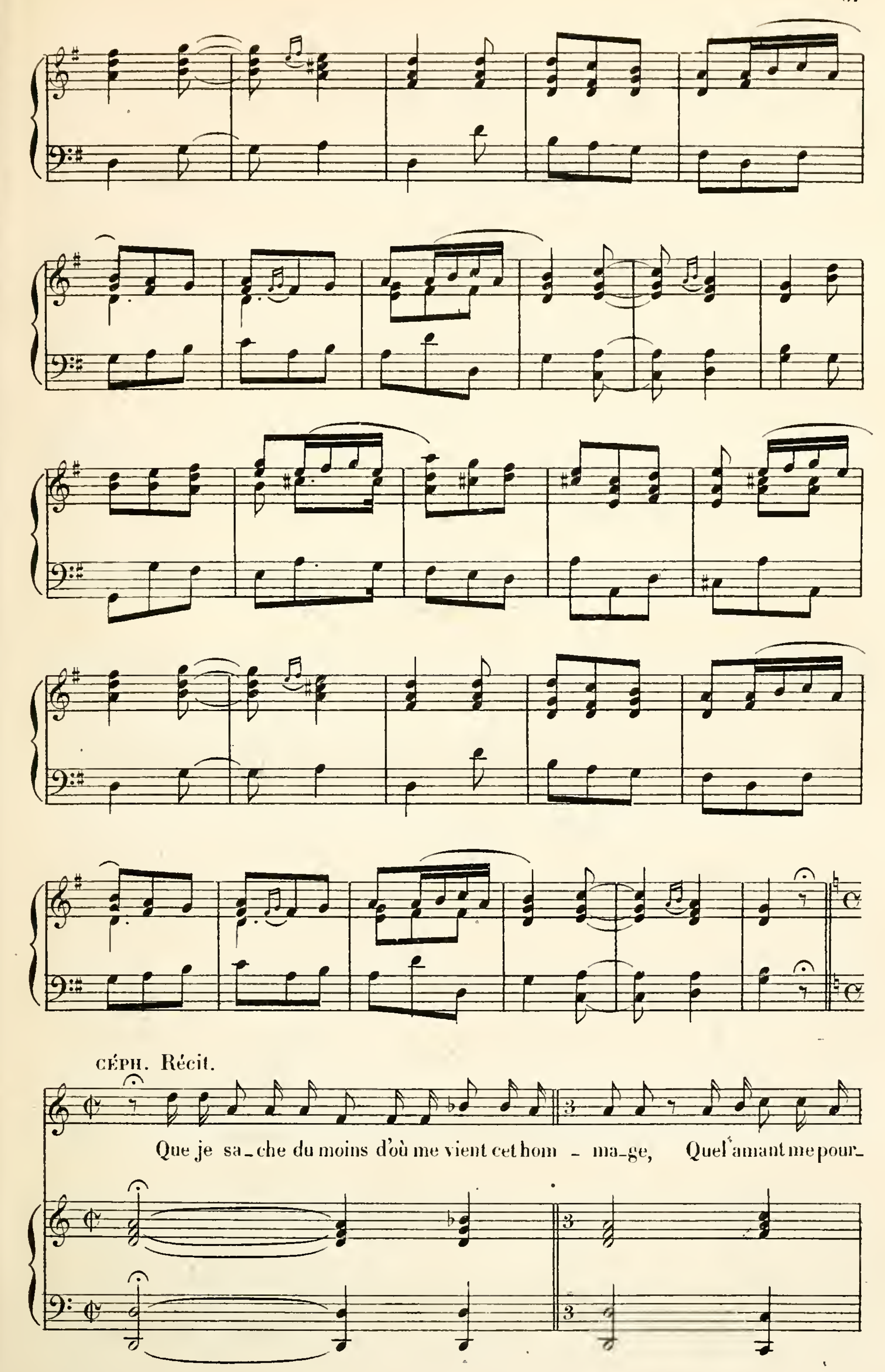

1a
2a
PREMIER PASSEPIED.
Vite.



2nd PASSEPIED.






CÉPH. Récit.
Que je sa_che du moins d'où me vient cet hom - ma_ge, Quel amant me pour_

SCÈNE QUATRIÈME.

CÉPHISE, SYLVANDRE.




CÉPH.
_sé Que j'en viens cher_cher le re_mè - de. Qu'entends-je? quels dis_
_cours? vous se_riez-vous mé - pris? Vous me prenez peut-ê_tre pour Do_
SYLV.
_ris. Non! Cé_phi_se, c'est vous, à qui je viens ap_prendre Le vi_o_lent A_
_mour dont je res_sens les coups. Hé - las! Do - ris a


S
t'elle autant d'at_traits que vous, Et peut - on s'y mé_pren - .
CÉPHISE.
Ce n'est donc que de_puis deux jours Que vos yeux la trou_ve moins
S
_dre?
C
bel_le? Vous luy juriez A _ mour, u_ne flamme éter - nel - le; Quoy!
C
pou_vez-vous si_tôt démen_tir vos dis _ cours?
T.



AIR.

Lors _ que Do _ ris me pa _ rut bel _ le, Je ne con_nais_sais

pas enco_re vos at _ traits. Lors_que Do _ ris me pa_rut bel _ le, Je

ne connaissais pas en_co_re vos at _ traits, Il fau _ drait pour ê _ tre fi _

_ dè _ le, Vous a_voir toujours vue ou ne vous voir ja _ mais; Il fau_

_ drait pour ê _ tre fi _ dè _ le Vous a_voir toujours vue ou ne vous voir ja _ mais.


CÉPH. AIR
Gayment
Que n'a_dressez-vous mieux un lan_ga_ge si ten_dre, De quelqu'au_tre ber_
_gère il sur_prendrait la foy, Pour moy, je fuis l'Amour et je veux m'en dé_
_fen_dre; Mais s'il me contraignait quelque jour à me rendre, Du moins
voudrais-je un cœur qui n'eût aimé que moy
Récit.
SYLV.
Eh bien! vous se_rez sa_tis_faite.

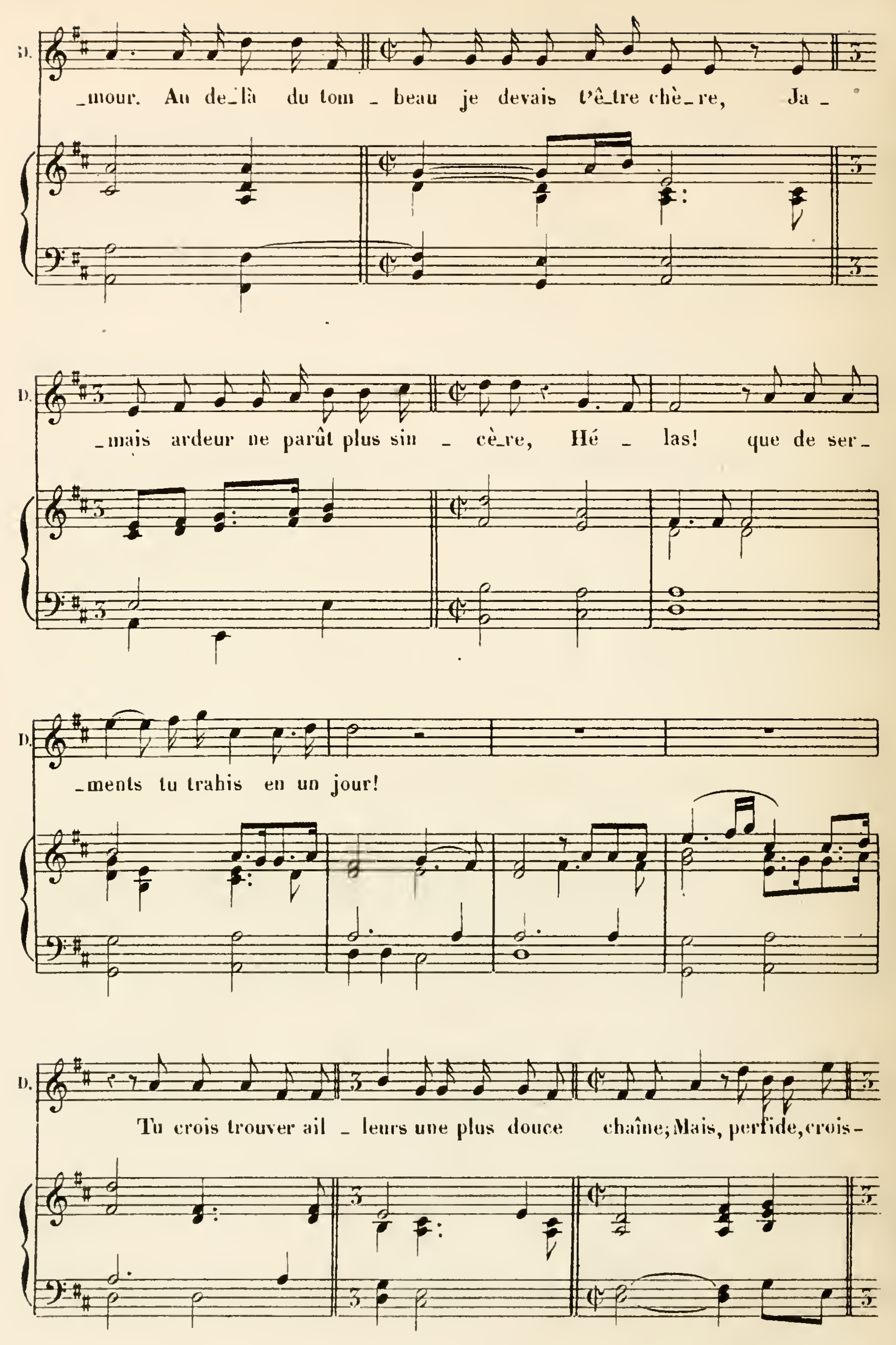

S
J'ai sen _ ty pour vous seule u_ne flam_me parfai _ te, Je
S.
n'ay ja_mais ai _ mé comme j'aime en ce jour: Do _ ris é _
S.
_tait ma dernière amou _ ret _ te,Vous ê _ tes mon pre_mier a _
S.
_mour; Do_ris é _ tait ma dernière amou _ ret _ te,Vous ê _ tes


CÉPHISE. Récit.
Laissez-moy, c'est trop vous en _ tendre, Redonnez votre
S.
mon pre_mier a _ mour.
C.
coeur à l'aimable Doris.
DORIS.
Syl_vandre, cher Syl_
SYLV.
Je vous suyvrai par_tout
D.
_vandre, Ah! je l'appelle en vain il est sourd à mes cris.

SCÈNE CINQUIÈME

DORIS, seule.




D.
_mour. Au de_là du tom _ beau je devais t'ê_tre chè_re, Ja _
D.
_mais ardeur ne parût plus sin _ cè_re, Hé _ las! que de ser_
D.
_ments tu trahis en un jour!
D.
Tu crois trouver ail _ leurs une plus douce chaîne; Mais, perfide, crois-

D. -tu que je t'y laisse en paix? J'iray troubler sans cesse en rivale in_hu_

D. _mai_ne, Les dou_ceurs que tu te pro_mets; Mon amour ou_tra_

D. _gé me tiendra lieu de haine, Et je te rendray bien les maux que tu m'as

Lentement.

D. faits: Mais ses tour _ ments calmeront-ils ma pei_ne? Non! non!



On jouait quelquefois, comme Entr'acte, la Marche des Bergers.

SECONDE ENTRÉE

L' ESPAGNE

Le Théâtre représente une place publique que l'on discerne à peine, parceque l'action se passe dans la nuit

SCÈNE PREMIÈRE.

DOM PEDRO, Cavalier Espagnol, sous le balcon de sa maitresse




doux.
f
doux.
doux.
f
doux.
f
DOM PEDRO
AIR.
Som _ meil, qui cha _ que nuit jouis _ sez de ma
bel _ le Ne ver _ sez point en _ cor vos pa _ vots


sur ses yeux; Ne ver_sez point _ en_cor vos pa_
_vots sur ses yeux. At_ten_
_dez at_ten_dez pour ré_gner sur el_le Quelle ait ap_
_pris mes tendres feux; At_ten_dez at_ten_


_dez, pour ré _ gner sur el _ le Quelle ait ap_pris mes
ten _ dres feux.
f
Ah! s'il plai_sait aux beaux yeux que j'a _ do _ re De sou_la_
doux.
Coupure: 30 Mesures. A R M.
_ger mon a_moureux tour _ ment, Le sort fa _ tal
que je déplo _ re Devien_drait un des_tin char_mant.
T.

Mais, ma mort est toujours cer_

_tai_ne, Quel_que suc_cès qu'Amour dai_gne me pré_pa_rer; Que Lu_

_ci_le soit inhu_maine Ou sen_sible à l'ar_deur que je viens dé_cla_

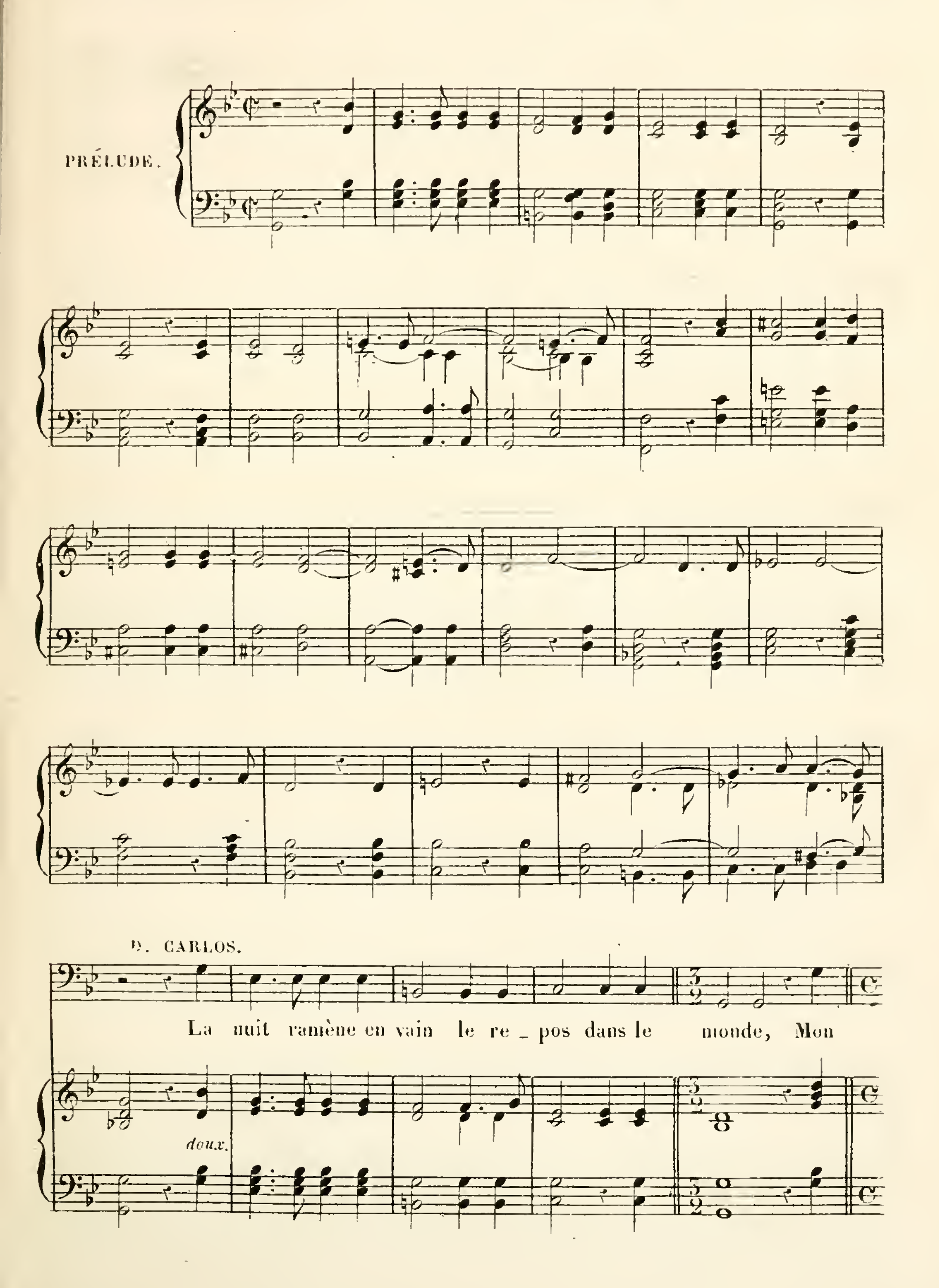
_rer, Il faudra tou_jours ex_pi_rer De mon plai_sir ou

doux.


de ma pei _ ne Il faudra tou_jours expi _ rer De mon plai_
_sir ou de ma pei _ ne.
Récit.
Quelle troupe s'a_
_vance et qui l'amène i_ci? Res_tons, j'en veux être éclair _ ci.

SCÈNE DEUXIÈME.

Dom Carlos amène avec luy une troupe de musiciens et de Danseurs _ Le Théâtre est eclairé




D.C
coeur est toujours a_gi_té; Mais mon trouble et mes soins font ma fé_li_ci_
_té, J'aime mieux en jou_ir que d'u_ne paix pro_fon_ _
_de; La nuit ramène en vain le re_pos dans le mon_de Mon
coeur est tou_jours a_gi_té.

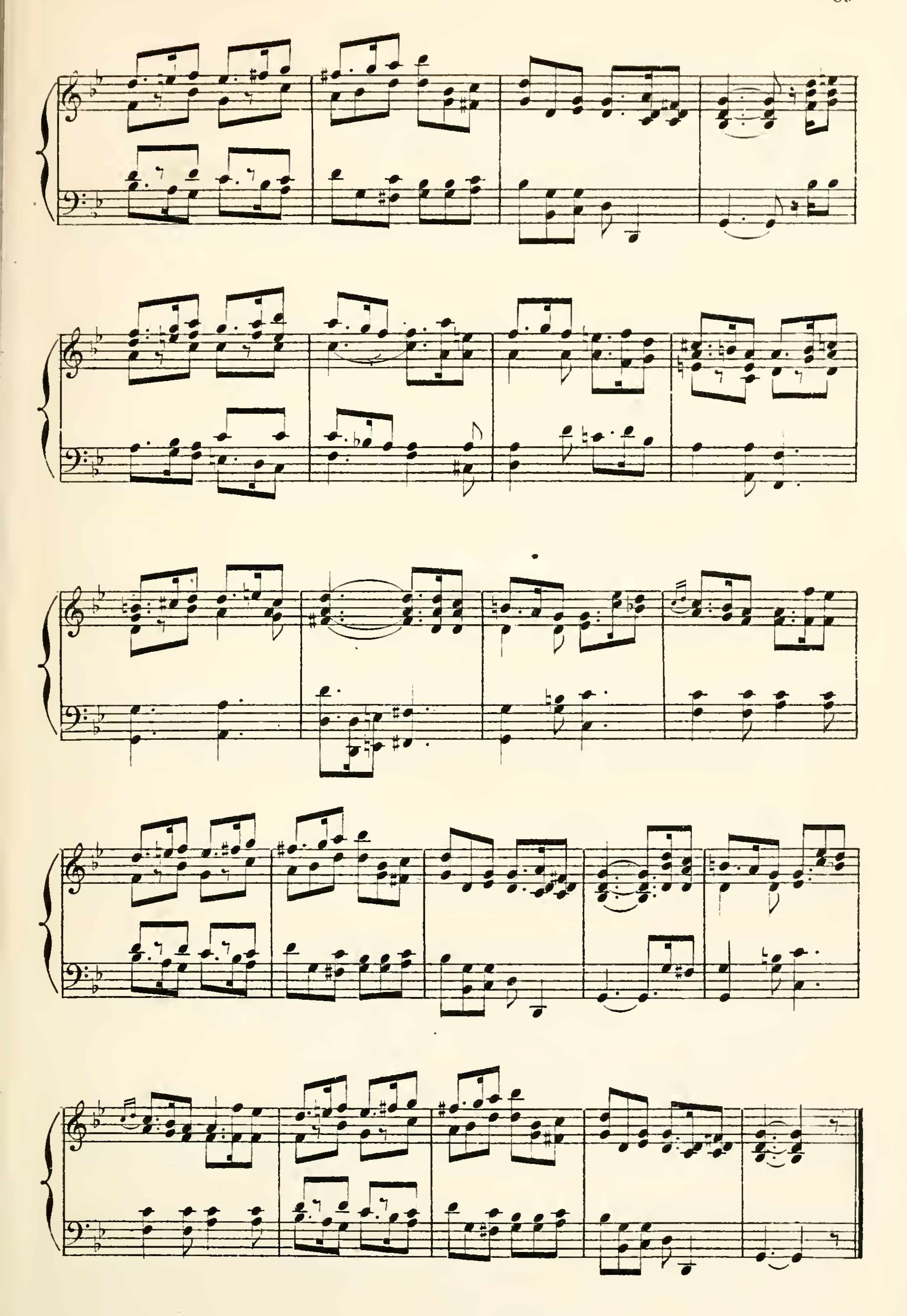
(à sa troupe)

D.C

C'est à vous de ser_vir une ar_deur si cons_tan_te; Soumet_tez à l'A_mour la beau_té qui m'en_chan_te; Par vos plus tendres chants tâ_chez de la char_mer: Rendez luy le plai_sir que je sens a l'ai_mer. Par vos plus ten_dres chants ta_chez de la char_mer Rendez luy le plai_sir que je sens à l'ai_mer.

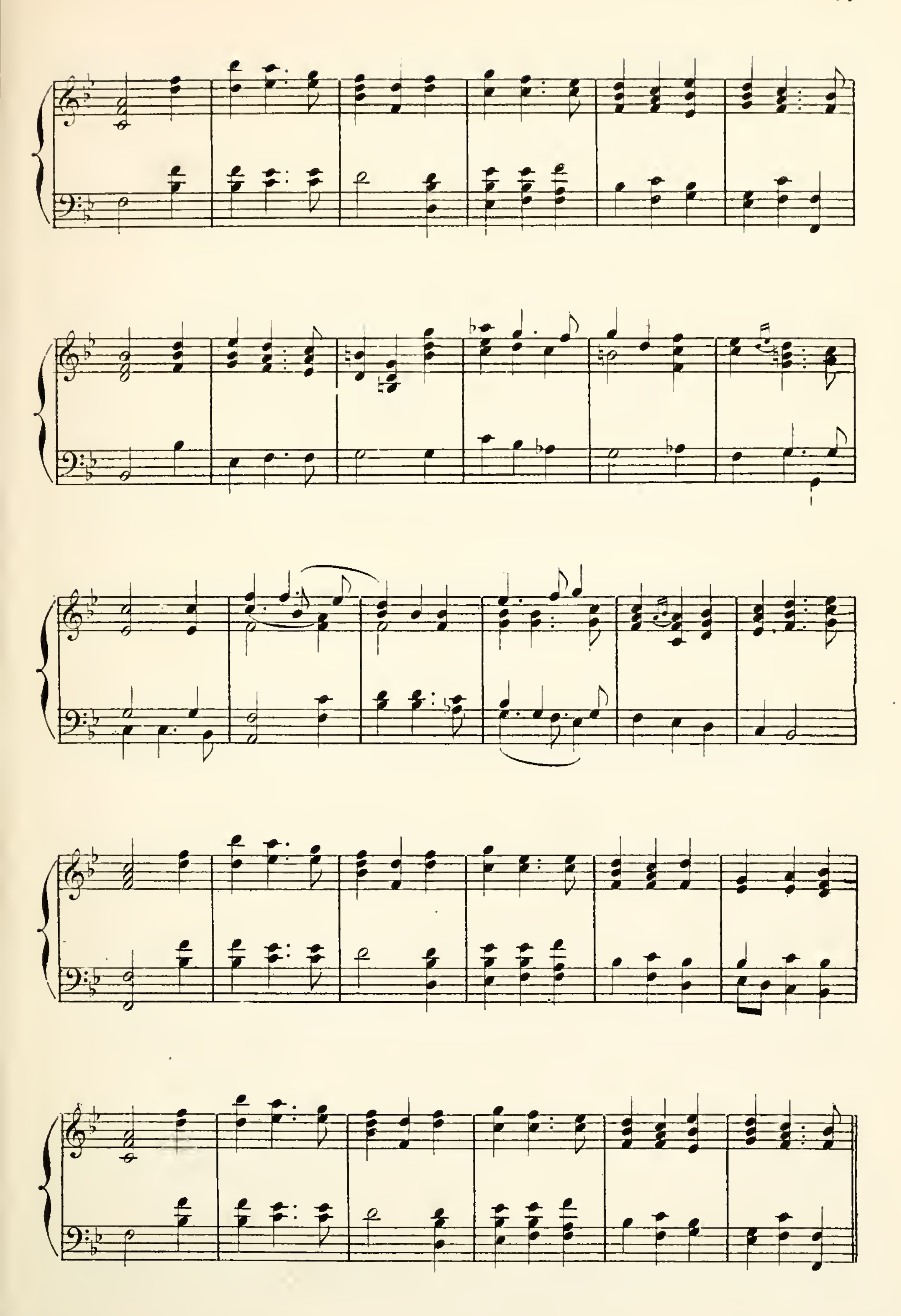
PREMIER AIR POUR LES ESPAGNOLS.





SECOND AIR_RONDEAU.






DOM CARLOS.
Récit.
Vous ne parais_sez point ingrate, Lé_o _ no_re, Méprisez-vous qui vous a _
Récit.
Air et Chœur coupés ARM.
D C
_do_re? Se peut-il que mon tendre a _ mour Né flé_chis _ se jamais votre
D C
â _ me? Quoy? la nuit, si pro_picе à l'amou_reu_se flam_me,
AIR
D C
Ne me sert pas mieux que le jour? N'est - il pas


D
C
temps qu'un sort heu_reux ré - ponde___ Aux soins trop é - prou_
_vés de ma sin_cère ar - deur? Le plus fi - dèle A_mour du
mon - de N'a t'il pas droit sur vo - tre cœur? Le plus fi -
- dèle A_mour du mon_de N'a t'il pas droit sur vo - tre cœur?

SCÈNE TROISIÈME

DOM PEDRO, DOM CARLOS



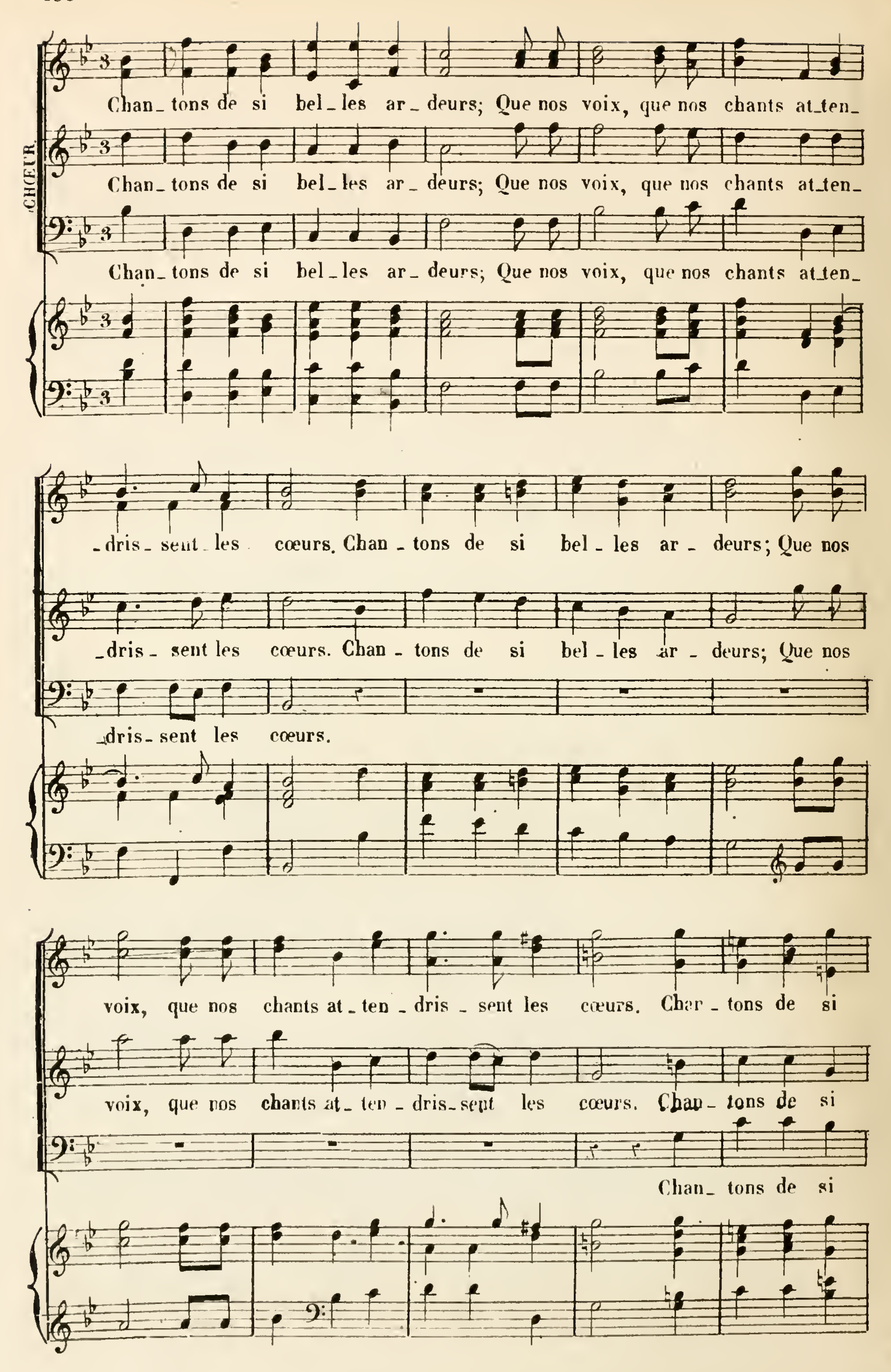

D
P
Puis _ que Lu _ cile est l'ob_jet de ma flam _ me, Peut-il
è _ tre des feux plus ar _ dents que les miens? L'amour par d'autres
yeux peut-il bles _ ser une â _ me, Si vi _ ve _
_ ment que par les siens; L'amour par d'autres yeux peut-il bles_ser une
â _ me, Si vi _ ve _ ment que par les siens?


DON CARLOS.
Lu_cile est di _ gne qu'on l'a _ do _ re Elle en _ chaî _ _
D
C
_ ne les cœurs des plus ai _ ma_bles nœuds; Si je n'a_vais
D
C
vu Lé_o _ no _ re Nous brûle _ rions des mêmes feux; Si je n'a_vais
D
C
vu _ Lé _ o _ no _ re Nous brû _ le _ rions des mê _ mes feux.

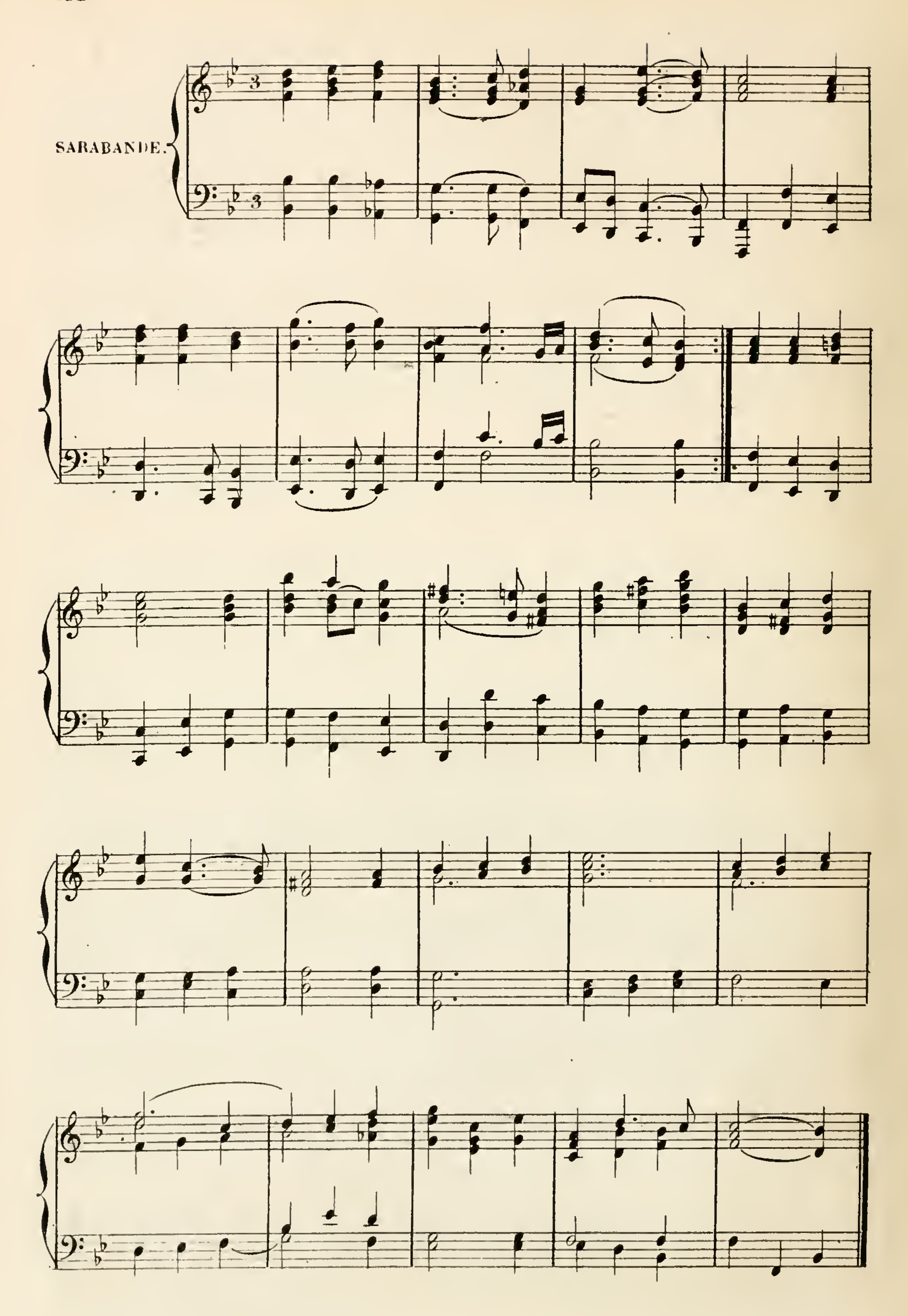

DUO.
D.P
D.C
Que notre ar _ deur soit e _ ter _ nel _ le, L'a _ mour nous pro _
Que notre ar _ deur soit é _ ter _ nel _ le, L'a _ mour nous pro _
_ met mille at _ traits; Dispu _ tons à ja _ mais, A qui se _ ra plus tendre et plus
_ met mille at _ traits; Dispu _ tons à ja _ mais, A qui se _ ra plus tendre et plus
fi _ dè _ le. Que notre ar _ deur soit é _ ter _
fi _ dè _ le. Dis _ pu _ tons à ja _ mais, dis _ pu _ tons à ja _


D.P
_nel _ le, L'a _ mour l'a _ mour nous pro_met mil_le at_traits. Dis_pu_
D.C
_mais A qui se _ ra plus tendre et plus fi _ dè _ le
D.P
tons à ja mais Dis_pu_ tons à ja _ mais A qui se _ ra plus
D.C
Que notre ar _ deur soit é _ ter _ nel _ le L'a _ mour, l'a_
D.P
tendre et plus fi _ dè _ le Dispu _ tons à ja_ mais à ja_
D.C
_mour nous pro_met mil_le at_traits Dispu_ tons à ja _ mais à ja_


D.P
_mais A qui se _ ra plus tendre et plus - fi_dè _ le A qui se_
D.C
_mais A qui se _ ra plus tendre et plus fi _ dè _ le A quĩ se_
D.P
_ra plus tendre et plus fi_dè _ le
Aux musiciens
D.C
_ra plus tendre et plus fi _ dè _ le Vous, chantez, cé_lé_
Recit.
D.C
_brez de si bel_les ar_deurs; Que vos voix, que vos chants attendrissent les cœurs.


CHOEUR.
Chan_tons de si bel_les ar_deurs; Que nos voix, que nos chants at_ten_
Chan_tons de si bel_les ar_deurs; Que nos voix, que nos chants at_ten_
Chan_tons de si bel_les ar_deurs; Que nos voix, que nos chants at_ten_
_dris_sent_les cœurs. Chan_tons de si bel_les ar_deurs; Que nos
_dris_sent les cœurs. Chan_tons de si bel_les ar_deurs; Que nos
_dris_sent les cœurs.
voix, que nos chants at_ten_dris_sent les cœurs. Chan_tons de si
voix, que nos chants at_ten_dris_sent les cœurs. Chan_tons de si
Chan_tons de si


bel_les ar_ deurs Que nos voix, que nos chants at_ten_dris_sent les cœurs. Chan_
bel_les ar_ deurs Que nos voix, que nos chants at_ten_dris_ sent les cœurs.
bel_les ar_ deurs Que nos voix, que nos chants at_ten_dris_sent les cœurs.
tons, chan tons de si bel_les ar_ deurs Chan_ tons de si
chan_ tons de si bel_les ar_ deurs Chan_ tons de si
chan_ tons de si bel_les ar_ deurs
bel_les ar_ deurs Que nos voix que nos chants at_ten_drissent nos cœurs
bel_les ar_ deurs Que nos voix que nos chants at_ten_dris_sent nos cœurs
Que nos voix que nos chants at_ten_drissent nos cœurs


SARABANDE.

TROISIÈME ENTRÉE

L'ITALIE

Le théatre représente *une salle magnifique*, préparée pour un bal.

SCÈNE PREMIÈRE

OLYMPIA, OCTAVIO



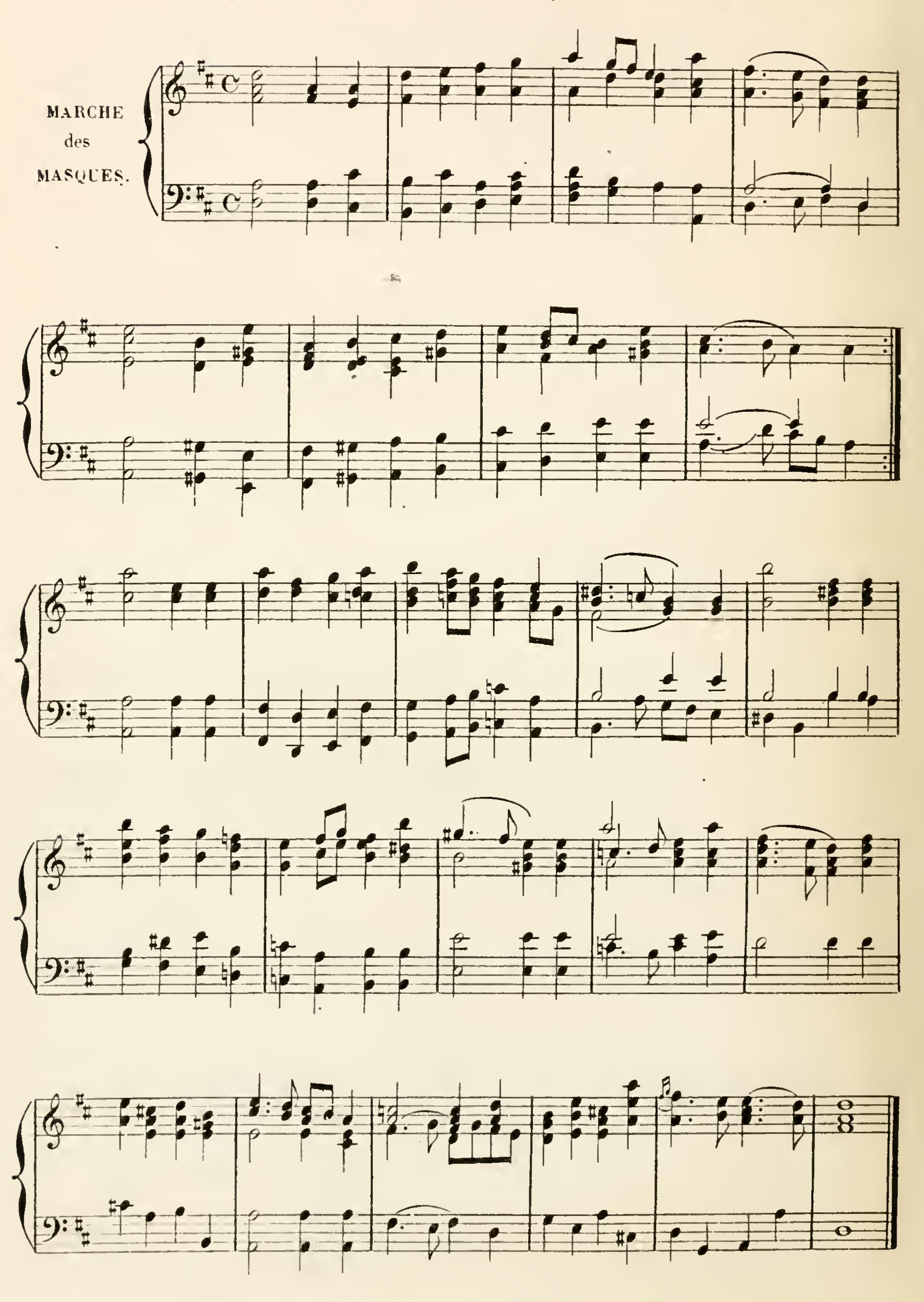

Ol
Oc
Récit
De quel re_proche en_
Où je se_rai content de l'ar_deur de votre â _ me?
_cor venez vous m'a_lar_mer? Vos soupçons plus long_temps ne peuvent se con_
_train_dre Que sert, in _ grat, de vous ai _ mer? Vous ne ces_sez
point de vous plain _ dre.
AIR.
Je ne me plaindrais pas, Si vous m'ai_

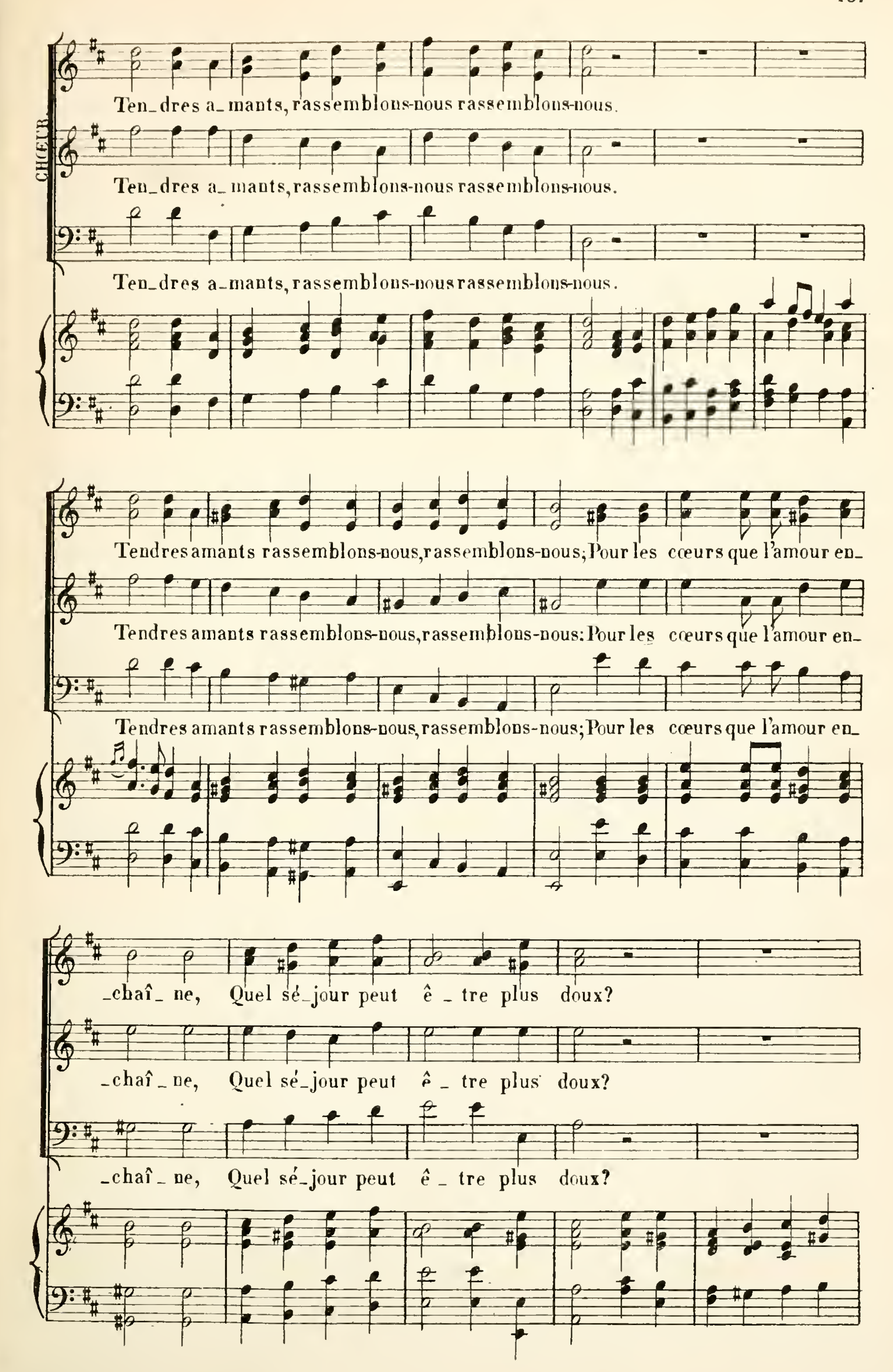

Oc
_miez comme il faut que l'on ai _ me. A sui vre sans ces_se vos
pas, Je trouve une dou_ceur extrê _ me: Tous les au_tres plai_ sirs sont pour
moi sans ap_ pas; Du bon_heur de vous voir je fais mon bien su_prê_me
Récit.
Hé _ las! si vous m'aimiez de même, Je ne me plaindrais pas. On
Coupure 69 mesures.
vient: songez du moins que je suis près de vous, Et ménagez un cœur ja _ loux

SCÈNE DEUXIÈME.

OLYMPIA, OCTAVIO.

Une troupe de Masques galants et comiques entre sur la Scène.




CHŒUR.
Ten_dres a_mants, rassemblons-nous rassemblons-nous.
Ten_dres a_mants, rassemblons-nous rassemblons-nous.
Ten_dres a_mants, rassemblons-nous rassemblons-nous.
Tendres amants rassemblons-nous, rassemblons-nous; Pour les cœurs que l'amour en_
Tendres amants rassemblons-nous, rassemblons-nous: Pour les cœurs que l'amour en_
Tendres amants rassemblons-nous, rassemblons-nous; Pour les cœurs que l'amour en_
_chaî_ne, Quel sé_jour peut ê _ tre plus doux?
_chaî_ne, Quel sé_jour peut ê _ tre plus doux?
_chaî_ne, Quel sé_jour peut ê _ tre plus doux?

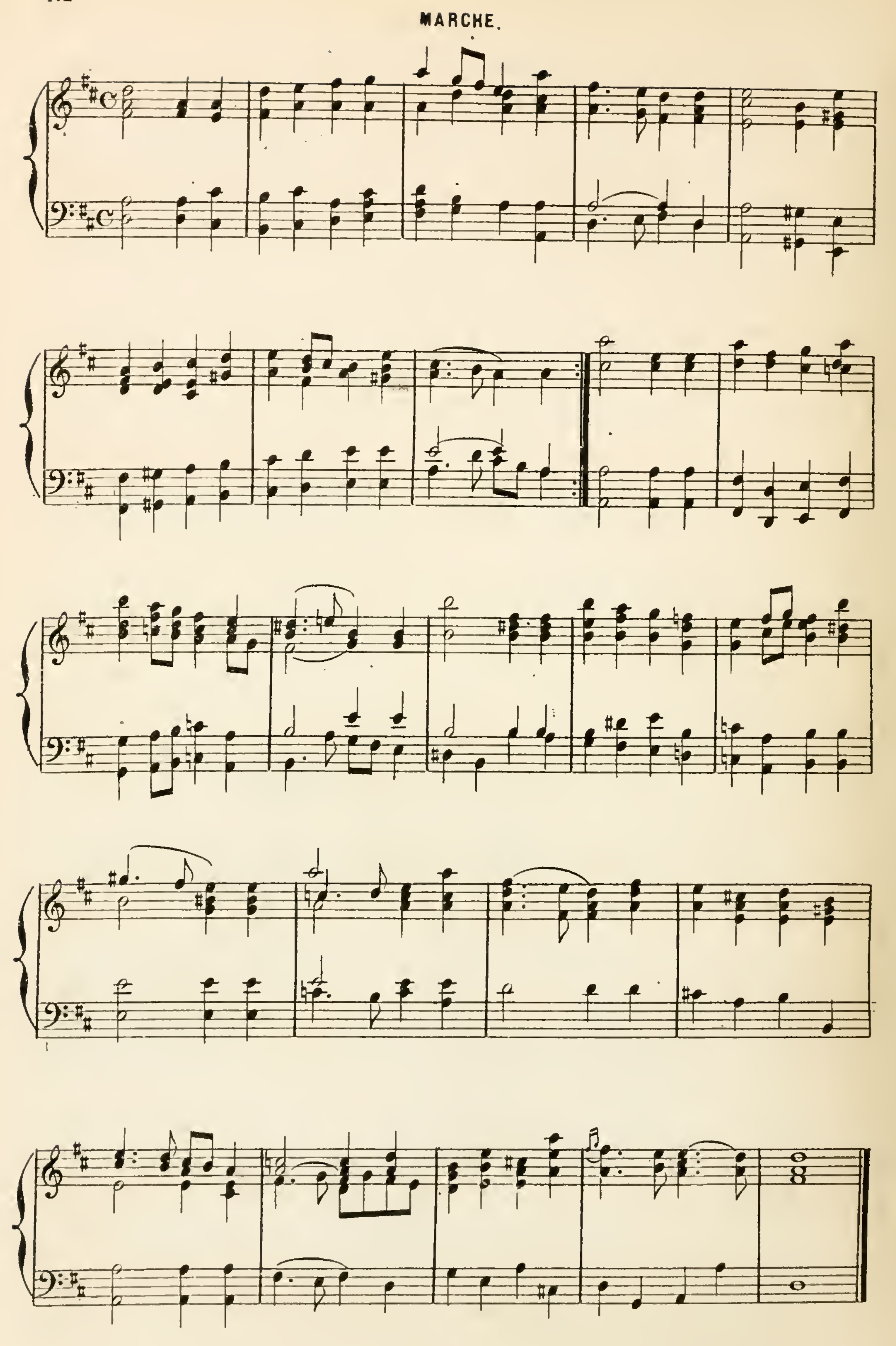

Ten_dres a_mants,rassemblons-nous,rassemblons-nous.Pour les
Ten_dres a_mants,rassemblons-nous,rassemblons-nous.Pour les
Ten_dres a_mants,rassemblons-nous,rassemblons-nous.Pour les
cœurs que l'amour en_chaî_ne, Quel sé_jour peut ê_tre plus doux?
cœurs que l'amour en_chaî_ne, Quel sé_jour peut ê_tre plus doux?
cœurs que l'amour en_chaî_ne, Quel sé_jour peut ê_tre plus doux?
S'il se trouve i_ci des ja_loux, L'a_
S'il se trouve i_ci des ja_loux, L'a_
S'il se trouve i_ci des ja_loux, L'a_


_mour ne les a_mè_ne Que pour les tromper tous.
_mour ne les a_mè_ne Que pour les tromper tous.
_mour ne les a_mè_ne Que pour les tromper tous.
S'il se trouve i_
S'il se trouve i_
S'il se trouve i_
_ci des ja_loux, L'a_mour ne les a_mè_ne,Que pour les tromper
_ci des ja_loux, L'a_mour ne les a_mè_ne,Que pour les tromper
_ci des ja_loux, L'a_mour ne les a_mè_ne,Que pour les tromper

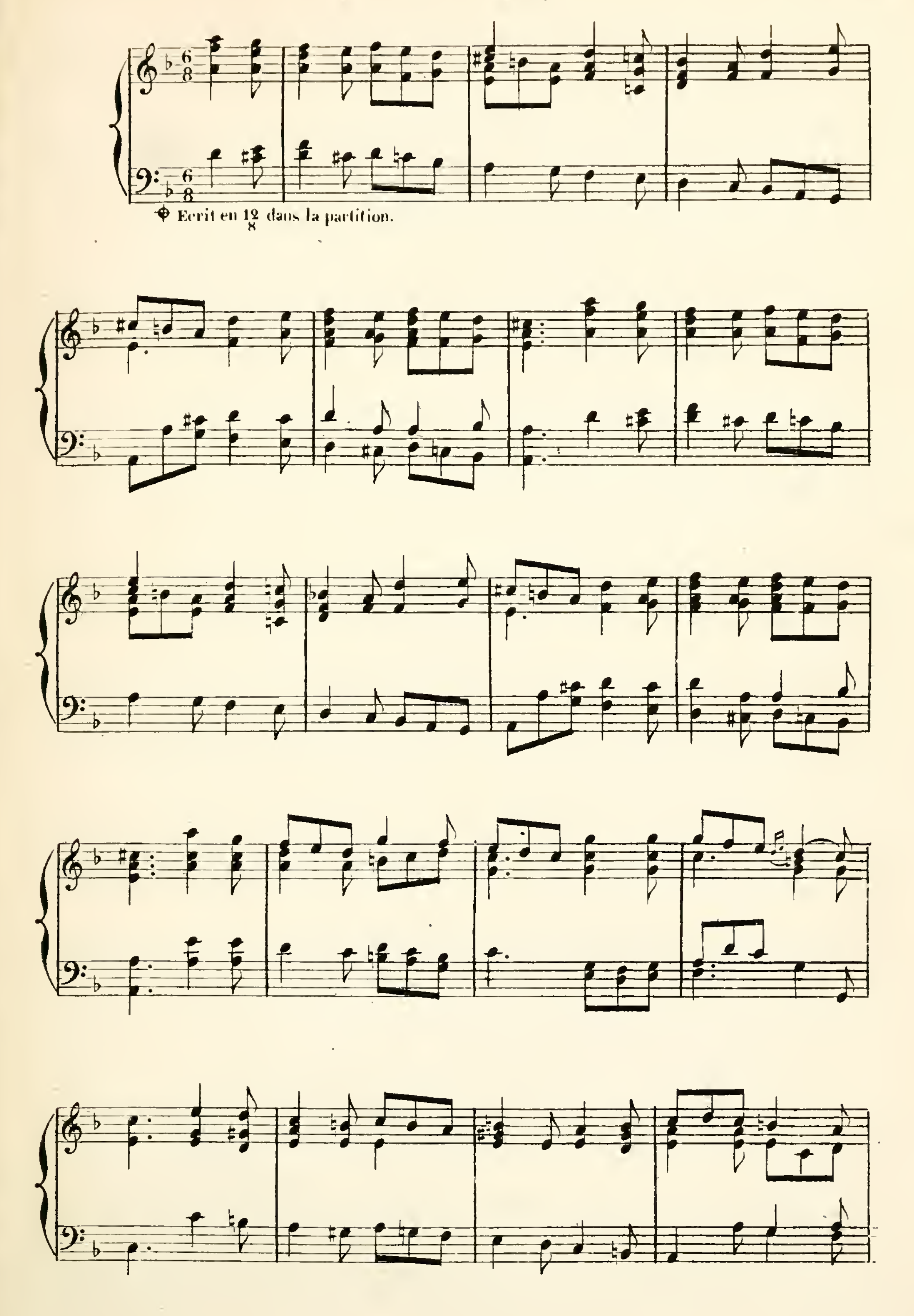

tous.
Ten_dres a_mants, ras_sem_blons
tous.
Ten_dres a_mants, ras_sem_blons
tous.
Ten_dres a_mants, ras_sem_blons
nous, rassemblons-nous Pour les cœurs que l'amour en_chaî_ne Quel sé_jour peut
nous, rassemblons-nous Pour les cœurs que l'amour en_chaî_ne Quel sé_jour peut
nous, rassemblons-nous Pour les cœurs que l'amour en_chaî_ne Quel sé_jour peut
ê_tre plus doux?
S'il se trouve i_
ê_tre plus doux?
S'il se trouve i_
ê_tre plus doux?
S'il se trouve i_


_ci des ja _ loux L'a_mour ne les a _ mè _ ne Que pour les trom_per
_ci des ja _ loux L'a_mour ne les a _ mè _ ne Que pour les trom_per
_ci des ja _ loux L'a_mour ne les a _ mè _ ne Que pour les trom_per
tous. S'il se trouve i _ ci des ja_
tous. S'il se trouve i _ ci des ja_
tous. S'il se trouve i _ ci des ja_
loux, L'a _ mour ne les a _ mè _ ne, Que pour les trom_per tous.
loux, L'a _ mour ne les a _ mè _ ne, Que pour les trom_per tous.
loux, L'a _ mour ne les a _ mè _ ne, Que pour les trom_per tous.

MARCHE.



AIR POUR LES MASQUES.



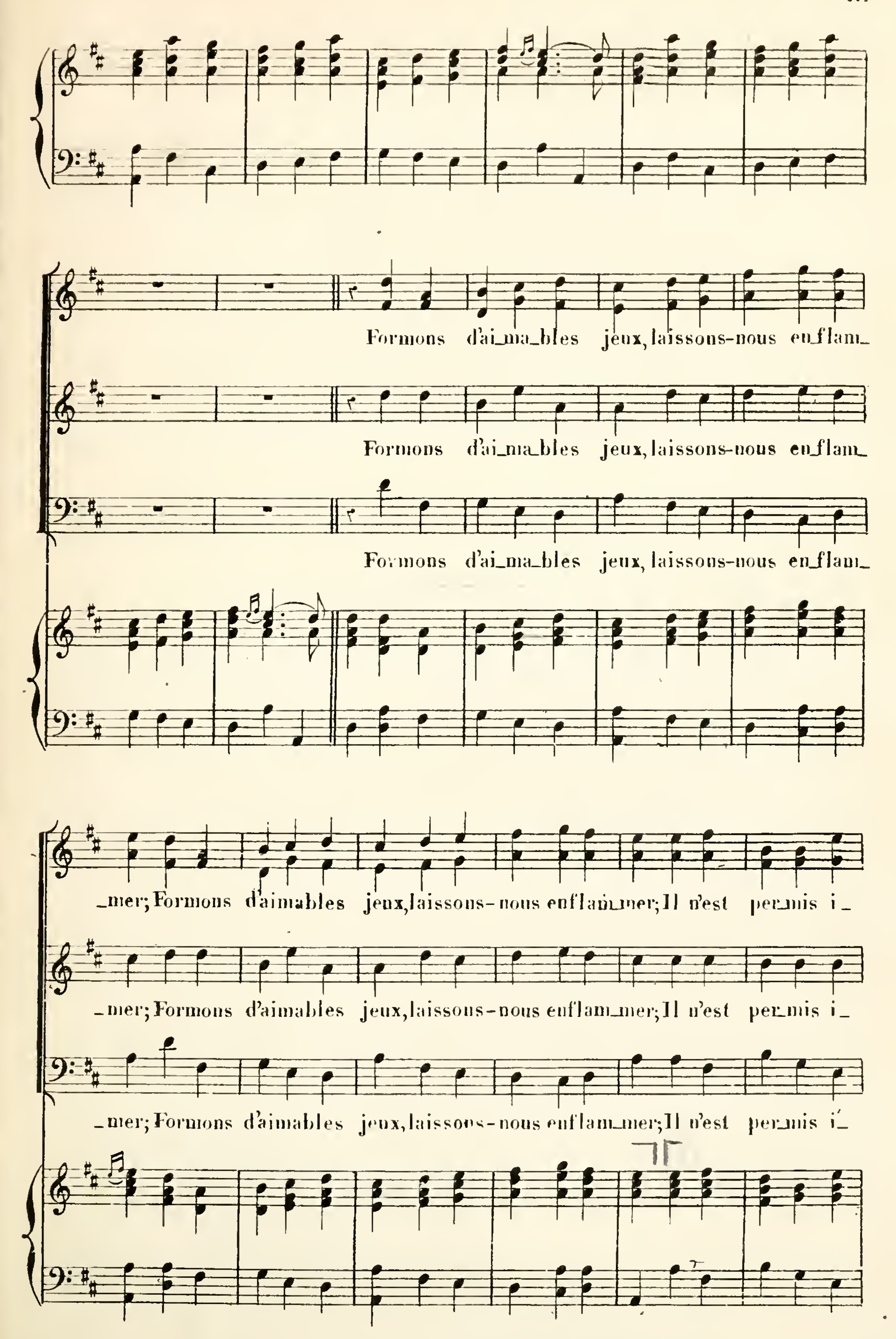


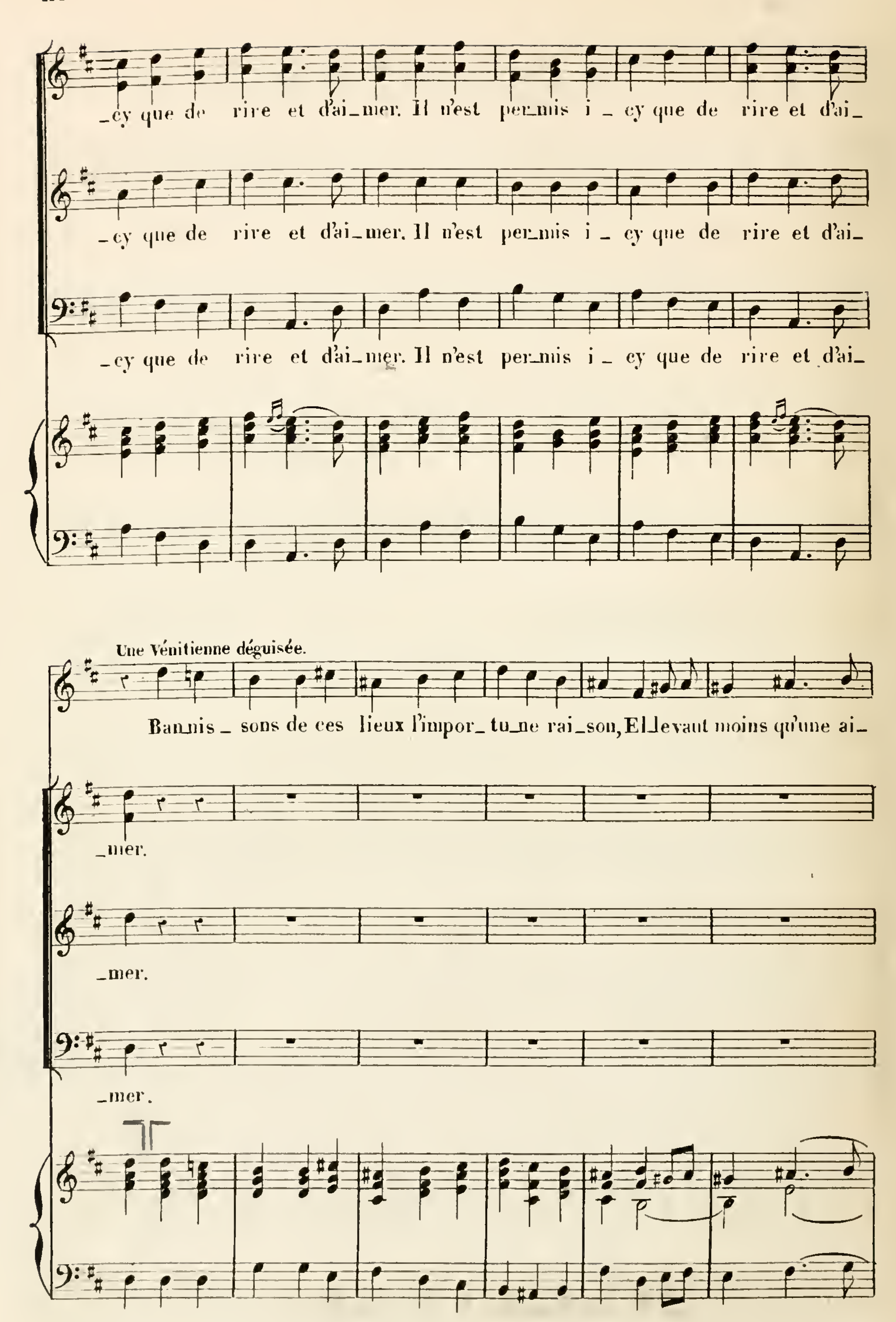
PREMIÈRE CHACONE EN RONDEAU.

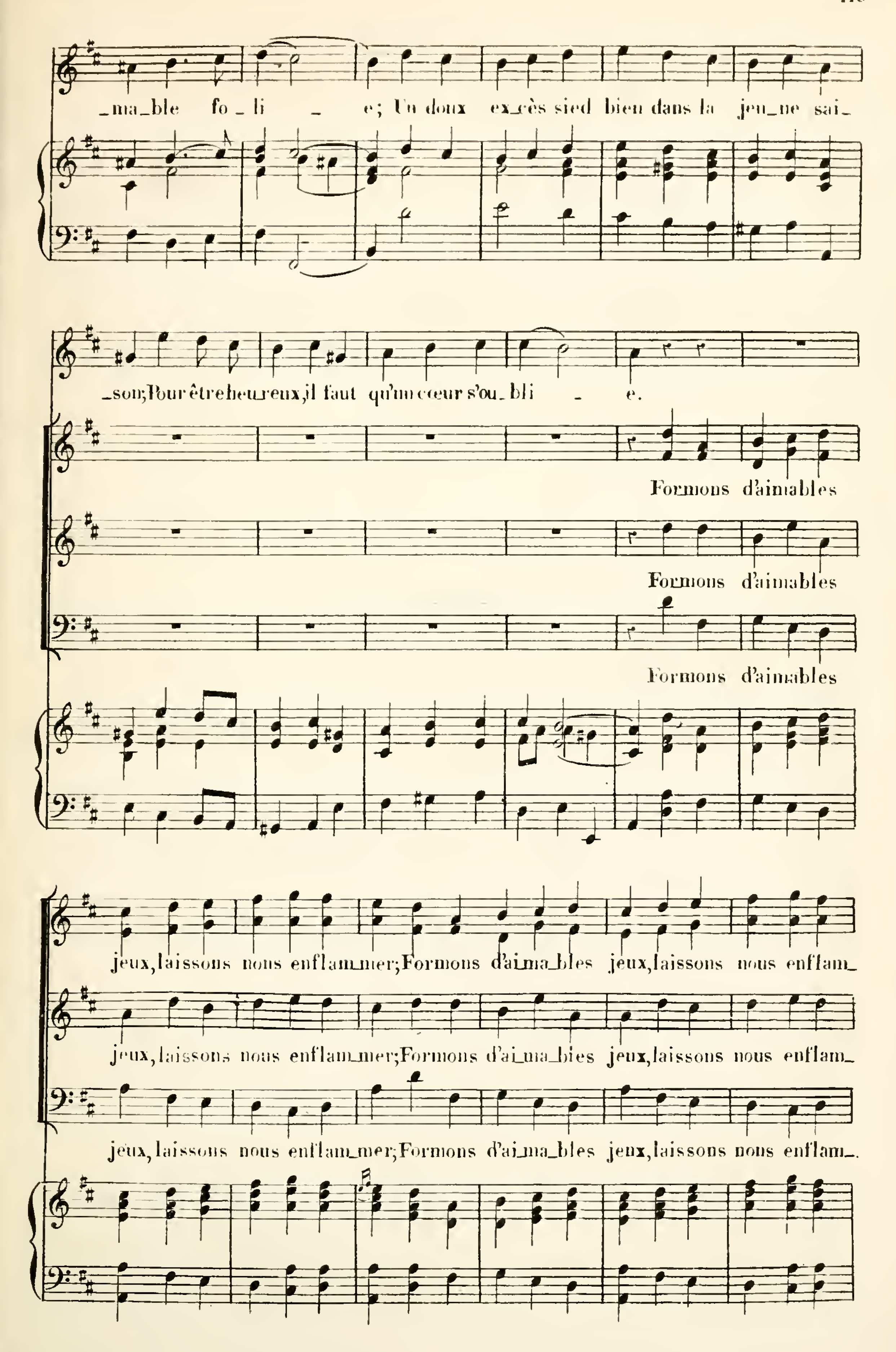




2e. COUPLET.
Hautbois et Bassons.


Formons d'ai_ma_bles jeux, laissons-nous en_flam_
Formons d'ai_ma_bles jeux, laissons-nous en_flam_
Formons d'ai_ma_bles jeux, laissons-nous en_flam_
_mer; Formons d'aimables jeux, laissons-nous enflam_mer; Il n'est per_mis i_
_mer; Formons d'aimables jeux, laissons-nous enflam_mer; Il n'est per_mis i_
_mer; Formons d'aimables jeux, laissons-nous enflam_mer; Il n'est per_mis i_

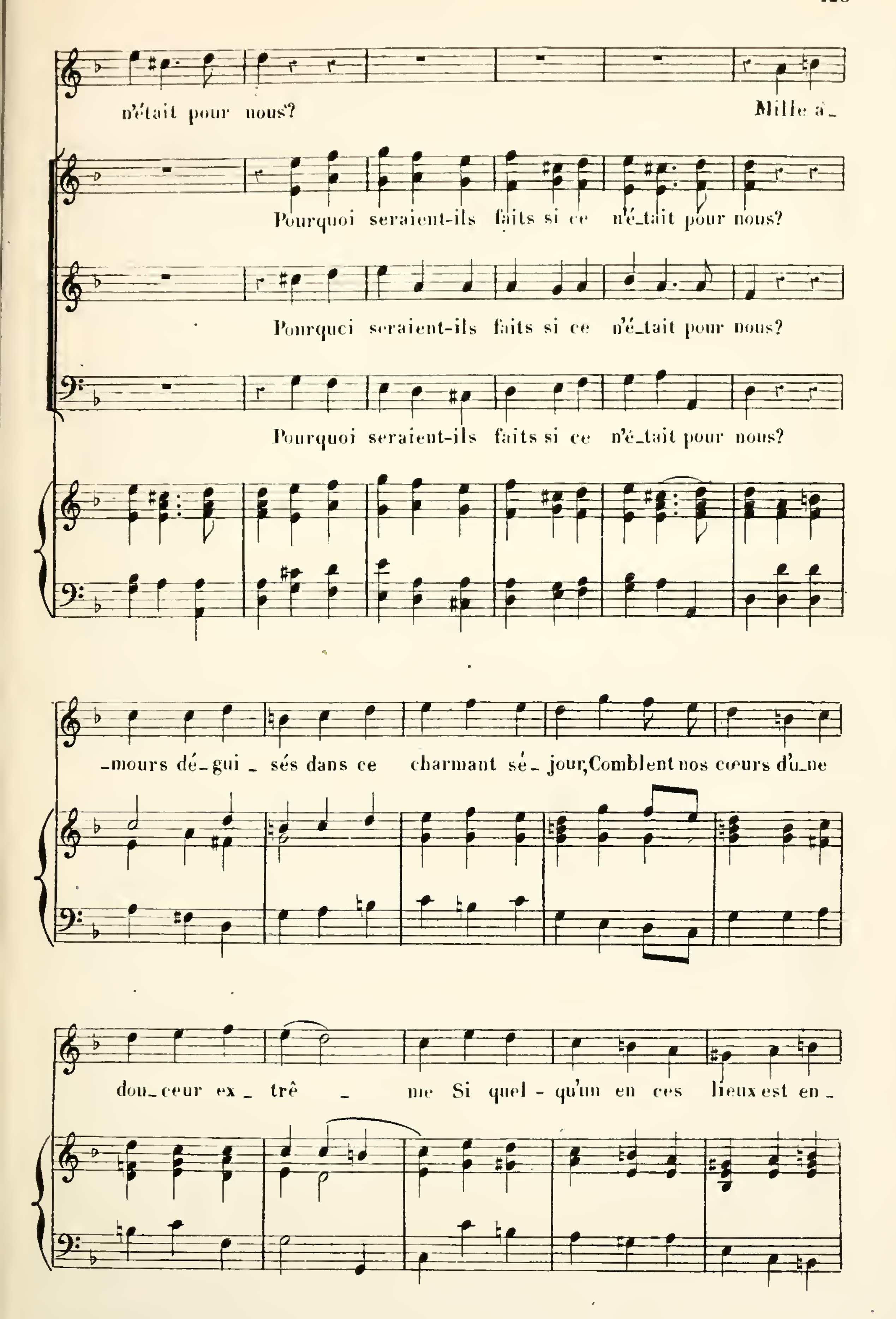

_cy que de rire et d'ai_mer. Il n'est per_mis i _ cy que de rire et d'ai_
_cy que de rire et d'ai_mer. Il n'est per_mis i _ cy que de rire et d'ai_
_cy que de rire et d'ai_mer. Il n'est per_mis i _ cy que de rire et d'ai_
Une Vénitienne déguisée.
Ban_nis _ sons de ces lieux l'impor_ tu_ne rai_son, El_le vaut moins qu'une ai_
_mer.
_mer.
_mer.


_ma_ble fo_li _ e; Un doux ex_cès sied bien dans la jeu_ne sai_
_son;Pour être heu_reux,il faut qu'un cœur s'ou_bli _ e.
Formons d'aimables
Formons d'aimables
Formons d'aimables
jeux,laissons nous enflam_mer;Formons d'ai_ma_bles jeux,laissons nous enflam_
jeux,laissons nous enflam_mer;Formons d'ai_ma_bles jeux,laissons nous enflam_
jeux,laissons nous enflam_mer;Formons d'ai_ma_bles jeux,laissons nous enflam_

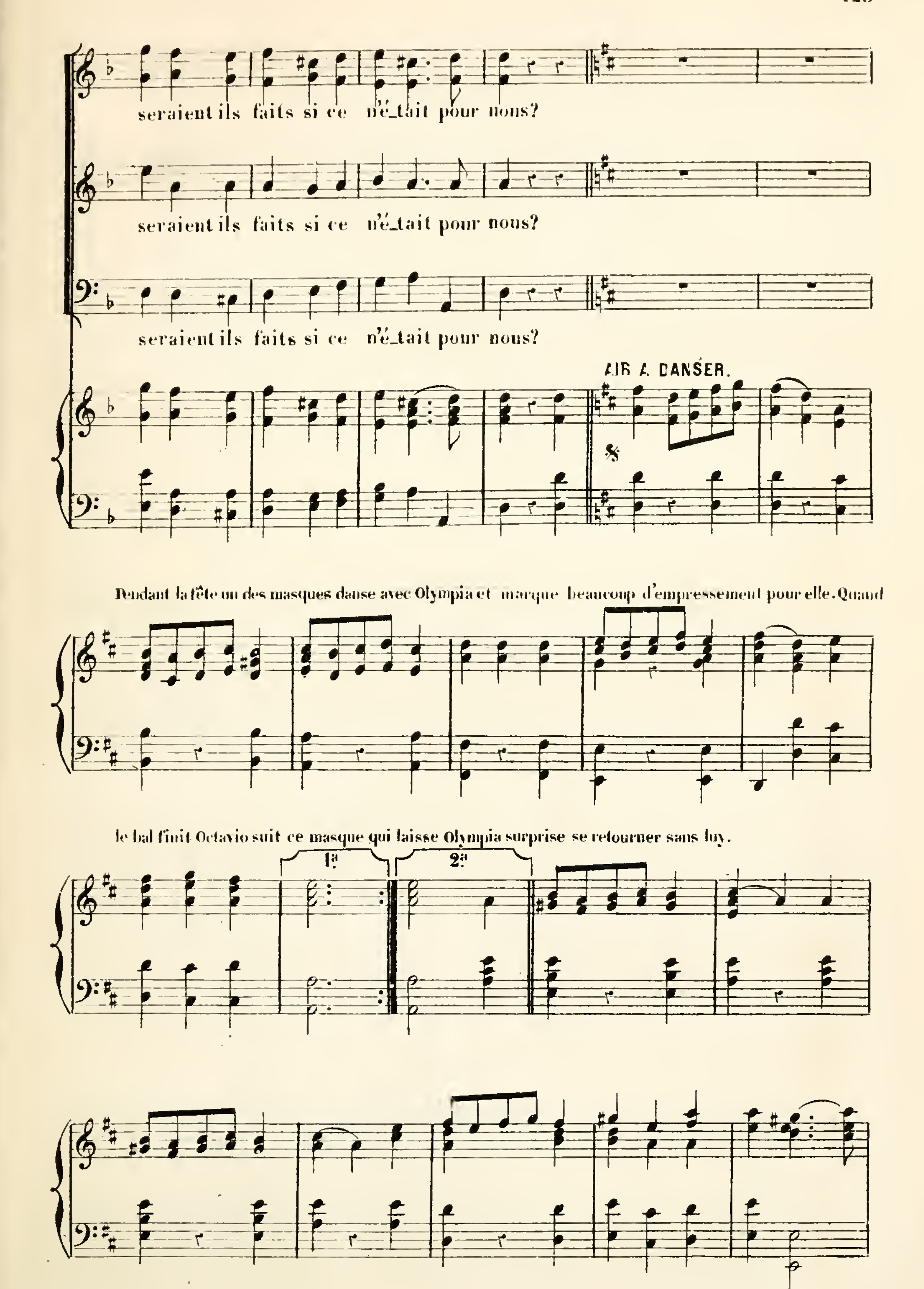

_mer; Il n'est permis i _ cy que de rire et d'ai _ mer. Il n'est permis i _
_mer; Il n'est permis i _ cy que de rire et d'ai _ mer. Il n'est permis i _
_mer; Il n'est permis i _ cy que de rire et d'ai _ mer. Il n'est permis i _
_cy que de rire et d'ai _ mer.
_cy que de rire et d'ai _ mer.
_cy que de rire et d'ai _ mer.


1er COUPLET.
Fl:


Une Vénitienne déguisée
Li_vrons-nous aux plai_sirs, il n'est rien de plus doux.
Li_vrons
Li_vrons
Li_vrons
Pourquoi seraient-ils faits si ce
nous aux plai_ sirs, il n'est rien de plus doux.
nous aux plai_sirs, il n'est rien de plus doux.
nous aux plai_sirs, il n'est rien de plus doux.


n'était pour nous?
Mille a_
Pourquoi seraient-ils faits si ce n'é_tait pour nous?
Pourqaci seraient-ils faits si ce n'é_tait pour nous?
Pourquoi seraient-ils faits si ce n'é_tait pour nous?
_mours dé_gui _ sés dans ce charmant sé_ jour, Comblent nos cœurs d'u_ne
dou_ceur ex _ trê _ me Si quel - qu'un en ces lieux est en_


-tré sans a - mour, Ne craignons pas qu'il en sor-te de- mê - me. Livrons-
-nous aux plai-sirs, il n'est rien de plus doux.
Livrons-nous aux plai-sirs, il n'est
Livrons-nous aux plai-sirs, il n'est
Livrons-nous aux plai-sirs, il n'est
Pourquoi seraient ils faits si ce n'é-tait pour nous?
rien de plus doux. Pourquoi
rien de plus doux. Pourquoi
rien de plus doux. Pourquoi



𝄋 Jusqu'à la scène III, on intercalait, à l'Opéra, des Airs à danser du répertoire; nous rétablissons le texte de Campra


LA FORLANE
en 6/4 dans la partition

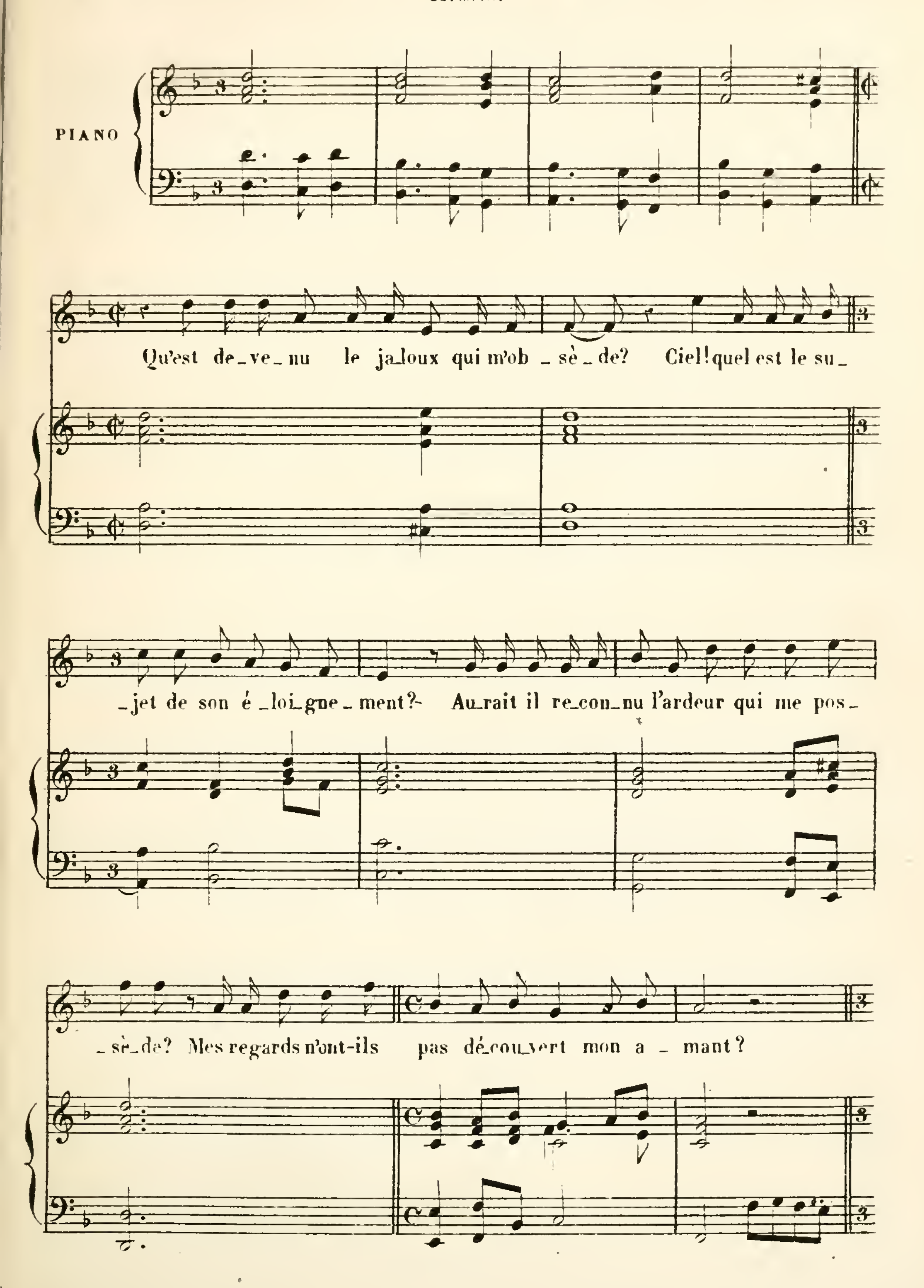

Haut:
Tous.
Haut
Tous.
Haut
Tous:



MENUET.
Haut:
Tous.
Haut:
Tous.

SCÈNE TROISIÈME.

OLYMPIA.



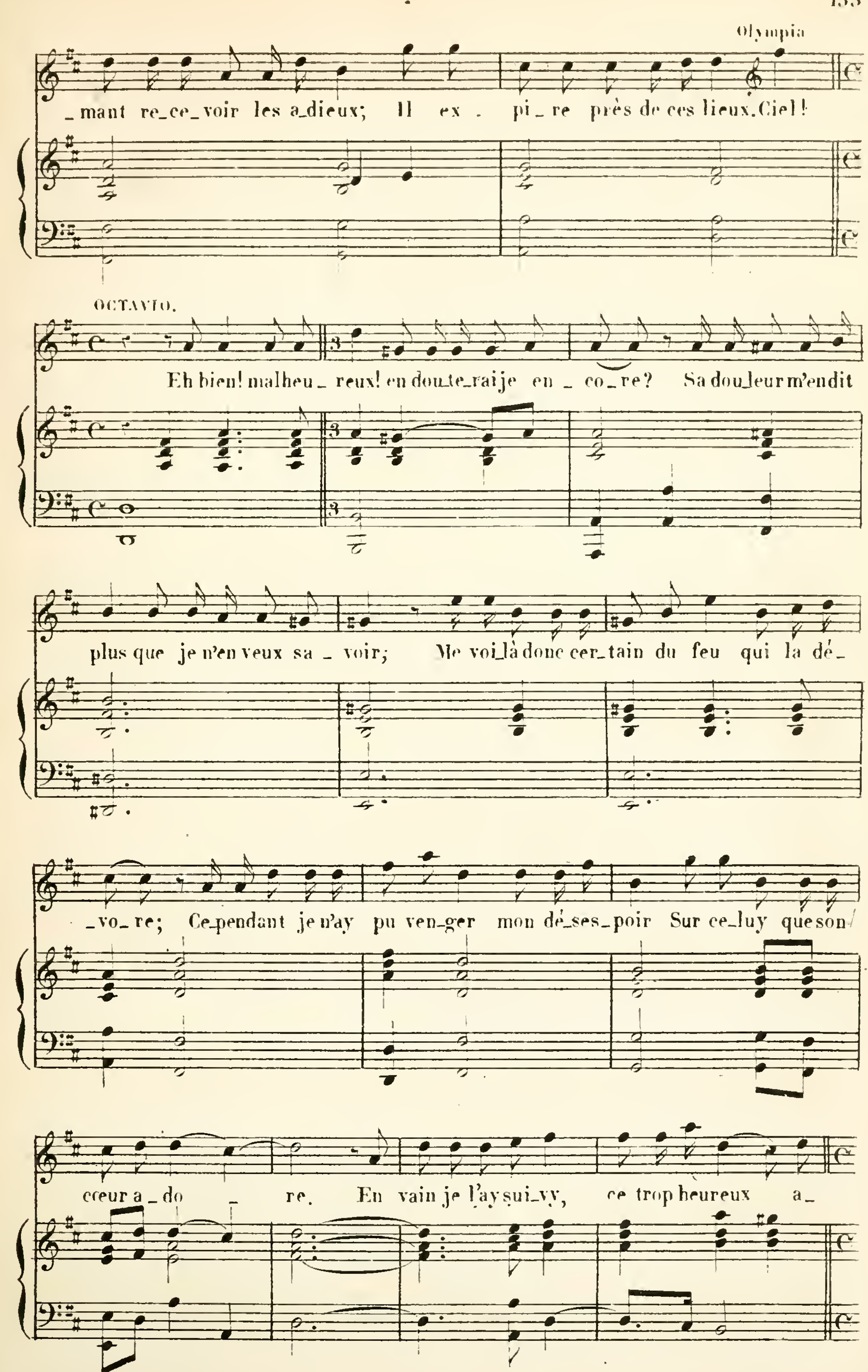

AIR.
Peut - ê - tre de nos yeux la douce in_tel_li -
doux
-gen - ce N'a pu gar - der le se - cret de nos cœurs;
Ces in_discrets té - moins de nos ten - dres lan_gueurs Ont en_fin rom_
-pu le si - len - ce.
Ces in_dis_crets té_


_moins de nos ten _ dres lan_ gueurs Ont en_fin rom _ pu le si_
Récit
_len _ ce. Ah! faut-il qu'une in_jus_te loy Des_tine à ce ja_
_loux le res_te de ma vi_e; Les soins que son ri _ val a lais_sé voir pour
moy, Me font re_dou_ter sa fu _ ri _ e Que je crains...

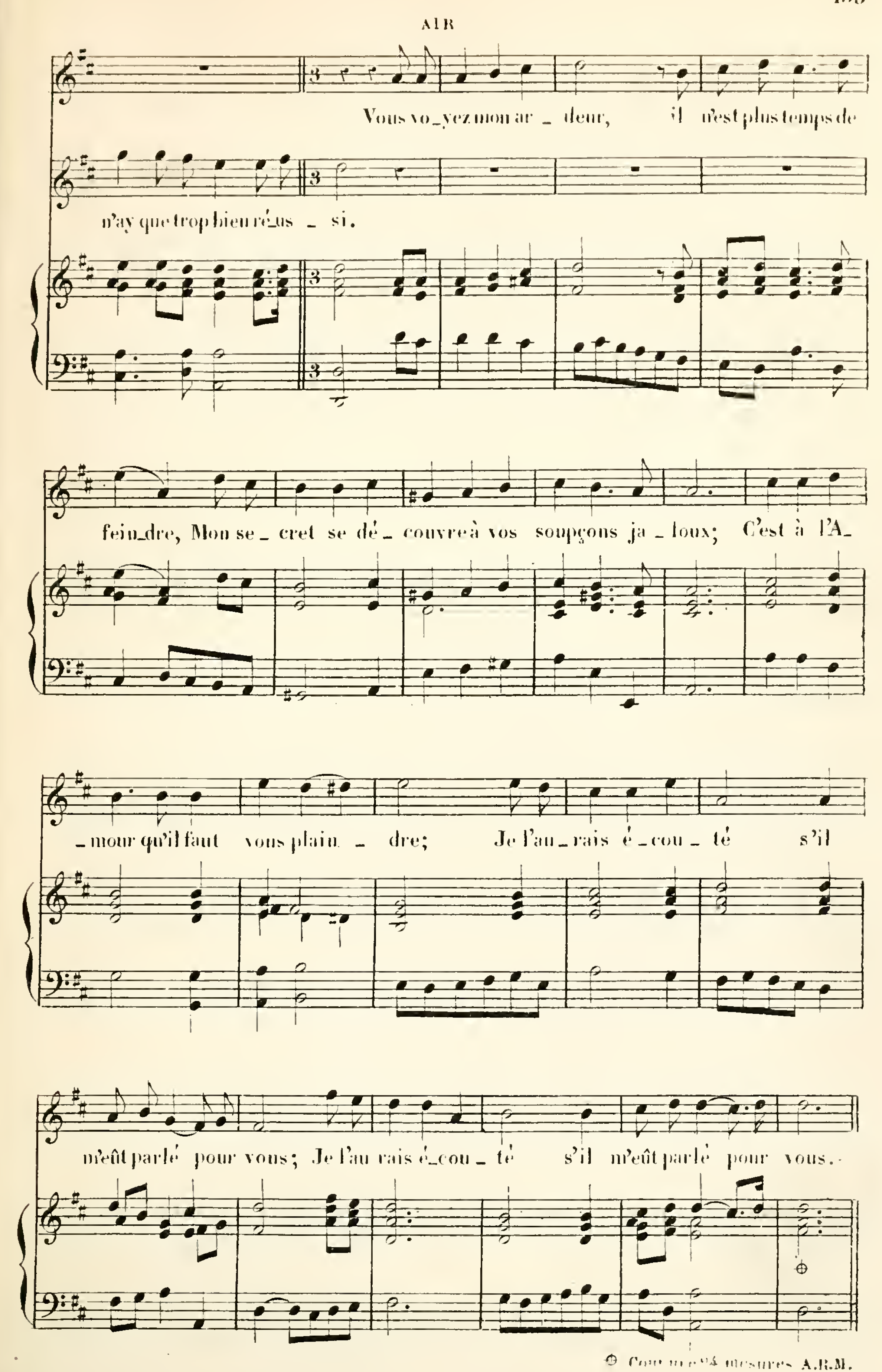
SCÈNE QUATRIÈME

OLYMPIA, OCTAVIO.




Olympia
_mant re_ce_voir les a_dieux; Il ex - pi_re près de ces lieux. Ciel!
OCTAVIO.
Eh bien! malheu_ reux! en dou_te_rai je en _ co_re? Sa dou_leur m'en dit
plus que je n'en veux sa _ voir; Me voi_là donc cer_tain du feu qui la dé_
_vo_re; Ce_pendant je n'ay pu ven_ger mon dé_ses_poir Sur ce_luy que son
cœur a _ do _ re. En vain je l'ay sui_vy, ce trop heureux a_


_mant: Fa_ta_le fê_te, nuit trop sombre, C'est vous,dont le tu_multe et
l'om_bre Ont dé_ro_bé ses jours à mon res_sen_ti_ment.
à Olympia
Tu reprends tes es_prits, cru_elle, à ce lan_ga_ge; Je suis le
à part
seul qui souffre i_cy De tous ses mou_ve_ments je sens croi_tre ma
ra_ge; Je vou_lais luy sur_prendre un se_cret qui m'ou_tra_ge; Je



⊕ Coupure 24 mesures A.R.M.

SCÈNE CINQUIÈME.

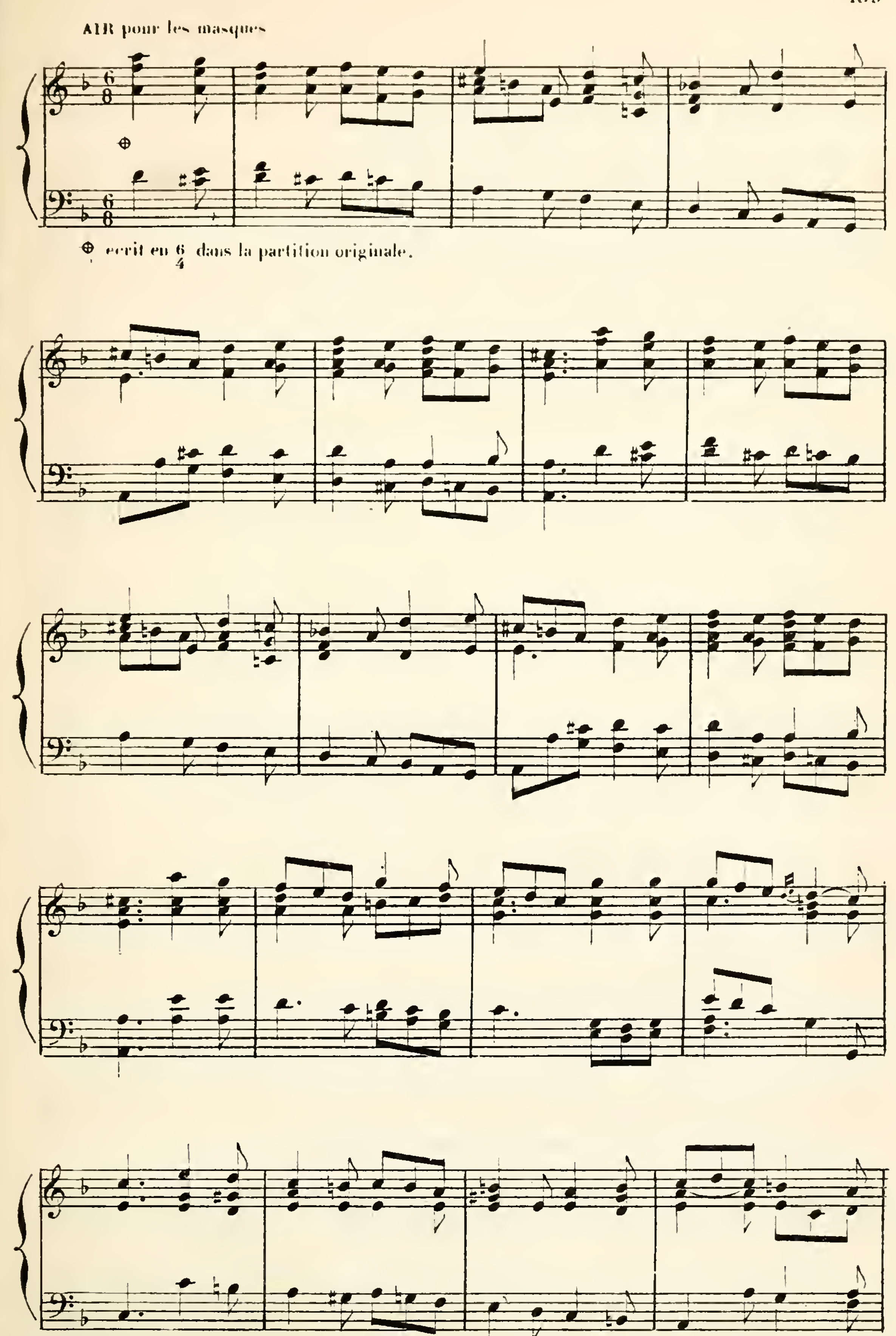
OCTAVIO.




non, je ne puis luy pardon_ ner, Je me livre aux trans_ports de ma fureur ex_
doux.
_trê_me; Je sui_vrai les con_seils qu'elle vient me don_ ner; Im_molons mon ri_
Lentement. tendrement.
_val, son amante et moy mê_me. Ne vaudrait il pas
f
mieux rompre un fa_tal li _ en? Mais, le puis_je? In_sen_


_sé, quel vain espoir me flat_te? Sans l'objet de mes feux, je n'es_pè_re plus
rien.
C'est sa seu_le ri_gueur Qu'il faut que je com_
doux
_bat_te;
Al_lons tom_ber en_cor aux ge_noux de l'in_
f
doux
_gra_te, Pour at_ten_drir son cœur ou pour percer le mien.

AIR pour les masques





QUATRIÈME ENTRÉE

LA TURQUIE

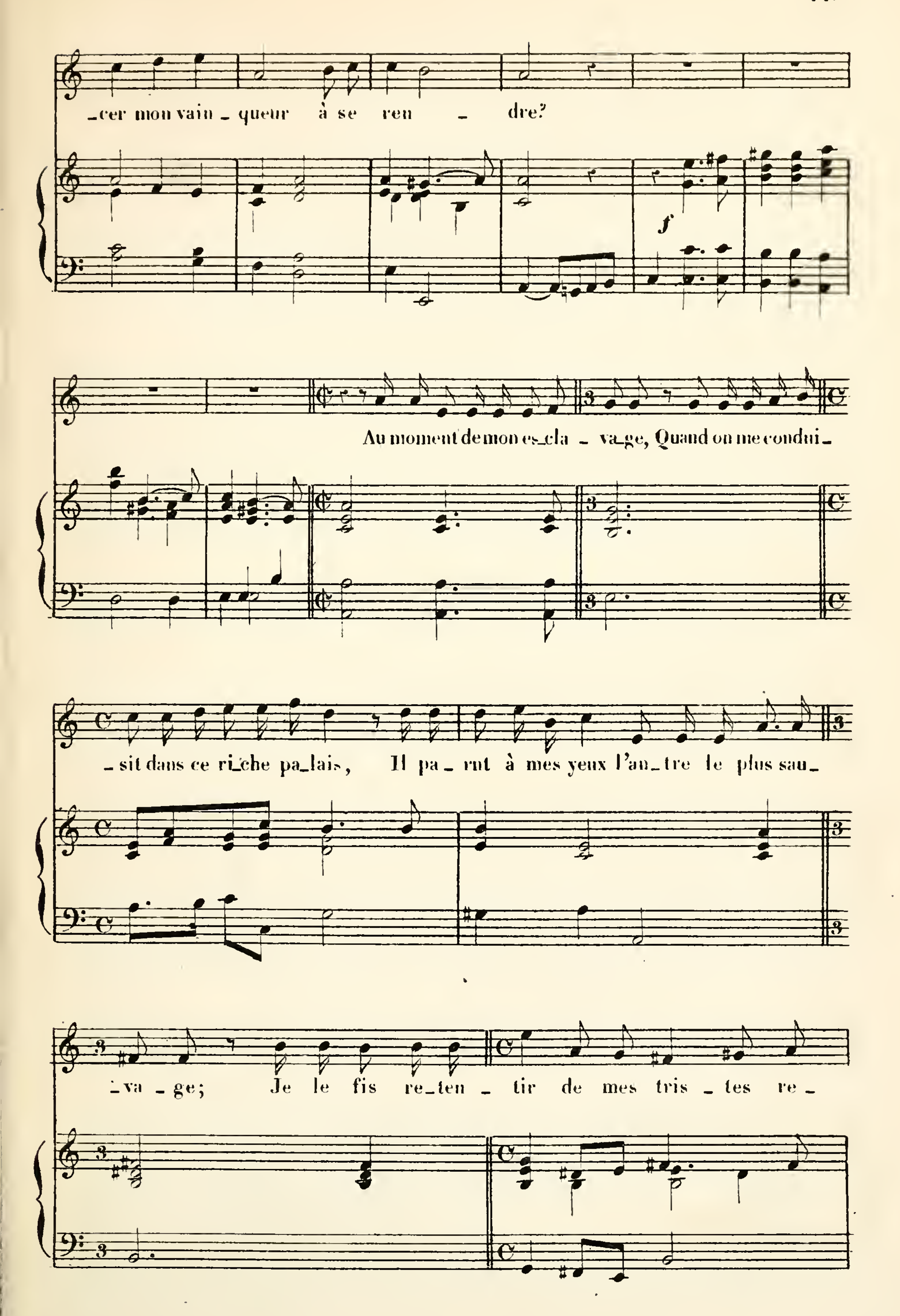
Le théatre représente les jardins du Sérail du Grand Seigneur et dans le fond, l'appartement des Sultanes.

SCÈNE PREMIÈRE.

ZAIDE SEULE.




ZAIDE.
AIR.
Mes yeux ne pourriez-
-vous ja _ mais for _ cer mon vain _ queur à se ren _
_ dre? Faut - il, a _ vec un cœur si ten _ dre A _ voir de si fai _ bles at _
_ traits! Mes yeux ne pourriez - vous ja _ mais for _

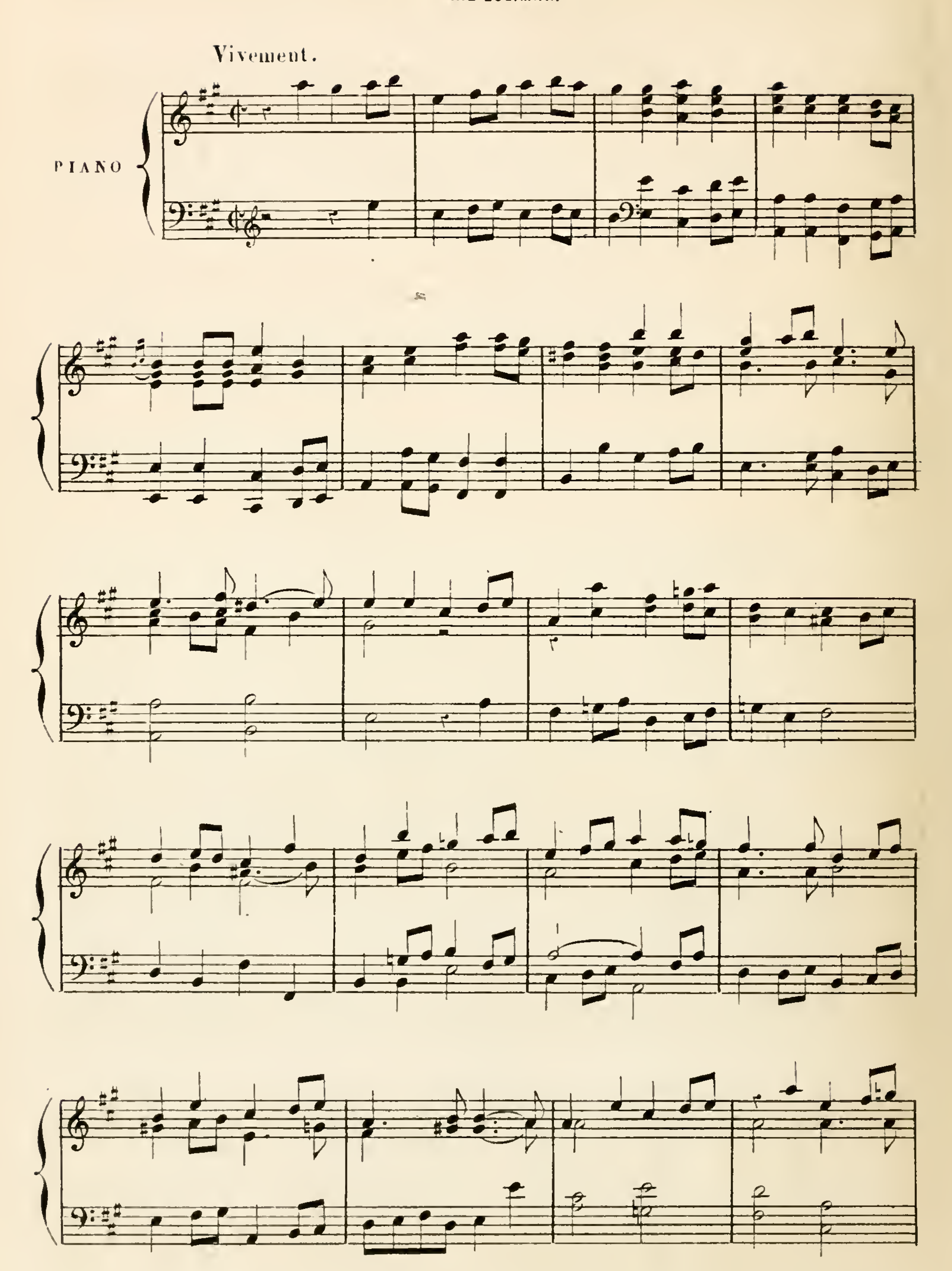

_cer mon vain _ queur à se ren _ dre?
f
Au moment de mon es_cla _ va_ge, Quand on me condui_
_sit dans ce ri_che pa_lais, Il pa _ rut à mes yeux l'an_tre le plus sau_
_va _ ge; Je le fis re_ten _ tir de mes tris _ tes re _

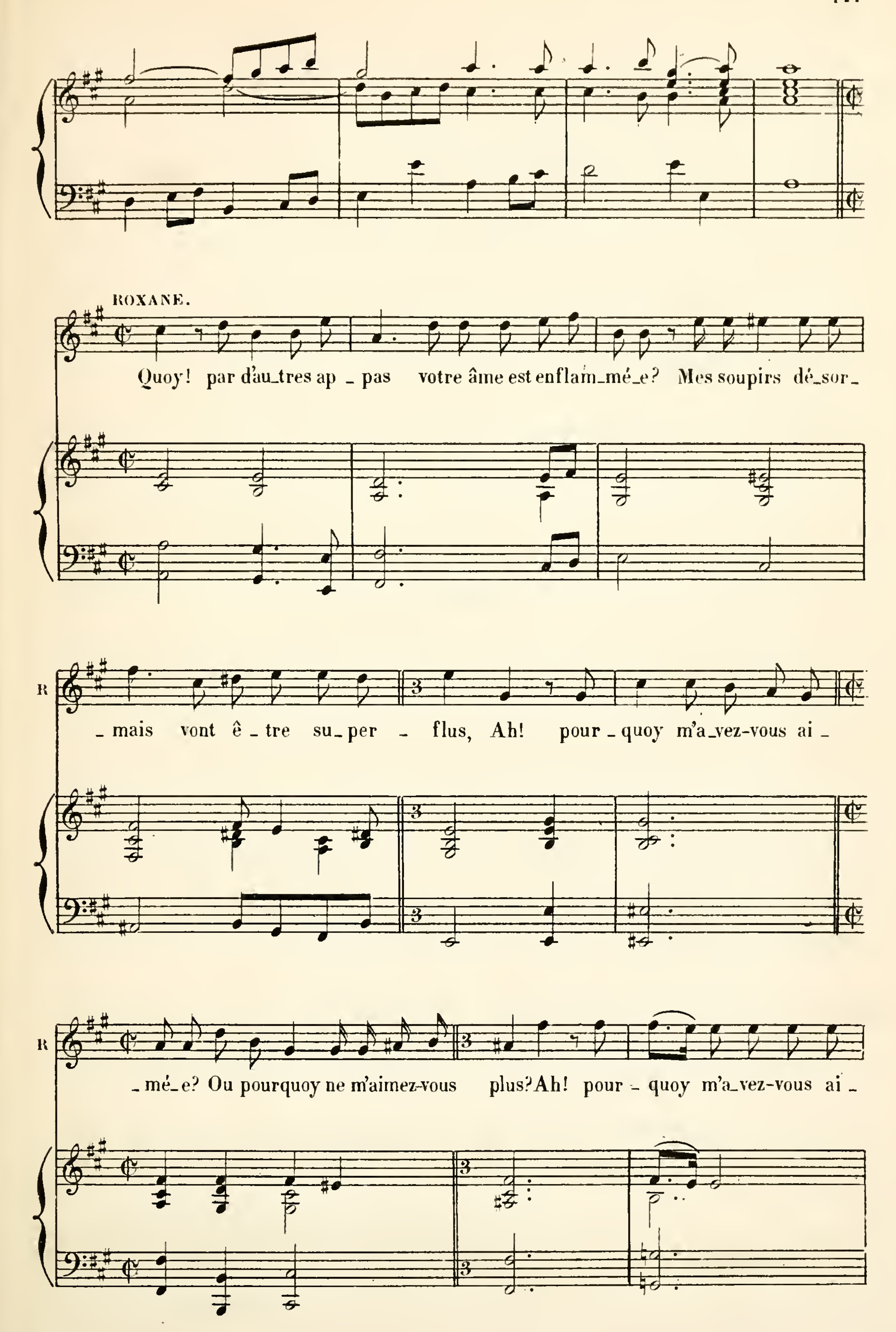

_grets, Je me fis une i_mage af _ freu_se Du sou_ve _
_rain que j'a_dore aujour_d'hui; mais, sa pré_sence en _ fin dis_si_pa mon en_
_nuy, Et je me trouvais trop heu _ reu_se d'ê_tre cap_tive au_près de
luy. Les beau_tés dont il est le
f
doux


maî_tre Par son or_dre bien_tôt s'as_semblent dans ces lieux ; A_
_mour, A _ mour fais- luy con _ nai _tre Le cœur qui le mé_ri _te
mieux. A _ mour, A _ mour fais - luy con _ nai_tre Le
Récit
cœur qui le mé_ri _ te mieux. Mais, c'est luy, je le vois, Gardons -
-nous de pa_raitre, Il n'est pas temps en_cor de m'of_frir à ses yeux.

SCÈNE DEUXIÈME.

ROXANE ZULIMAN.




ROXANE.
Quoy! par d'au_tres ap _ pas votre âme est enflam_mé_e? Mes soupirs dé_sor_
R
_ mais vont ê _ tre su_per _ flus, Ah! pour _ quoy m'a_vez-vous ai _
R
_ mé_e? Ou pourquoy ne m'aimez-vous plus? Ah! pour _ quoy m'a_vez-vous ai _


R
_mé _ e, Ou pour _ quoy ne m'aimez vous plus Ou pour_
R
_quoy ne m'aimez _ vous plus?
ZUL.
AIR
Je ne romprais pas no_tre chaî_ne Si vous sa_
Z
_viez m'y re_te _ nir;
Je ne rom_prais
Z
pas no _ tre chaî_ne Si vous sa _ viez m'y re_te _ nir; Mon cœur s'ac_


Z
_cor _ de sans pei_ne A qui sait mieux l'ob _ te _ nir Mon cœur s'ac_
Z
_cor _ de sans pei _ ne A qui sait mieux l'ob _ te _ nir.
RОХ. Récit.
Que votre inconstance est cruel_le? Hé _ las! vous m'ô_tez votre cœur, Et mal_
R
_gré tou_te ma dou _ leur, Je n'o_se vous trai _ ter d'ingrat et d'in_fi_


R
_dè _ le; Je vois a_vec hor _ reur mé_pri_ser mes ap_pas, Je
R
sens les plus vi _ ves à _ lar_mes Mais le res_pect me
R
force à mur_mu_rer tout bas Et me fait dé _ vo_rer mes sou_
R
_pirs et mes lar _ mes.
ZUL
Vous mé_ri _ tez un sort plus doux, Et mon


Z
cœur à re_gret se dé_ta_che du vô_tre; La pi_tié parle
Z
en_cor pour vous, Mais l'Amour par_le pour une au_tre La pi_
Z
_tié parle en_cor pour vous Mais l'Amour par_le pour une au_
Récit.
C'en est donc fait, Sei_gneur, les beaux jours sont pas_sés!
Z
_tre.
Je n'oublîrai ja_


R
Vous ne m'aimez plus, c'est as_sez, Tout le
Z.
_mais que vous me fû_tes chè_re.
R
res _ te me dé_ses_pè _ re, Que ne puis-je oubli_er que je vous ay su
R
plai _ re, Je ne sen_ti_rais pas que vous me tra_his-
R
_sez.
ZUL.
On ap_pro_che, ces _ sez u_ne plain_te trop vai_ne, Cel_les qu'i_


Z
_cy mon ordre a_mè_ne, Vont par leurs jeux ré_pondre à mes dé_
Z
_sirs; Dis_si_mu_lez vo_tre pei_ne, Et res_pec_tez mes plai_
ROX. (à part)
Z
_sirs. Voy_ons du moins l'ob _ jet de ses nou_veaux sou_
R
_pirs, Sa_chons à qui je dois ma hai _ ne.

AIR


ZULIMAN.
PIANO.
Vous bril_lez seule en ces re _ trai _ tes Vous ef_fa _
_cez tous les au_tres ap _ pas L'A_mour ne se plait qu'où vous
ê _ tes, Il lan _ guit il lan _ guit où vous n'ê _ tes


Récit.
Zu
pas. Mon cœur ne sent que trop le plai _ sir que vous
ZAÏDE.
ZUL.
fai _ tes! Quoy? Seigneur! C'est de vous que je me sens é _
_ pris Depuis le jour que je vous vis, Mon cœur, bel _ le Za _ ide, en se _
ZAÏDE.
Hé _ las! s'il é _ tait vray, vous me l'auriez ap _
_ cret vous a _ do _ re.


Za
- pris.
Za
Non, et c'est un se - cret, que je tai_rais en - co - re, Si vos
ROXANE tire son poignard pour en frapper Zaïde.
ROXANE.
Vite
Ah! c'en est
Za
ten_dres re_gards ne me l'a_vaient sur - pris.
Vite
R
trop! je cède à cet ou_tra_ge, Ver - sons le sang que de_man_de ma

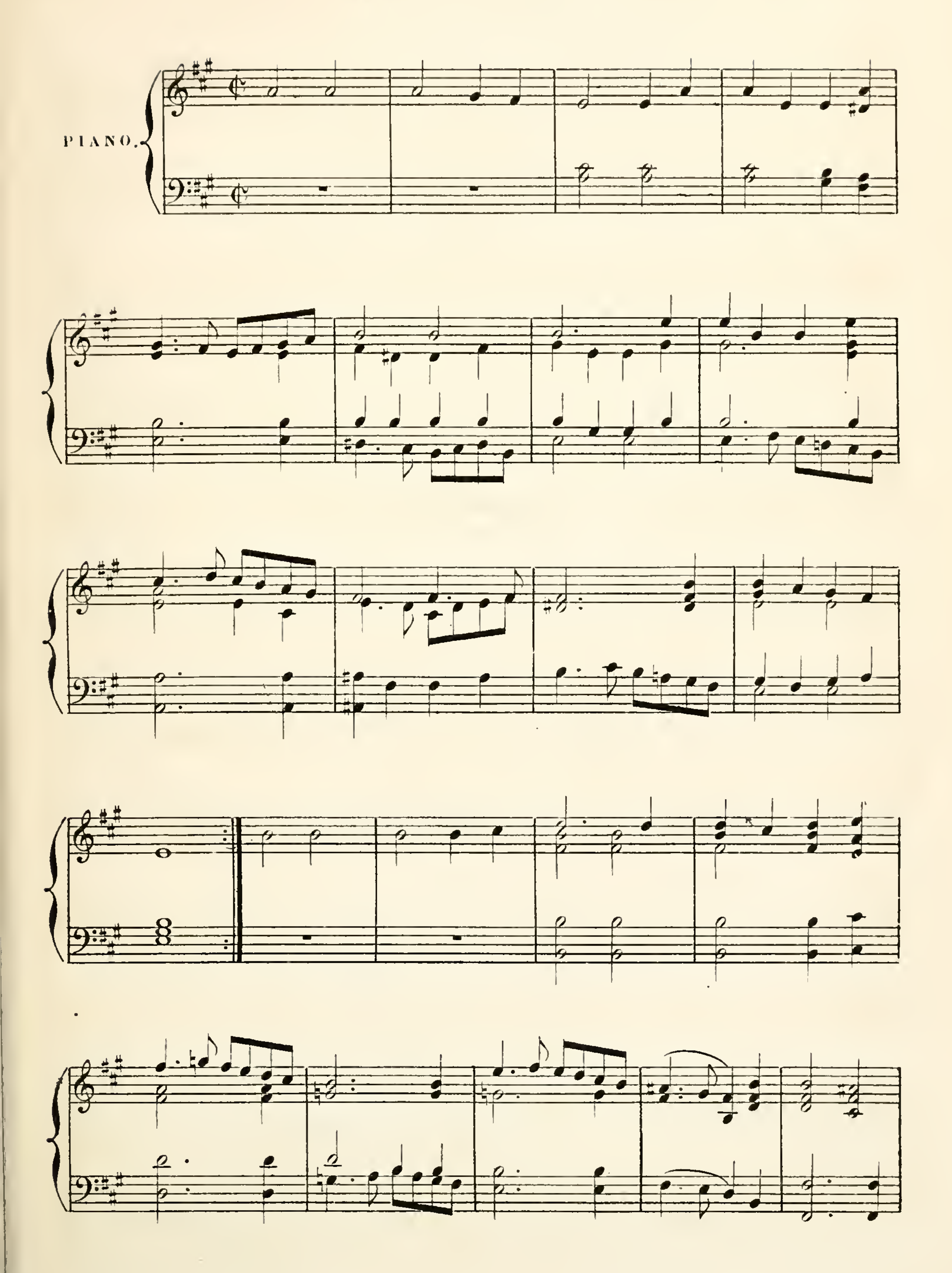

Za
ra _ ge.
il arrache le poignard
Zu
Ciel! que vois - je! quel_le fu _ reur! Mal_heu_
_ reu_se, qu'o_ses-tu fai _ re?
Je vou _ lais la pu_nir d'avoir trop su te
plai_re Et de m'avoir ra_vi ton cœur, Le dé _ses_poir dons je suis a_ni_
_ mé _ e, S'enflamme encor par tes dis_cours, Tu luy ju - res, cru_


R
-el, les plus ten-dres A-mours, Tu l'aimais cent fois plus que tu ne m'as ai-
R
-mé-e. Quand tu formas des nœuds que tu romps pour ja-mais, J'éprouvay la fier-
R
-té jus-que dans ta ten-dres-se, Hé-las! c'est a-vec d'autres
R
traits Que l'A-mour au-jourd'hui te bles-se. De-vant ses

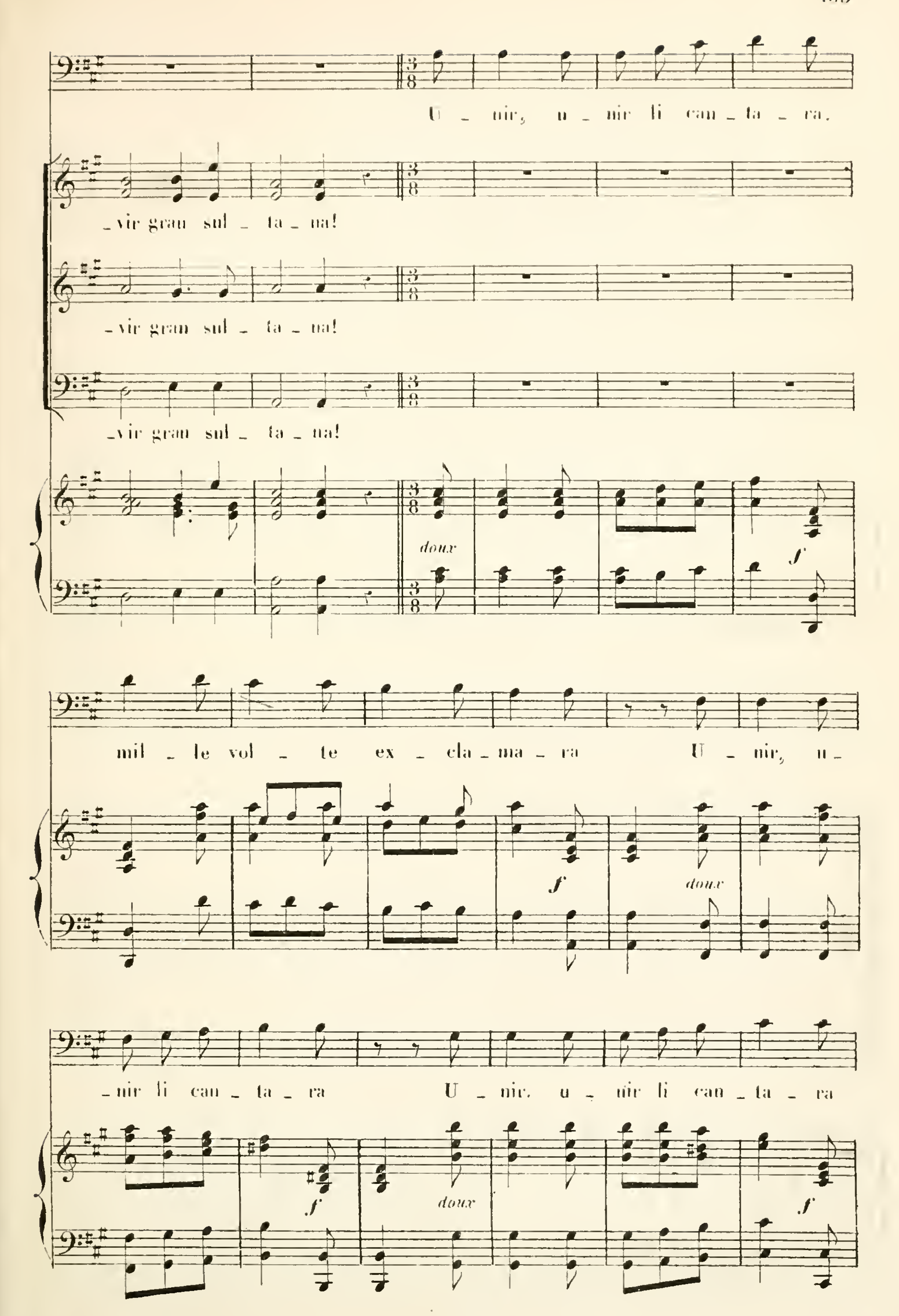

R
yeux ton or_gueil ces_se, J'ay vou _ lu ven_ger mes at_
R
traits, Et te pu_nir de ta fai_bles_se.
ZUL.
Quoy! ne crains-tu pas que la
R
Je n'ay pu remplir ma ven_
Z
mort Soit le prix de ton in_so _ len_ce?
R
_gean_ce, Ce regret seul, sans toy, peut terminer mon sort.


à Zaïde.
R
Mais toy, ri - va_le trop cru_el _ le, Prends ce
R
fer in_fi_dèle à mon jus _ te cour_roux, Por_tes-en à mon
R
cœur une attein_te mortel _ le, Tu m'as dé_jà por_té de plus sen_si _ bles
R
coups.
Z
Qu'on l'ô _ te de mes yeux et qu'on s'as_su _ re d'el _ le.

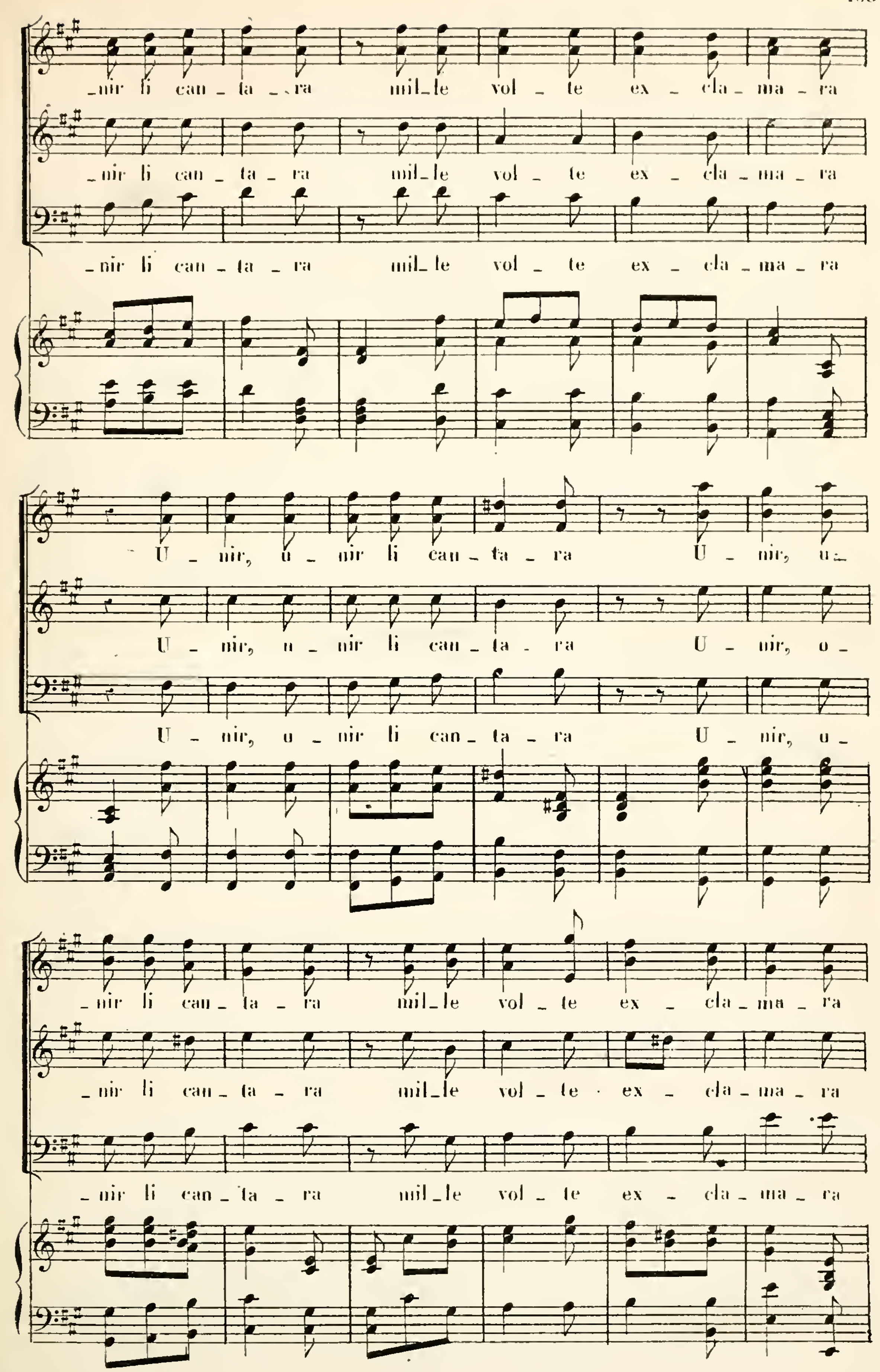
MARCHE DES BOSTANGIS.



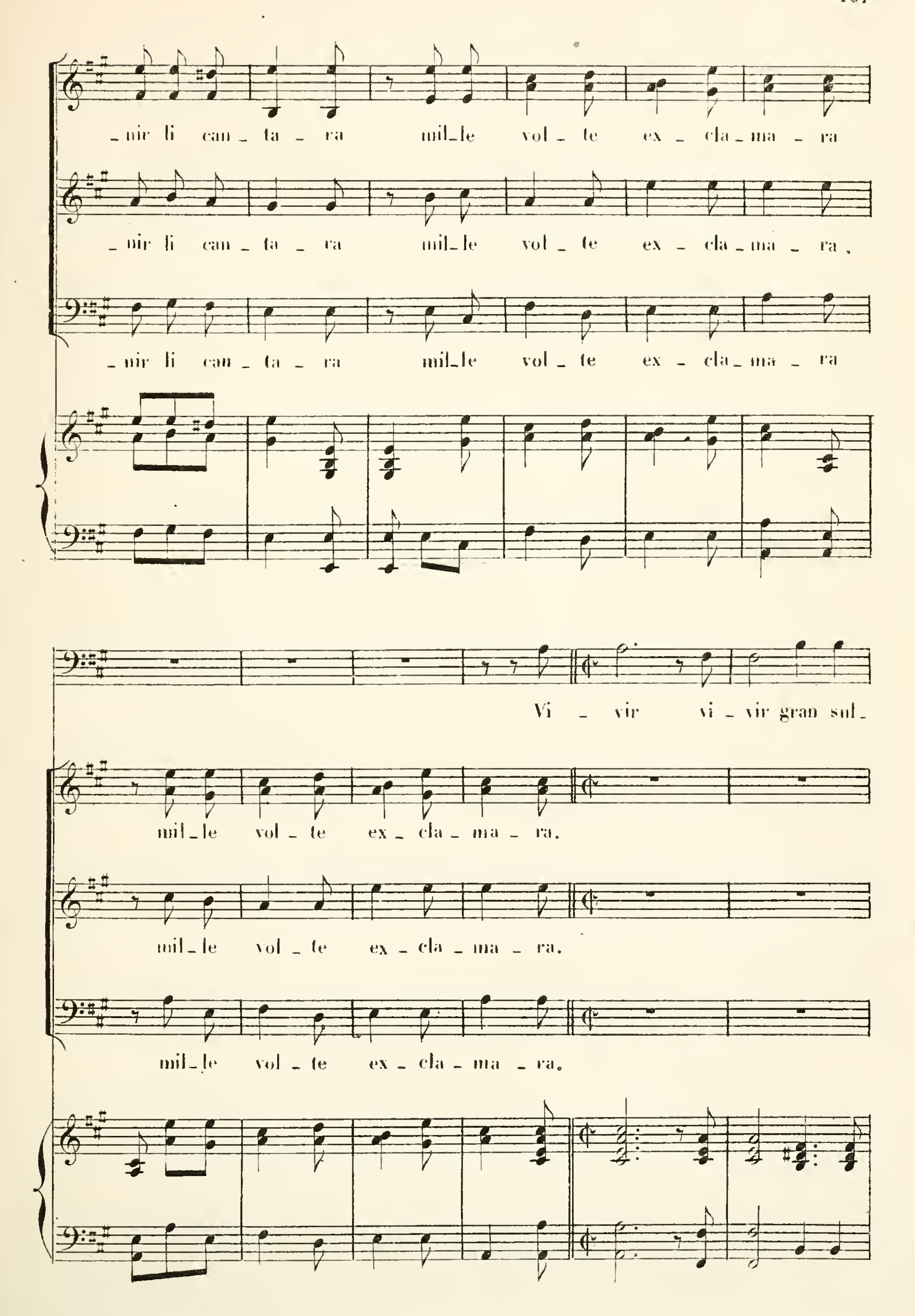

Le Chef des Bostangis.
Gravement.
Vi _ vir vi _ vir gran Sul _ ta _ na Vi _ vir, vi _ vir, gran Sul _
le
C
_ ta _ na i
1er et 2e Dessus.
Dessus et Hte contre
Vi _ vir vi _ vir gran Sul _ ta _ na Vi _ vir vi _
Ténor
Vi _ vir vi _ vir gran Sul _ ta _ na Vi _ vir vi _
Basse.
Vi _ vir vi _ vir gran Sul _ ta _ na Vi _ vir vi _

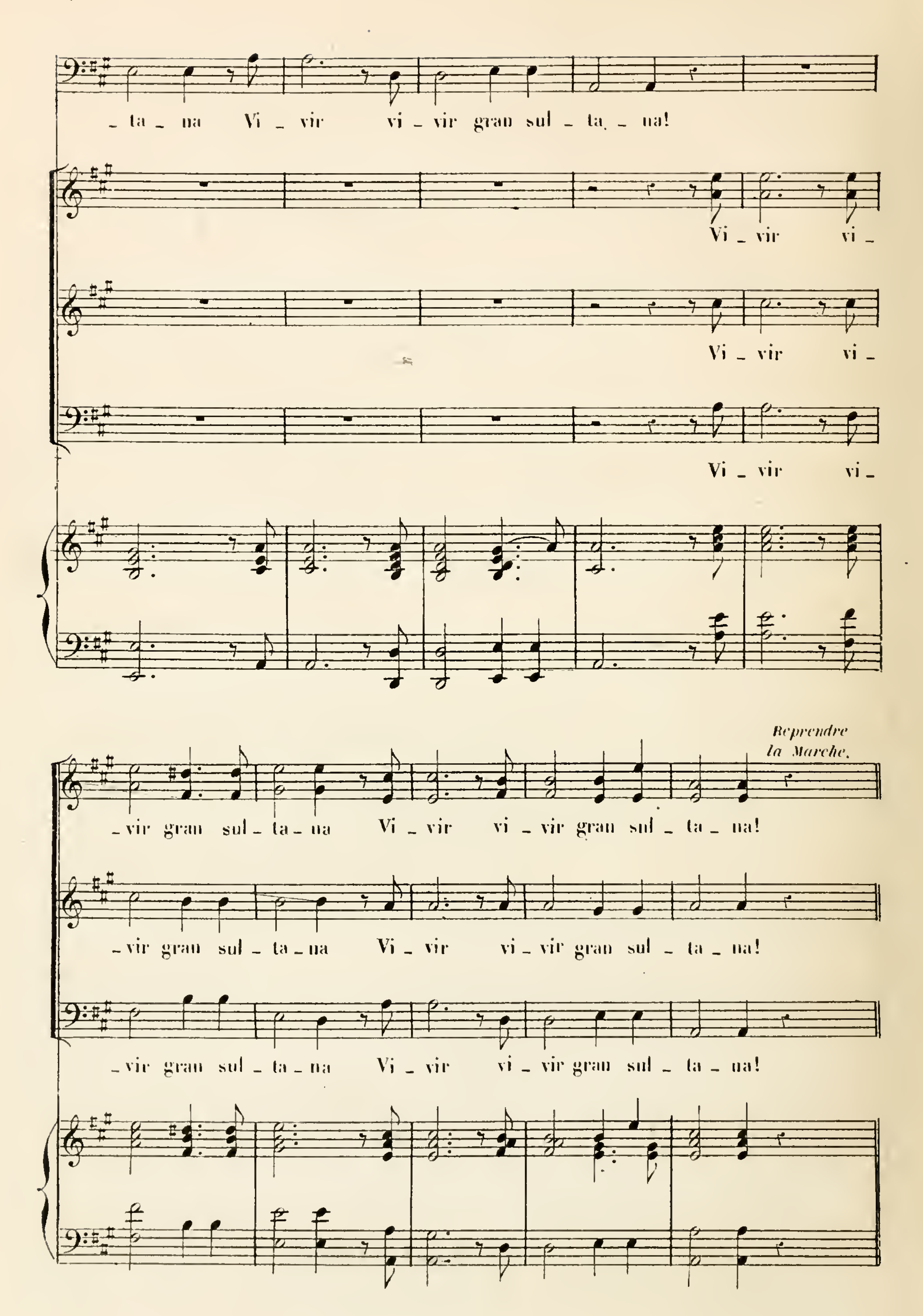

U _ nir, u _ nir li can _ ta _ ra.
_vir gran sul _ ta _ na!
_vir gran sul _ ta _ na!
_vir gran sul _ ta _ na!
doux
f
mil _ le vol _ te ex _ cla _ ma _ ra U _ nir, u _
f
doux
_nir li can _ ta _ ra U _ nir, u _ nir li can _ ta _ ra
f
doux
f


mil _ le vol _ te ex _ cla _ ma _ ra U _ nir, u _
doux
f
doux
_ nir li can _ ta _ ra mil _ le vol _ te ex _ cla _ ma _ ra
f
doux
f
mil _ le vol _ te ex _ cla _ ma _ ra.
1.er et 2.e Dessus.
U _ nir, u _
Ténor.
U _ nir, u _
Basse.
U _ nir, u _
doux
f


_nir li can _ ta _ ra mil_le vol _ te ex _ cla _ ma _ ra
_nir li can _ ta _ ra mil_le vol _ te ex _ cla _ ma _ ra
_nir li can _ ta _ ra mil_le vol _ te ex _ cla _ ma _ ra
U _ nir, u _ nir li can _ ta _ ra U _ nir, u_
U _ nir, u _ nir li can _ ta _ ra U _ nir, o_
U _ nir, u _ nir li can _ ta _ ra U _ nir, u_
_nir li can _ ta _ ra mil_le vol _ te ex _ cla _ ma _ ra
_nir li can _ ta _ ra mil_le vol _ te ex _ cla _ ma _ ra
_nir li can _ ta _ ra mil_le vol _ te ex _ cla _ ma _ ra


U _ nir, u _ nir li can _ ta _ ra U _ nir, u _
_ nir li can _ ta _ ra mil _ le vol _ te ex _ cla _ ma _ ra
U _ nir, u _ nir li can _ ta _ ra U _ nir, u _

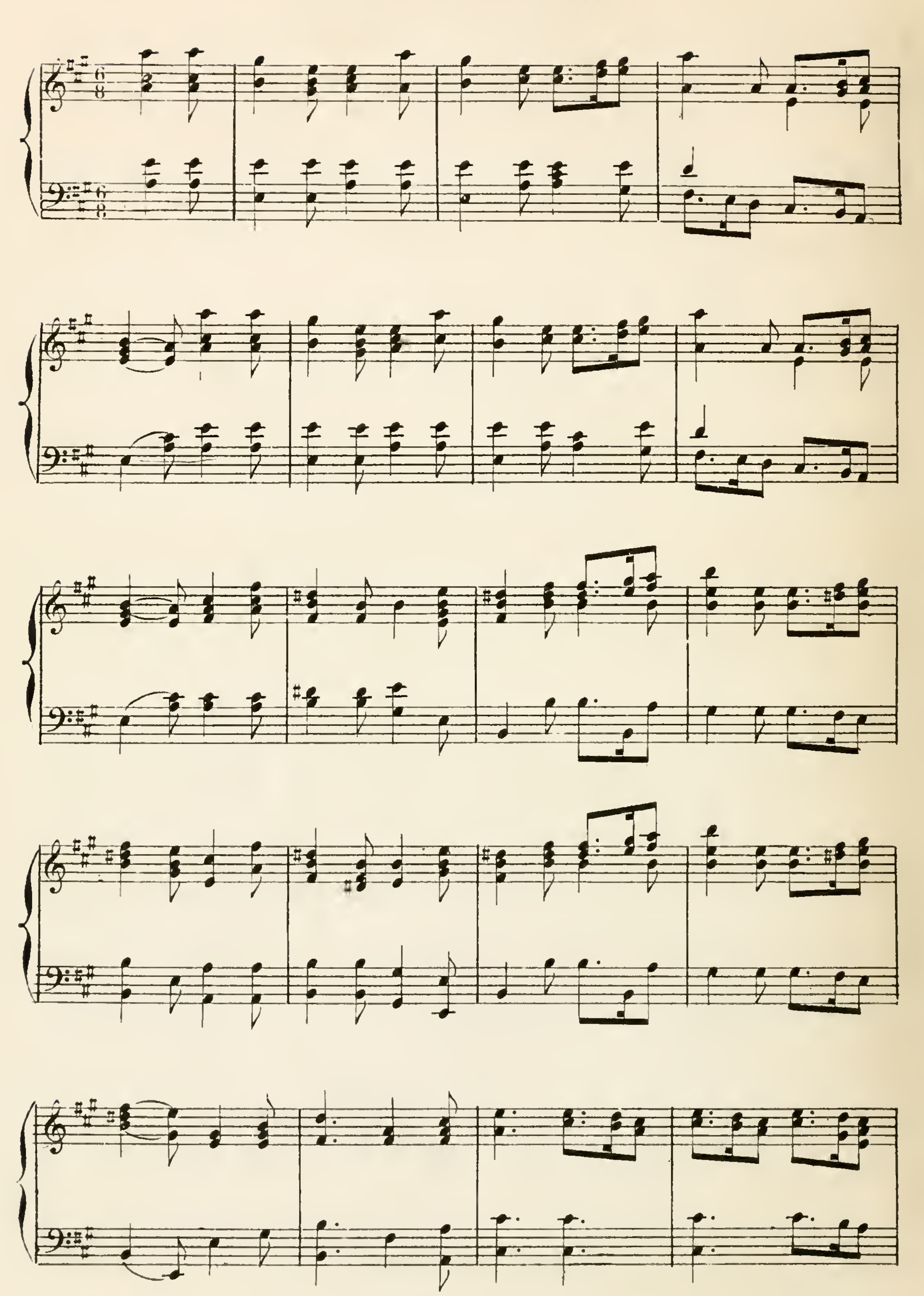

_nir li can _ ta _ ra mil_le vol _ te ex _ cla _ ma _ ra
_nir li can _ ta _ ra mil_le vol _ te ex _ cla _ ma _ ra,
_nir li can _ ta _ ra mil_le vol _ te ex _ cla _ ma _ ra
Vi _ vir vi _ vir gran sul_
mil_le vol _ te ex _ cla _ ma _ ra.
mil_le vol _ te ex _ cla _ ma _ ra.
mil_le vol _ te ex _ cla _ ma _ ra.

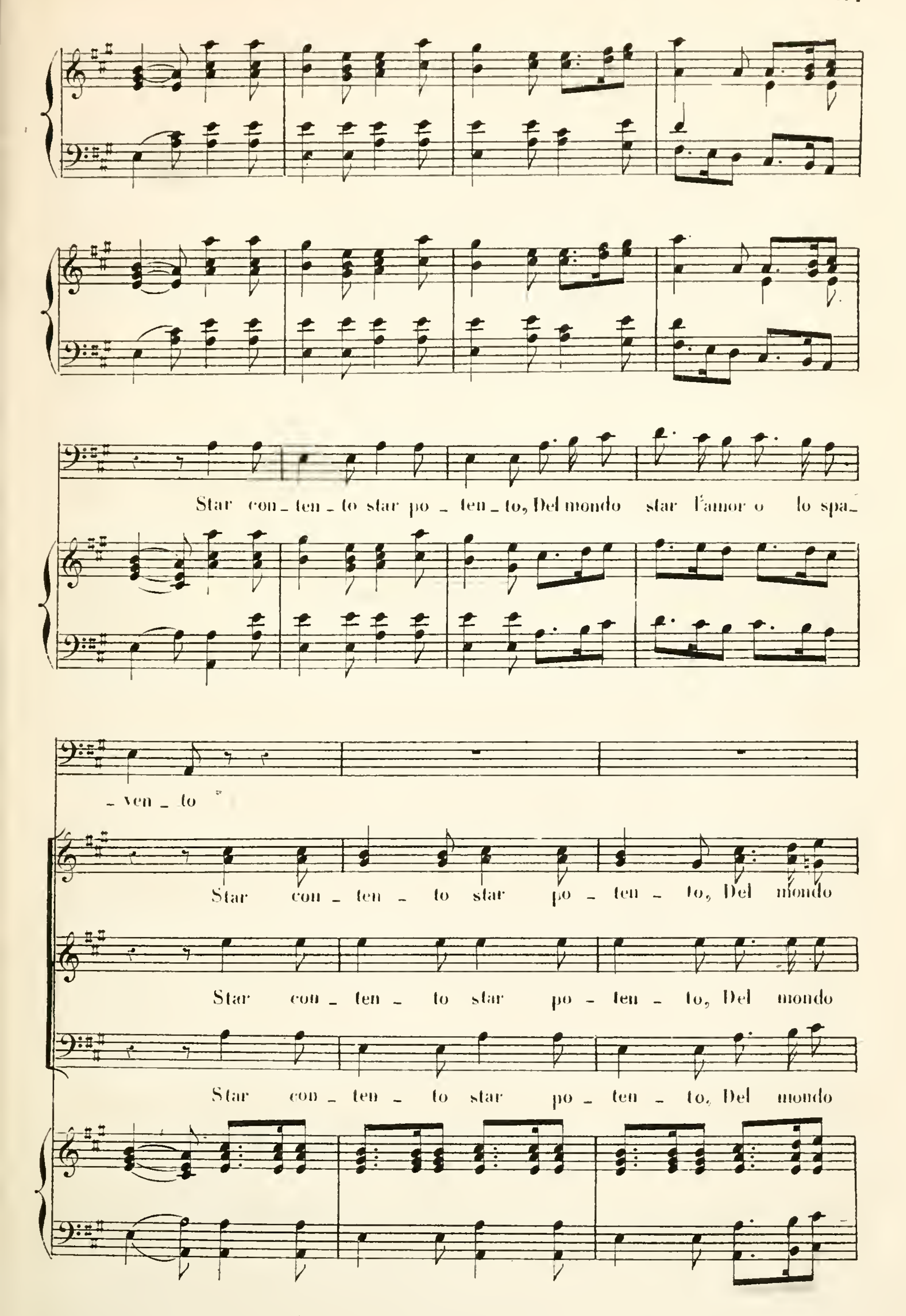

_ ta _ na Vi _ vir vi _ vir gran sul _ ta _ na!
Vi _ vir vi _
Vi _ vir vi _
Vi _ vir vi _
Reprendre la Marche.
_ vir gran sul _ ta _ na Vi _ vir vi _ vir gran sul _ ta _ na!
_ vir gran sul _ ta _ na Vi _ vir vi _ vir gran sul _ ta _ na!
_ vir gran sul _ ta _ na Vi _ vir vi _ vir gran sul _ ta _ na!

PREMIER AIR POUR LES BOSTANGIS.

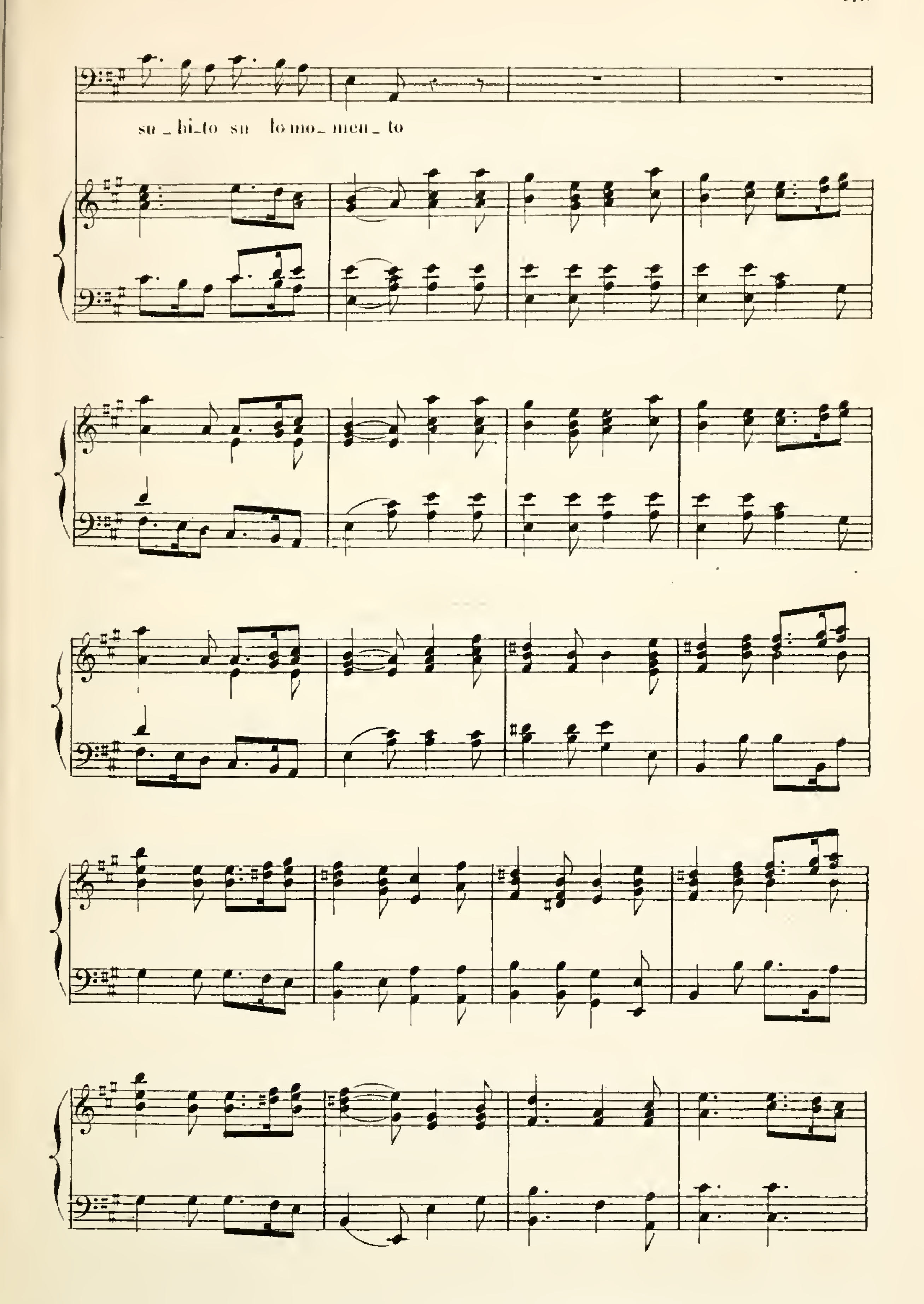


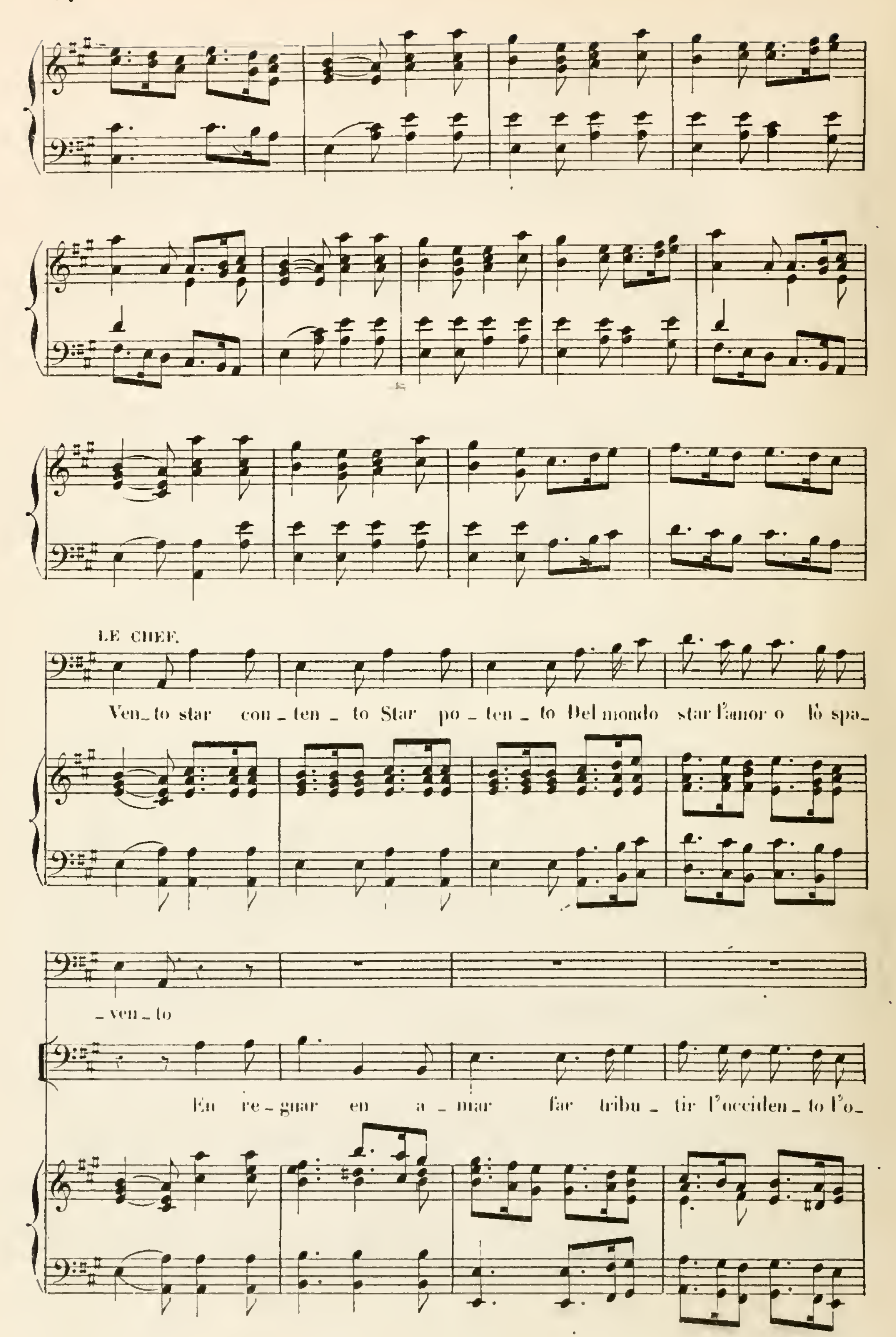
SECOND AIR POUR LES BOSTANGIS.

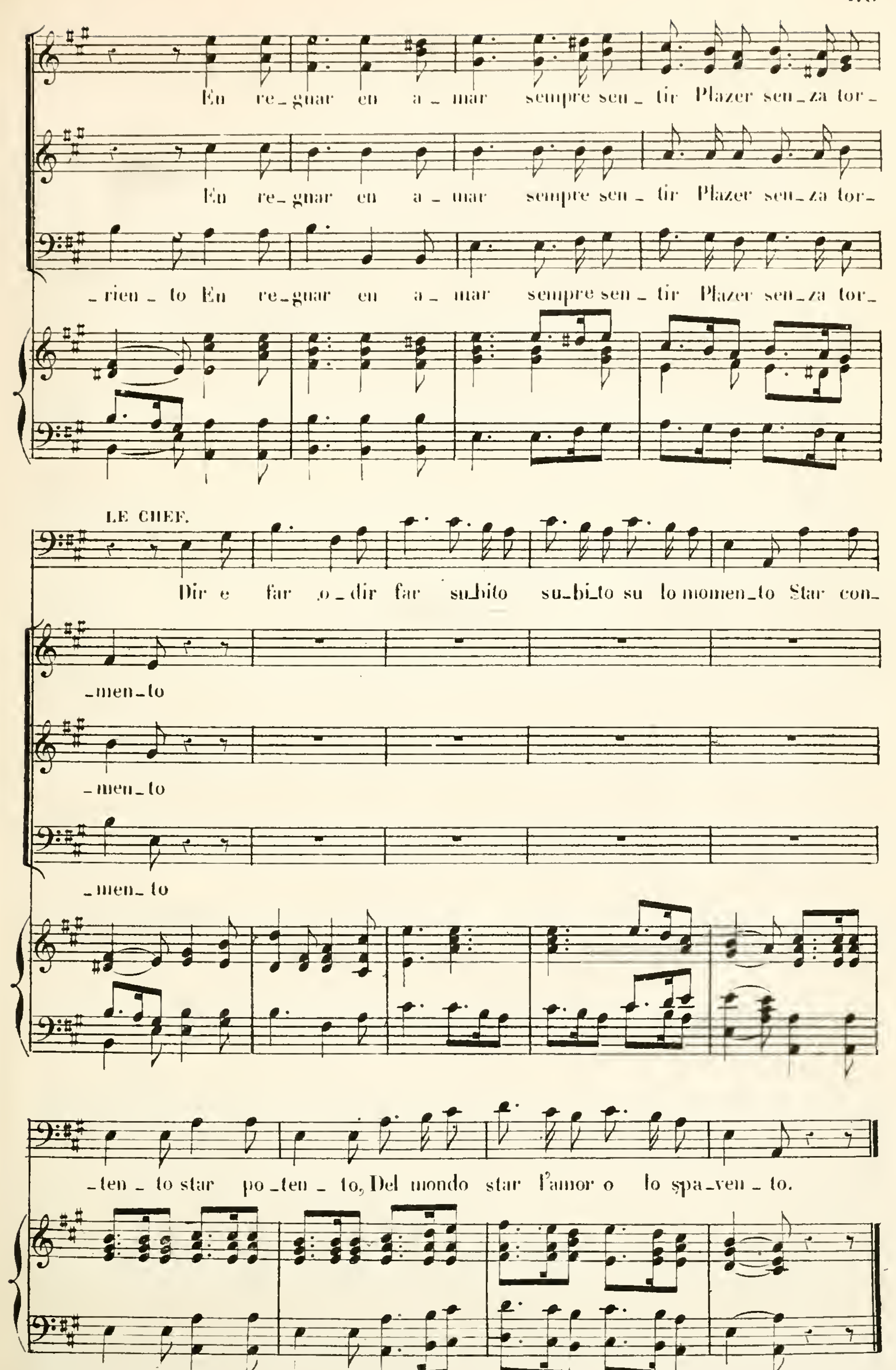



Star con_ten_to star po_ten_to, Del mondo star l'amor o lo spa_
_ven_to
Star con_ten_to star po_ten_to, Del mondo
Star con_ten_to star po_ten_to, Del mondo
Star con_ten_to star po_ten_to, Del mondo


En re_gnar, en a_mar, far tribu_
star l'amor o lo spa_ven_to
star l'amor o lo spa_ven_to
star l'amor o lo spa_ven_to
_tir l'occi_den_to l'o_rien_to En re_gnar, en a_mar sem_pre sen_
_tir plazer sen_za tor_men_to Dir e far o_dir far su_bito

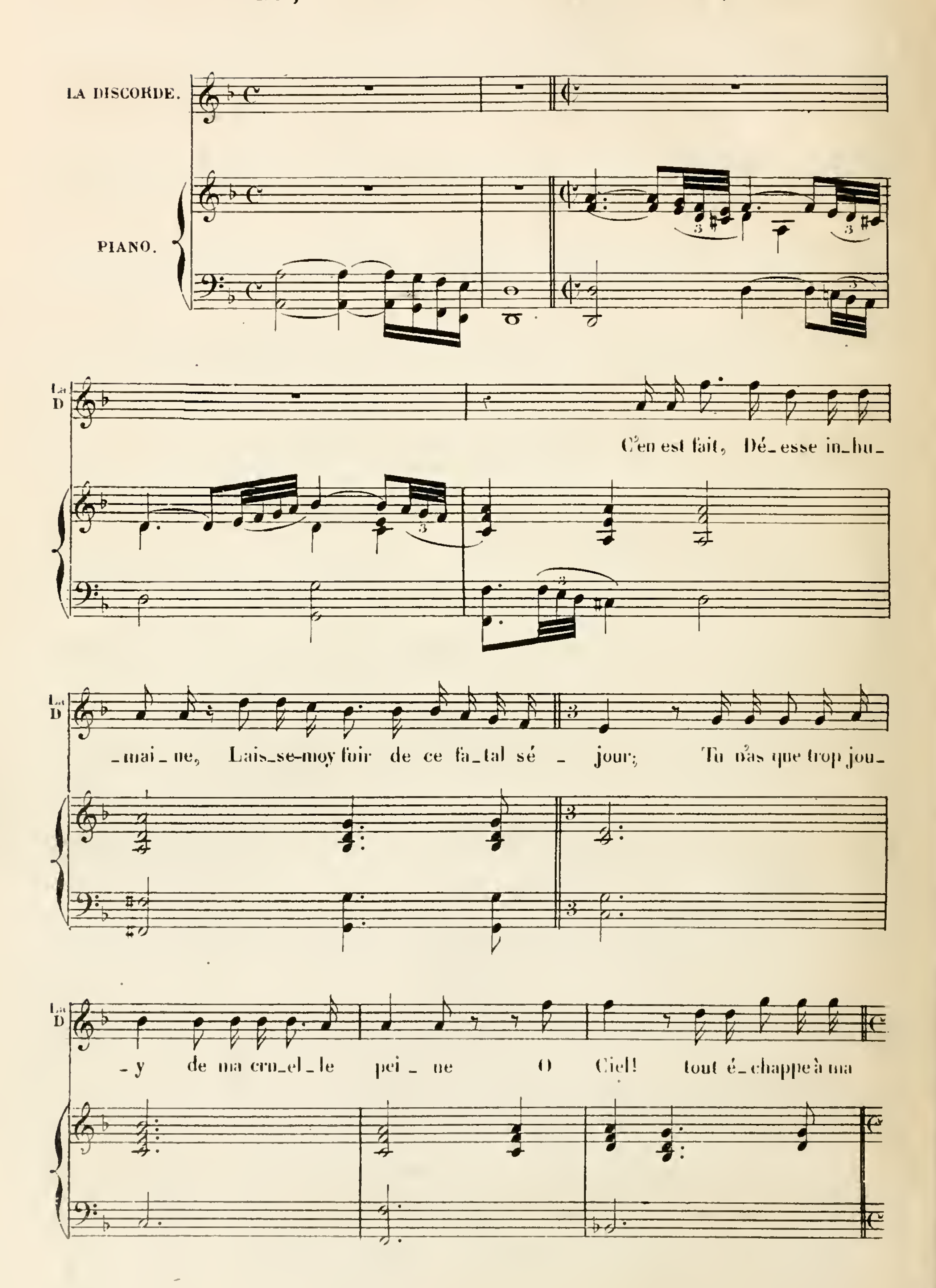

su _ bi_to su lo mo_ men_ to

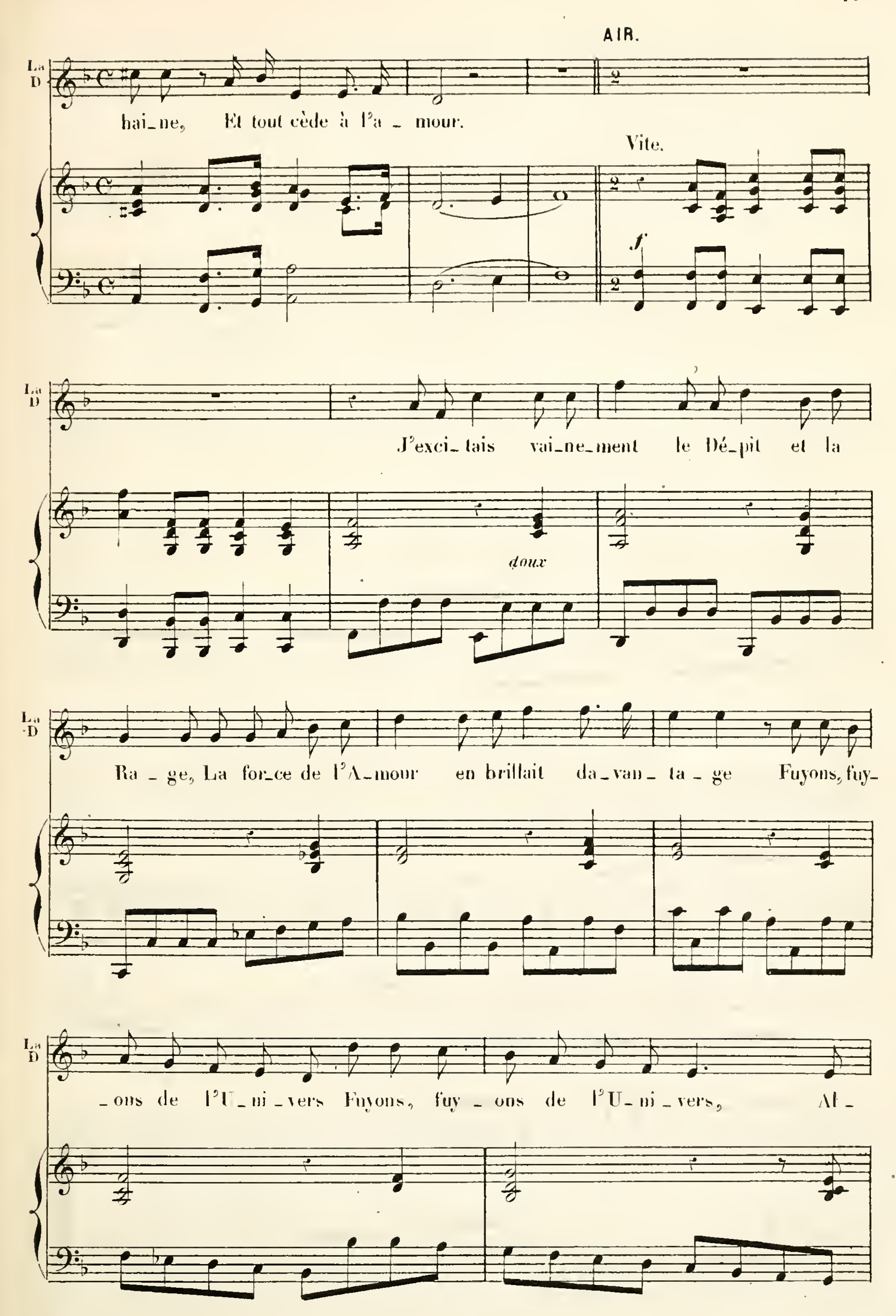

LE CHEF.
Ven_to star con_ten_to Star po_ten_to Del mondo star l'anor o lo spa_
_ven_to
En re_guar en a_mar far tribu_tir l'occiden_to l'o_


En re_gnar en a_mar sempre sen_tir Plazer sen_za tor_
En re_gnar en a_mar sempre sen_tir Plazer sen_za tor_
_rien_to En re_gnar en a_mar sempre sen_tir Plazer sen_za tor_
LE CHEF.
Dir e far o_dir far subito su_bi_to su lo momen_to Star con_
_men_to
_men_to
_men_to
_ten_to star po_ten_to, Del mondo star l'amor o lo spa_ven_to.

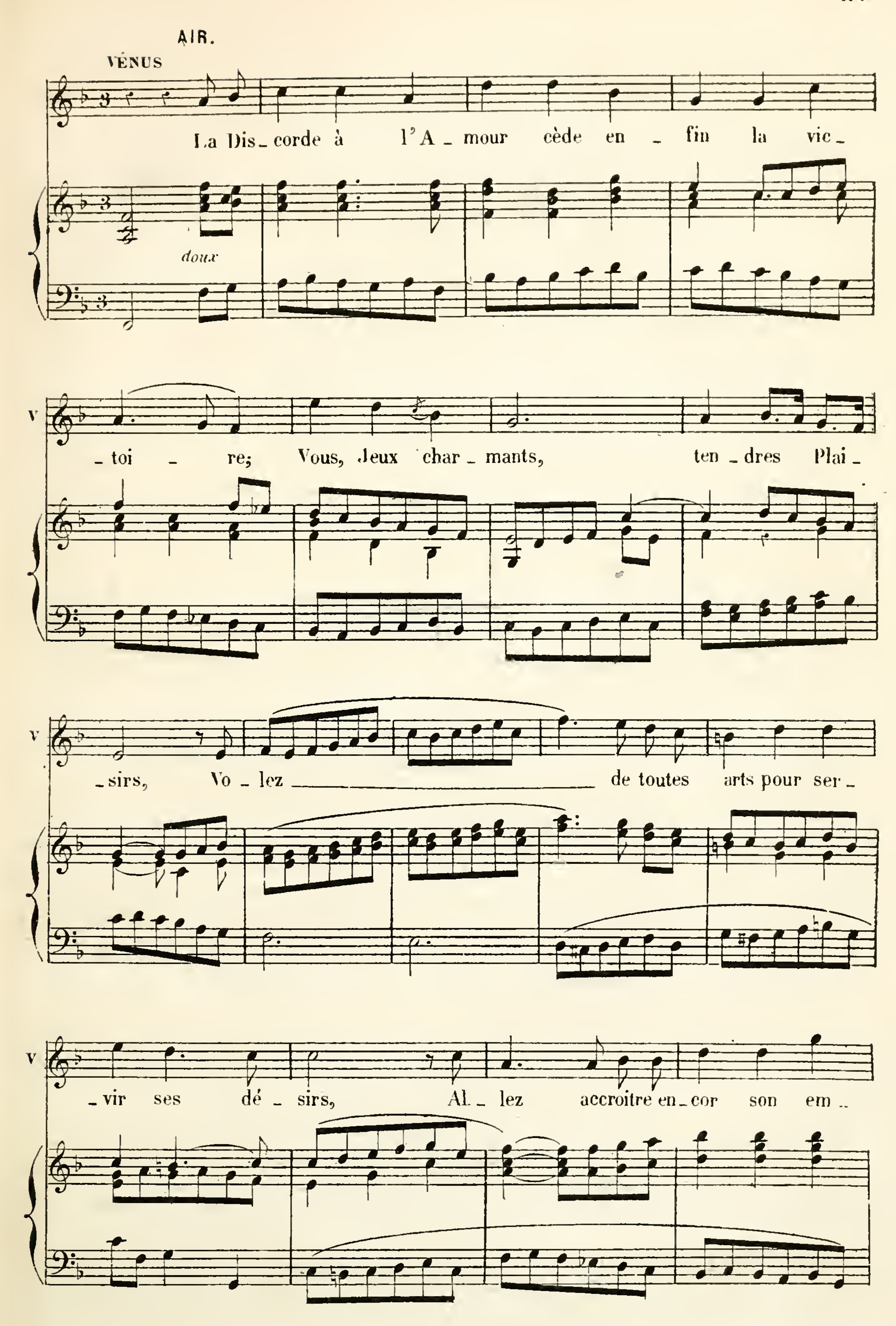
SCÈNE VI.

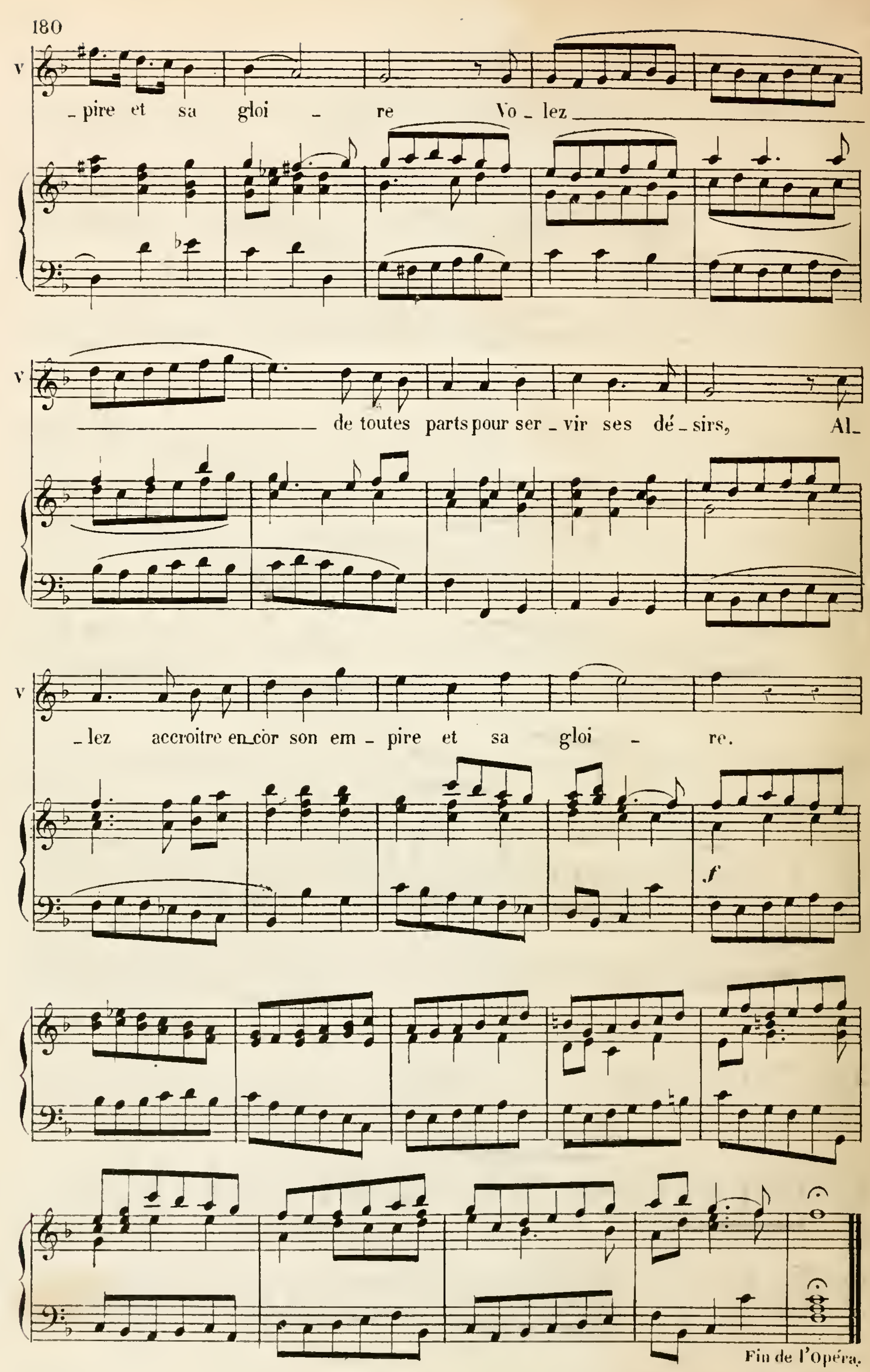
VÉNUS, LA DISCORDE ET LES ACTEURS DE LA SCÈNE PRÉCÉDENTE.




AIR.
La D
hai_ne, Et tout cède à l'a _ mour.
Vite.
f
J'exci_tais vai_ne_ment le Dé_pit et la
doux
Ra _ ge, La for_ce de l'A_mour en brillait da_van_ ta _ ge Fuyons, fuy_
_ons de l'U _ ni _ vers Fuyons, fuy _ ons de l'U_ni _ vers, Al _


La D
_lons du moins régner dans les en_fers Fuyons, fuy_
La D
_ons de l'U_ni_vers, Fuy_ons, fuy _ ons de l'U_ni _ vers, Al _
La D
_lons du moins régner dans les en_fers.


AIR.
VÉNUS
La Dis_corde à l'A_mour cède en_fin la vic_
doux
_toi _ re; Vous, Jeux char_mants, ten_dres Plai_
_sirs, Vo_lez de toutes arts pour ser_
_vir ses dé_sirs, Al_lez accroitre en_cor son em_


_pire et sa gloi _ re Vo _ lez
de toutes parts pour ser _ vir ses dé _ sirs, Al_
_lez accroitre en cör son em _ pire et sa gloi _ re.
f
Fin de l'Opéra.

PARTITIONS

		Net fr.	c.
Lajarte Théodore de	*Mam'zelle Pénélope*, en 1 acte, piano et chant. . .	8	»
Maréchal (Henri). . .	*La Nativité*. 2 parties et 1 intermède, piano et chant.	12	»
Massé (Victor).	*Paul et Virginie*, 3 actes, 6 tableaux.	20	»
—	— — piano seul.	12	»
	Paolo e Virginia, — piano è canto. . . .	20	»
	Paul und Virginie, — piano und Gesang. . .	20	»
—	*La Trouvaille*, 1 acte. (Sous presse). . . .	»	»
— . .	*Les Enfants de Perette*, 1 acte. —	»	»
—	*Une Loi somptuaire*, 2 actes. —	»	»
—	*La Petite sœur d'Achille*, 1 acte. —	»	»
Salomon (Hector) .	*L'Aumônier du régiment*, 1 acte.	10	»
Talexi Adrien)...	*Maître Grelot*. 1 acte.	7	»

CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES DE L'OPÉRA FRANÇAIS

La première série se compose de :

LULLY. — **Thésée**, Tragédie lyrique en 5 actes et prologue.
— — **Armide**, Tragédie lyrique en 5 actes et prologue.
— — **Psyché**, Tragédie lyrique en 5 actes et prologue.
CAMPRA. — **L'Europe galante**, Opéra-ballet en 4 entrées et prologue.
RAMEAU. — **Les Fêtes d'Hébé**, Opéra-ballet en 3 entrées et prologue.
— — **Castor et Pollux**, Tragédie lyrique en 5 actes.
(Ce dernier ouvrage conforme à sa reprise en 1754 et tel qu'il a été toujours représenté depuis cette époque.)

SOUS PRESSE

Bellérophon, **Atys**, de Lully.
Dardanus, de Rameau.
Didon, de Piccinni.
Les Danaïdes, de Sallieri.

La Caravane du Caire, de Grétry, etc., etc.